

DU CULTE EXTÉRIEUR ET PUBLIC QUE LES CHRÉTIENS SONT OBLIGÉS DE RENDRE À DIEU, ET DES MOYENS DE LE LUI RENDRE.

TROISIÈME PARTIE * DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN ENVERS DIEU.

À PARIS, chez ANTOINE CHRÉTIEN, Imprimeur-Juré-Libraire de l'Université, Pont Saint Michel [Paris] M.DCCIII. Avec approbation et privilège du Roi

* DC 44,1,5 montre que la [Première partie](#) est DB 1... ; et la [Seconde partie](#) est donc DB 3...

TROISIÈME PARTIE.

DC DU CULTE EXTÉRIEUR et public, que les Chrétiens sont obligés de rendre à Dieu, et des moyens de le lui rendre.

DC 0,1 Instruction préliminaire.

DC 0,1,1

D. Les chrétiens sont-ils obligés de rendre à Dieu un culte extérieur ?

R. Oui, ils y sont obligés, parce qu'ils doivent adorer Dieu extérieurement aussi bien qu'intérieurement.

D. Le culte extérieur que les chrétiens sont obligés de rendre à Dieu doit-il être public ?

R. Oui, il le doit être, parce que les chrétiens faisant ensemble une société, ils doivent s'assembler :

1. Pour entretenir cette société.
2. Pour donner des marques qu'ils en sont.
3. Pour rendre ensemble leurs devoirs à Dieu.

DC 0,1,2

D. Où les chrétiens s'assemblent-ils pour rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. C'est dans les églises qui sont des lieux consacrés à Dieu pour cette fin. [DC 44,24 ; I 1,6,1]

D. Comment les chrétiens rendent-ils à Dieu dans les églises un culte extérieur et public ?

R. C'est en assistant aux exercices de religion qui s'y font pour eux, et en leur nom.

DC 0,1,3

D. Quels sont les moyens dont l'Église s'est servi pour engager les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. Elle s'est servie pour cela de quatre principaux moyens : *

1. Elle a établi des exercices publics de religion.
2. Elle y a joint de très belles cérémonies, afin d'engager les chrétiens à y être plus assidus, et afin de les mettre en état de rendre à Dieu un culte plus solennel.
3. Elle a particulièrement consacré à Dieu certains temps de l'année, pour honorer quelques mystères ou pour s'y préparer, afin que pendant ces saints temps les chrétiens fréquentassent davantage les églises, et rendissent à Dieu avec plus d'assiduité et de ferveur le culte extérieur qui lui est dû.
4. Elle a institué des fêtes de différentes sortes, pour n'être employées qu'à honorer Dieu et à lui rendre un culte extérieur en union avec Jésus-Christ et avec les saints dont on fait la fête.

* Les quatre traités qui composent DC sont ainsi présentés.

DC 10 Premier traité.
DES EXERCICES PUBLICS de la religion chrétienne.

DC 10,1 Instruction 1. Des exercices publics de la religion chrétienne en général.

DC 10,1,1

D. Quel est le premier moyen dont l'Église se sert pour engager les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. Ce sont les exercices public de religion qui se font dans les églises.

D. Quelles sortes d'exercices publics de religion fait-on dans les églises ?

R. On y en fait de trois sortes : des ordinaires, des moins ordinaires et des extraordinaires.

D. Quels sont les exercices publics de religion les plus ordinaires qui se font dans les églises ?

R. Ce sont la messe de paroisse et l'office divin. [DA 405,1,14 ; DA 405,2]

DC 10,1,2

D. Quels sont les exercices publics de religion moins ordinaires qui se font dans les églises ?

R. Ce sont les processions, les confréries et les pèlerinages.

D. Quels sont les exercices publics de religion qui sont extraordinaires, et qui se font dans les églises ?

R. Ce sont les prières publiques, qui se font par le clergé et par les fidèles dans quelques occasions particulières et dans des besoins pressants et extraordinaires de l'Église et des fidèles, soit que ces besoins soient spirituels, soit qu'ils soient temporels.

DC 10,1,3

D. Quelles sont les occasions pour lesquelles on ordonne et on fait quelquefois dans l'église des prières extraordinaires ?

R. Ce sont principalement les quatre occasions suivantes :

1. Quand il arrive quelque hérésie, quelque schisme ou quelque trouble dans l'Église.

2. Quand le temps n'est pas propre pour faire croître et mûrir les biens de la terre.

3. Dans un temps de guerre, pour demander à Dieu la paix.

4. Pour demander à Dieu la délivrance de quelque maladie ou contagieuse ou publique.

DC 10,1,4

D. Dans quelles églises les chrétiens doivent-ils s'assembler pour faire en commun les exercices publics de la religion ?

R. C'est dans les églises qu'on nomme PAROISSES.

D. Qu'est-ce que les paroisses ?

R. Ce sont des églises dans lesquelles les chrétiens qui en dépendent, c'est-à-dire qui demeurent dans un certain quartier, ou dans une certaine étendue, doivent s'assembler pour y vaquer publiquement et en commun aux exercices de la religion chrétienne.

DC 10,1,5

D. Quels jours les chrétiens doivent-ils s'assembler dans les paroisses pour y vaquer publiquement et en commun aux exercices de la religion chrétienne ?

R. Ce sont les dimanches et les fêtes.

D. Pourquoi les chrétiens doivent-ils s'assembler dans leurs paroisses les dimanches et les fêtes pour y vaquer aux exercices de la religion chrétienne ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que ces saints jours sont particulièrement consacrés pour être employés au service de Dieu et pour vaquer à ces exercices.

2. Parce que l'Église commande aux chrétiens de s'assembler dans leurs paroisses, les dimanches et les fêtes.

DC 10,2 Instruction 2. De la messe de paroisse.

DC 10,2,1

D. Quel est le premier et le principal exercice de religion que les chrétiens font en commun dans les paroisses, les dimanches et les fêtes ?

R. C'est d'entendre la sainte Messe, qu'on nomme la messe de paroisse *.

D. Les chrétiens sont-ils obligés d'assister à la messe de paroisse ?

R. Oui, ils y sont obligés.

* DA 405,2,1... ; DB 4,4,9 ; RC 28,2 ; etc. En RC 10,2 ; DC 20,3,4, on trouve : *grand-messe*.

DC 10,2,2

D. Y aurait-il péché de ne pas assister à la messe de paroisse ?

R. Oui, il y aurait péché de manquer à y assister par négligence ou par mépris.

D. Pourquoi est-on obligé d'assister à la messe de paroisse, les dimanches et les fêtes ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que l'Église le commande.

2. Parce que les prières qu'on y fait sont plus agréables à Dieu que celles qu'on ferait en une autre messe.

DC 10,2,3

D. Pourquoi les prières qu'on ferait à la messe de paroisse sont-elles plus agréables à Dieu que celles qu'on ferait en une autre messe ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que la messe de paroisse se dit particulièrement pour les paroissiens.

2. Parce que les fidèles y étant unis entre eux et avec le prêtre, et tous ensemble avec Jésus-Christ, présentent et offrent au Père Éternel le sacrifice de Jésus-Christ son Fils, et par ce divin et excellent sacrifice attirent sur toute la paroisse de très grandes grâces.

3. Parce que les cérémonies qui accompagnent la messe de paroisse portent plus particulièrement à Dieu et procurent beaucoup de grâces.

DC 10,2,4

D. Quelles sont les cérémonies qui accompagnent la messe de paroisse ?

R. Il y en a sept :

1. L'eau bénite.

2. La procession.

3. Le prône.

4. L'offrande.

5. Le pain béni.

6. Le baiser de paix.

7. Les encensements.

DC 10,3 Instruction 3. De l'Office divin.

DC 10,3,1

D. Quel est le second exercice public de religion auquel les chrétiens doivent vaquer dans les paroisses, les dimanches et les fêtes ?

R. C'est l'Office divin. [DA 405,1,14 ; DA 405,2... ; DA 405,3,2... ; DB 4,4,9]

D. Qu'est-ce que l'Office divin ?

R. C'est une prière publique que l'Église a instituée et qu'elle a distribuée et divisée en plusieurs heures de la journée, pour louer Dieu, s'instruire de sa parole et lui demander ses besoins.

D. Comment loue-t-on Dieu dans l'Office divin ?

R. On y loue Dieu par les psaumes, les hymnes et les cantiques qu'on y chante.

DC 10,3,2

D. Comment s'instruit-on de la parole de Dieu dans l'Office divin ?

R. C'est par les leçons qu'on y récite, tirées de l'Écriture Sainte ou des saints Pères.

D. Comment demande-t-on à Dieu ses besoins dans l'Office divin ?

R. On y demande à Dieu ses besoins dans les antiennes et dans les collectes.

DC 10,3,3

D. Comment est divisé et distribué l'Office divin ?

R. Il est divisé et distribué en sept heures du jour, selon les heures auxquelles on le disait autrefois dans l'Église.

La première partie est Matines, qui se disait au milieu de la nuit.

La seconde partie est Laudes, qui se disait au point du jour, avant le lever du soleil.

La troisième partie est Prime qui se disait à la première heure, c'est-à-dire à 6 heures.

La quatrième partie est Tierce qui se disait à la troisième heure du jour, c'est-à-dire à 9 heures.

La cinquième partie est Sexte qui se disait à la sixième heure, c'est-à-dire à midi.

La sixième partie est None qui se disait à la neuvième heure, c'est-à-dire à 3 heures après midi.

La septième partie est Vêpres, qui se disait vers 6 [heures] * du soir.

La huitième, qui a été rajoutée aux sept autres, est Complies, qui se disait le soir avant le coucher et servait de prière du soir.

* Ce mot manque dans l'éd. princeps.

DC 10,3,4

D. Quelle est la partie de l'Office à laquelle les chrétiens doivent plus particulièrement assister, les dimanches et les fêtes ?

R. C'est celle des Vêpres.

D. Pourquoi les chrétiens doivent-ils particulièrement assister à Vêpres, les dimanches et les fêtes ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'on ne les sonne et qu'on ne les chante, dans toutes les paroisses, qu'afin que les fidèles y assistent.

2. Parce que, comme ils ont dû sanctifier le matin en assistant à la grand-messe, ils doivent aussi de même sanctifier l'après-midi, en assistant à Vêpres.

DC 10,4 Instruction 4. Des exercices publics de religion moins ordinaires. Et premièrement, des processions.

DC 10,4,1

D. Quels sont les exercices publics de religion moins ordinaires qui se font dans les églises ?

R. Ce sont les processions, les confréries et les pèlerinages.

D. Qu'est-ce qu'une procession ?

R. C'est une prière publique qui se fait par le clergé et par le peuple en marchant solennellement.

DC 10,4,2

D. Combien y a-t-il de sortes de processions ?

R. Il y en a de trois sortes :

1. Des processions de prières, qui se font pour demander quelque grâce ou son secours particulier dans quelques besoins pressants.

2. Des processions d'actions de grâces, qui se font pour remercier Dieu de quelque grâce qu'on a reçue de lui.

3. Des processions de pénitence, qui se font dans un sentiment de pénitence, pour réparer quelque péché ou pour s'humilier dans la vue de ses péchés.

DC 10,4,3

D. Qui est-ce qui a institué les processions ?

R. C'a été l'Église qui les a instituées.

D. Y a-t-il longtemps que les processions sont en usage dans l'Église ?

R. Oui, elles sont d'un très ancien usage, et on en faisait même de très solennelles dès les premiers siècles de l'Église.

DC 10,4,4

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué des processions ?

R. C'a été pour trois raisons :

1. Pour honorer les voyages que Notre Seigneur a fait sur la terre pour notre salut.

2. Pour nous faire souvenir de l'obligation que nous avons de suivre Jésus-Christ et de marcher après lui, comme les brebis après leur Pasteur (Jn 10, 4).

3. Pour faire connaître que les ecclésiastiques doivent suivre de près Jésus-Christ, montrer aux fidèles le chemin de la vertu, et les précéder et leur servir de modèle.

DC 10,4,5

D. Pourquoi les ecclésiastiques marchent-ils deux à deux dans les processions ?

R. C'est pour imiter les disciples que Jésus-Christ envoya deux à deux prêcher son Évangile (Mc 6, 7).

D. Pourquoi porte-t-on la croix devant les processions ?

R. C'est pour nous marquer que Jésus-Christ crucifié est notre chef et que, si nous voulons arriver heureusement à notre céleste patrie, nous devons suivre Jésus-Christ et imiter ses vertus. [MD 22]

DC 10,4,6

D. Comment les chrétiens doivent-ils assister aux processions ?

R. C'est en priant Dieu avec une grande modestie et dévotion, et en y appliquant leur esprit à des saintes pensées.

D. Quels défauts les chrétiens doivent-ils éviter dans les processions ?

R. Ils doivent principalement y éviter quatre défauts :

1. D'y aller par coutume ou par curiosité.

2. D'y parler ensemble.

3. De n'y point prier Dieu ou de le faire avec distraction, en regardant de côté et d'autre, ou en pensant à d'autres choses.

4. De quitter la procession avant qu'elle soit achevée.

DC 10,4,7

D. Quand la procession est de retour à l'église, que doivent faire ceux qui y ont assisté ?

R. Ils doivent faire deux choses :

1. Demander pardon à Dieu des fautes qu'ils y ont commises.

2. Le remercier des grâces qu'ils y ont reçues.

D. Quelles sont les principales processions qui se font dans l'église ?

R. Ce sont les huit suivantes :

1. La procession qui se fait tous les dimanches avant la grand-messe de paroisse.

2. La procession qui se fait le jour de l'Épiphanie ou de l'adoration des Rois.

3. Celle du jour de la Purification.

4. Celle du dimanche des Rameaux.

5. Celles qui se font aux Fonts *, pendant l'octave de Pâques.

6. Celles qui se font après Pâques.

7. Celles de saint Marc et des rogations.

8. Celle du saint Sacrement.

* L'éd. princeps écrit : *fonds* (DC 20,0,3 ; DC 20,12,1 ; DA 206,0,12 ; DA 302,1,10... ; DB 3,4,1...)

DC 10,4,8

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la procession qui se fait tous les dimanches avant la messe de paroisse ? [DA 205,0,6]

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour demander à Dieu qu'il chasse le démon de l'église et qu'il la sanctifie, avant qu'on y offre le sacrifice de la sainte Messe.

2. C'est en mémoire des pèlerinages et des stations que les premiers chrétiens faisaient aux tombeaux des premiers martyrs, où ils allaient célébrer le sacrifice de la sainte Messe.

DC 10,4,9

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la procession qui se fait le jour de l'adoration des Rois ?

R. C'a été pour honorer le voyage que les trois Rois * firent de leur pays à l'étable de Bethléem, lorsqu'ils y allèrent adorer Jésus-Christ Enfant et nouvellement né (Mt 2, 1...).

D. Pourquoi fait-on la procession le jour de l'adoration des Rois par un chemin tout contraire à celui des processions ordinaires ?

R. C'est pour marquer que les trois Rois mages, ayant adoré Jésus-Christ dans la crèche, sont retournés par un chemin tout contraire à celui qu'ils avaient tenu (Mt 2, 12), et que nous devons de

même, après avoir connu Dieu, prendre un chemin tout contraire à celui que nous avons tenu avant que de connaître Dieu.

* mais, dans l'Évangile, ils sont « mages » et non pas « rois » : DA 104,2,3 les nomme Mages ; MF 96,1, saints mages ; MF 96,2, rois mages et mages ; MF 96,3, mages.

DC 10,4,10

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la procession du jour de la Purification ?

R. Ç'a été pour honorer le voyage que fit la très sainte Vierge lorsqu'elle alla au Temple pour s'y purifier et y présenter Notre Seigneur (Lc 2, 22). [DC 42,5,1]

D. Pourquoi porte-t-on des cierges à la procession, le jour de la Purification ?

R. C'est pour honorer Jésus-Christ s'offrant à son Père pour être notre lumière et notre guide dans le chemin du Ciel. [DC 42,5,8]

DC 10,4,11

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la procession du sixième dimanche de Carême, appelé le dimanche des Rameaux ?

R. Ç'a été pour honorer l'entrée que fit Notre Seigneur dans Jérusalem six jours avant sa mort.

D. Pourquoi porte-t-on des branches d'arbres à la procession, le dimanche des Rameaux ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour faire souvenir de ce que fit en ce jour le peuple de Jérusalem, qui allait en foule au-devant de Notre Seigneur Jésus-Christ (Mt 21, 9 ; Mc 11, 9), et pour l'imiter. [DA 104,6,2]

2. Pour marquer que nous devons être des victorieux qui devons remporter la victoire avec Notre Seigneur, sur les ennemis de notre salut. [DC 42,7,7]

DC 10,4,12

D. Qu'est-ce que firent en ce jour ceux qui allaient au-devant de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Les uns, ayant coupé des branches de palmiers, les portaient pour lui faire honneur, d'autres les jetaient au-devant de lui, en chantant et publiant ses louanges (Mt 21, 8-9 ; Mc 11, 8-10).

D. Pourquoi l'Église bénit-elle les rameaux qu'on doit porter à cette procession ?

R. C'est pour nous engager à les porter avec des sentiments de piété et de religion.

DC 10,4,13

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué qu'on allât aux Fonts en procession pendant toute l'octave de Pâques ?

R. Ç'a été pour trois raisons :

1. Pour honorer les saints Fonts qui sont la source de la sanctification des chrétiens.

2. Pour remercier Dieu de la grâce du baptême que nous y avons reçue.

3. Pour demander à Dieu, pour tous les baptisés, le renouvellement de cette grâce.

DC 10,4,14

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué des processions dans l'octave de Pâques et dans le temps de Pâques ?

R. Ç'a été pour honorer les apparitions que Notre Seigneur fit à la sainte Vierge * et aux apôtres après sa Résurrection.

* DC 30,8,2 ne signale pas cette apparition à Marie, mais DA 104,10,2 la cite.

DC 10,4,15

*C'est dans le troisième traité des temps sacrés qu'il est parlé des processions de saint Marc et des Rogations *. Et c'est dans le quatrième traité qu'on instruit de la procession du très saint Sacrement, lorsqu'on traite de la fête qu'on célèbre dans l'Église en l'honneur de ce saint mystère. ***

* DC 30,10,3...

** DC 42,12,6-7

DC 10,5 Instruction 5. Des confréries.

DC 10,5,1

D. Qu'est-ce qu'une confrérie ?

R. C'est une société particulière de plusieurs fidèles qui se sont unis entre eux pour faire de bonnes œuvres et plusieurs exercices de religion.

D. Qui est-ce qui a institué les confréries ?

R. Ç'a été l'Église qui les a instituées.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué les confréries ?

R. Ç'a été pour engager les chrétiens à plusieurs pratiques de piété, qu'autrement ils n'auraient pas faites.

DC 10,5,2

D. Est-il utile et à propos de s'engager dans quelque confrérie ?

R. Oui, cela est très utile et à propos, pourvu qu'on y entre avec des intentions très pures et pour mieux servir Dieu. *

D. Peut-on s'engager dans quelque confrérie, dans laquelle on dise qu'il n'y a rien à faire ?

R. Non, parce que les confréries ne sont instituées que pour y faire plusieurs exercices de piété et des bonnes œuvres.

* cf. pour les Frères, RC 4,12, dès le texte dit de 1705

DC 10,5,3

D. Quelles sont les principales obligations de ceux qui sont engagés dans quelque confrérie ?

R. Ce sont :

1. De se confesser et communier souvent ; et c'est la principale fin pour laquelle les confréries sont instituées.

2. De faire quelques prières particulières.

3. D'assister à quelques offices ou à quelques exercices de piété qui se font dans quelque église.

4. De faire quelques abstinences ou jeûnes extraordinaires.

DC 10,5,4

D. Les prières et les pratiques de piété qu'on fait à cause de l'engagement qu'on a dans une confrérie, sont-elles plus agréables à Dieu que celles que l'on ferait par dévotion en son particulier ?

R. Oui, elles sont ordinairement plus agréables à Dieu pour trois raisons :

1. Parce que l'engagement qu'on a contracté dans cette confrérie attache plus particulièrement à Dieu et à son service.

2. Parce que ces prières et ces pratiques de piété, se faisant dans une union plus étroite avec les fidèles qui sont de cette confrérie, procurent beaucoup plus de grâces de Dieu.

3. Parce que ceux qui sont engagés dans une confrérie participent d'une manière bien plus particulière aux prières et aux pratiques de piété de tous les autres qui en sont, et ont par conséquent une bien plus grande facilité d'être exaucés de Dieu dans leurs prières.

DC 10,5,5

D. Est-ce mal fait * d'être d'une confrérie et de ne pas s'acquitter de ses obligations ?

R. Oui, c'est très mal fait *, car c'est se moquer de Dieu et du saint ou de la sainte en l'honneur de qui cette confrérie est érigée.

* *Est-ce mal faire que... c'est très mal faire,...*

DC 10,6 Instruction 6. Des pèlerinages.

DC 10,6,1

D. Qu'est-ce que les pèlerinages ?

R. Ce sont des visites de quelques églises, ou de quelques lieux saints, qu'on fait pour honorer Dieu ou les saints en l'honneur desquels ces lieux sont consacrés et dédiés à Dieu.

D. Qui est-ce qui a institué les pèlerinages ?

R. C'est l'Église qui les a institués.

D. Y a-t-il longtemps que les pèlerinages sont en usage dans l'Église ?

R. Oui, ils l'ont même toujours été.

DC 10,6,2

D. Comment a commencé la pratique des pèlerinages ?

R. C'a été lorsque les premiers chrétiens visitaient avec une grande dévotion les saints Lieux où Notre Seigneur a opéré les mystères de notre Rédemption, et où les saints martyrs avaient souffert la mort.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué et approuvé les pèlerinages ?

R. C'a été pour trois raisons :

1. Pour exercer la dévotion des fidèles.
2. Pour leur donner lieu de rendre un honneur particulier aux saints dont ils visitent les églises, les images et les reliques.
3. Pour leur donner moyen de faire pénitence pour leurs péchés.

DC 10,6,3

D. Comment l'Église a-t-elle toujours regardé les pèlerinages ?

R. Elle les a toujours regardés comme des exercices de pénitence.

D. Quelles sont les dispositions avec lesquelles on doit entreprendre et faire les pèlerinages ?

R. Ce sont principalement les trois suivantes :

1. Il faut les faire avec une intention très pure.
2. Avec des sentiments de piété.
3. Avec un véritable esprit de pénitence.

DC 10,6,4

D. Quelles sont les intentions qu'on doit avoir en faisant des pèlerinages ?

R. Ce sont surtout les trois suivantes :

1. De ne les faire que par pure dévotion.
2. D'honorer particulièrement les saints dont on visite les églises ou les reliques.
3. De se convertir entièrement à Dieu et de faire pénitence pour ses péchés.

DC 10,6,5

D. Que doit-on faire pour témoigner que c'est avec des sentiments de piété qu'on entreprend et qu'on fait des pèlerinages ?

R. On doit pour cela faire six choses :

1. On doit pendant tout le voyage ne s'occuper qu'à des exercices de piété, à prier Dieu et à faire des bonnes œuvres.
2. On ne doit pas manquer tous les jours d'assister à la sainte Messe, à moins qu'absolument on ne le puisse pas.
3. On doit adorer le très saint Sacrement dans les lieux par où on passe.
4. Si le voyage est long, on doit se confesser et communier souvent.
5. On doit pendant ce temps ne parler que de Dieu et de ce qui porte à Dieu.
6. On doit s'éloigner de toutes les compagnies avec lesquelles on pourrait avoir occasion d'offenser Dieu ou même de se divertir, surtout des personnes de différent sexe.

DC 10,6,6

D. Que doit-on faire pour avoir et pour faire paraître un véritable esprit de pénitence dans les pèlerinages ?

R. On doit faire six choses :

1. Se confesser et communier, avant que de se mettre en chemin.
2. Faire en sorte de s'exempter de tout péché dans le chemin.
3. Aller à pied de temps en temps, si on n'y va pas toujours.
4. Vivre d'une manière frugale.
5. Faire de temps en temps quelques prières qui servent à entretenir l'esprit de pénitence et de dévotion.
6. Faire de temps en temps quelques pénitences extérieures.

DC 10,6,7

D. Quels sont les défauts qu'il faut éviter dans les pèlerinages ?

R. Ce sont les cinq suivants :

1. De les faire par fantaisie ou par curiosité.
2. D'y faire des excès de bouche.

3. D'y dire non seulement des paroles déshonnêtes, mais même trop libres ou contre la charité du prochain.
4. D'y parler beaucoup, ou même toujours, des choses inutiles et de ne rien, ou presque rien, dire qui puisse porter à Dieu.
5. De peu prier Dieu ou point du tout dans le chemin.

DC 20**Second traité.****DES CÉRÉMONIES qui se font dans les exercices publics de la religion chrétienne.****DC 20,0,1**

D. Quel est le second moyen dont l'Église se sert pour engager les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. Ce sont les cérémonies dont elle accompagne les exercices de religion qui se font dans les églises.

D. Quelles sont les principales cérémonies que l'Église a instituées et qui se font dans les exercices publics de la religion chrétienne ?

R. Ce sont :

1. Celles qui s'observent dans l'administration des sacrements.
2. Celles qui sont ordonnées dans le sacrifice de la sainte Messe.
3. Celles qui se pratiquent dans la célébration de l'office et du service divin.
4. Les bénédictions qui se font dans l'église.

DC 20,0,2

D. Quelles sont les principales cérémonies qui précèdent et accompagnent la messe de paroisse ?

[DA 405,2,5]

R. Il y en a sept :

1. L'eau bénite.
2. La procession.
3. Le prône.
4. L'offrande.
5. Le pain béni.
6. Le baiser de paix.
7. Les encensements.

DC 20,0,3

D. Quelles sont les cérémonies les plus considérables qui se font le premier jour de Carême et pendant la semaine sainte ?

R. Il y en a huit, qui sont :

1. Les cendres bénites qu'on met sur la tête des fidèles le premier jour de Carême.
2. Les rameaux bénits qui se distribuent le dimanche avant Pâques, qui est appelé pour ce sujet le dimanche des Rameaux.
3. L'absolution générale qui se donne le Jeudi saint.
4. L'adoration de la Croix, qui se fait le Vendredi saint.
5. Le feu qu'on bénit le Samedi saint.
6. Le cierge fait en triangle, qu'on allume ensuite.
7. Le cierge de Pâques, qu'on bénit le Samedi saint.
8. La bénédiction de l'eau, qui se fait ensuite aux saints fonts de baptême, le même jour Samedi saint, aussi bien que la veille de la Pentecôte.

DC 20,0,4

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué des cérémonies dans l'administration des sacrements et dans le sacrifice de la sainte Messe ?

R. Ç'a été pour inspirer aux fidèles plus de vénération pour les sacrements, et un profond respect pour le sacrifice de la sainte Messe.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué des cérémonies dans la célébration de l'office et du service divin ?

R. Ç'a été pour y attirer les fidèles et pour leur y inspirer plus de dévotion.

DC 20,0,5

*On ne parle pas ici des cérémonies qui se font dans l'administration des sacrements, parce qu'on en a traité dans la seconde partie en traitant des sacrements * ; ni des cérémonies de la sainte*

messe, qu'on a exposées et expliquées dans le livre des Instructions et Prières pour la sainte Messe **.

Comme la plupart des cérémonies qui se font dans l'église sont des bénédictions ou sont accompagnées de bénédictions, on traitera ici des bénédictions, avant que de parler de quelques cérémonies en particulier.

* DB 3,1...

** I 1,6...

DC 20,1 Instruction 1. Des bénédictions de l'Église.

DC 20,1,1

D. Qu'est-ce que les bénédictions de l'Église ?

R. Ce sont celles que les prêtres et les prélats donnent en qualité de ministres publics de l'Église.

D. Combien y a-t-il de sortes de bénédictions dans l'Église ?

R. Il y en a deux sortes :

1. Celles qui se font seulement pour invoquer Dieu sur les personnes ou sur les choses qu'on bénit, comme les bénédictions que les prêtres donnent tous les jours à la sainte Messe, ou sur les fruits de la terre dans les processions.

2. Celles qu'on fait sur différentes sortes de choses, pour les retirer des usages profanes et les destiner à des usages saints et qui regardent Dieu et son service, et pour demander à Dieu plusieurs grâces pour les personnes qui s'en serviront ou pour qui on s'en servira.

DC 20,1,2

D. Dieu donne-t-il plusieurs grâces par le moyen des choses bénites ?

R. Oui, lorsqu'on s'en sert avec foi et selon l'intention de l'Église.

D. Pourquoi les prêtres ne bénissent-ils rien qu'en faisant le signe de la croix ?

R. C'est parce que nulle bénédiction n'est donnée de Dieu que par les mérites de Jésus-Christ crucifié. [DA 0,0,13 ; DB 0,2,4 ; CA 2,5,3]

D. Pourquoi jette-t-on de l'eau bénite sur les choses que l'on bénit ?

R. C'est parce que l'eau bénite signifie le Saint-Esprit que Dieu répand sur les choses qui sont bénites, pour nous représenter que c'est le Saint-Esprit lui-même qui leur donne la bénédiction et qui les élève pour n'être plus employées qu'à des usages qui ne regardent que Dieu et son service. [I 1,6,2]

DC 20,1,3

D. Comment les bénédictions tirent-elles les choses des usages profanes pour ne les destiner qu'à des usages saints ?

R. C'est parce qu'auparavant * la bénédiction, on pouvait s'en servir à quelque usage qu'on eût voulu, au lieu qu'après la bénédiction on ne peut, et on ne doit, s'en servir que pour des usages qui regardent le service de Dieu.

D. Y aurait-il du mal de se servir des choses bénites, pour d'autres usages que pour ceux qui regardent le service de Dieu ?

R. Oui, ce serait un grand mal, car ce serait faire peu d'estime de la bénédiction que l'Église a donnée à ces sortes de choses et des usages auxquels elles sont destinées.

* *avant*

DC 20,2 Instruction 2. Des cierges bénits.

DC 20,2,1

D. Que signifient les cierges bénits dont on se sert dans l'Église ?

R. 1. Ils signifient Jésus-Christ qui est la véritable lumière des chrétiens, qui éclaire, dit saint Jean (Jn 1, 9), tous les hommes venant en ce monde.

2. Ils signifient la foi, la joie et la dévotion qu'ont les bons catholiques en présence de Notre Seigneur dans la célébration de ses fêtes et de celles des saints.

D. Pourquoi allume-t-on des cierges et des lampes dans les églises ?

R. C'est pour honorer Dieu par Jésus-Christ son Fils, et pour honorer les saints dont Jésus-Christ fait tout l'honneur et toute la gloire.

DC 20,2,

D. Pourquoi allume-t-on des cierges pendant le sacrifice de la sainte Messe ?

R. C'est pour témoigner la foi et le respect que l'Église a pour ce très saint et auguste Sacrifice.

D. Pourquoi porte-t-on des cierges dans les messes solennelles, quand on va chanter l'Évangile ?

R. C'est pour marquer que l'Évangile est la véritable lumière qui a donné la connaissance du vrai Dieu.

DC 20,2,3

D. Pourquoi tient-on une lampe perpétuellement allumée devant le très saint Sacrement ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour signifier que Jésus-Christ, qui y est caché, est notre lumière éternelle.

2. Pour témoigner que c'est la lumière de la foi qui nous éclaire pour croire ce mystère.

3. Que nous désirons brûler du feu de l'amour de Dieu devant Jésus-Christ et pour Jésus-Christ, dans ce sacré mystère.

DC 20,2,4

D. Pourquoi allume-t-on quantité de cierges quand on expose le très saint Sacrement ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour témoigner de la grande foi que toute l'Église a pour ce divin mystère.

2. L'amour que les bons chrétiens ont pour Jésus-Christ sacrifié et exposé pour leur amour.

3. L'excès de joie dont ils sont pénétrés, à cause de l'avantage qu'ils ont de posséder un si grand trésor.

D. Pourquoi allume-t-on des cierges et des lampes devant les images des saints et devant leurs reliques ?

R. C'est pour signifier que les saints ont éclairé le monde par leur doctrine et par leurs bons exemples, et qu'ils jouissent à présent pour toujours de la lumière de gloire.

DC 20,2,5

D. Pourquoi porte-t-on deux cierges allumés à côté de la croix dans les processions ?

R. C'est pour signifier que ceux qui suivent Jésus et sa croix ne marchent pas dans les ténèbres (Jn 8, 12).

D. Pourquoi donne-t-on un cierge allumé à un malade agonisant qui est prêt de mourir ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour lui faire faire amende honorable à la justice de Dieu, pour tous les péchés qu'il a commis en ce monde.

2. Pour marquer qu'il est dans l'attente de la lumière véritable qui fait toute la félicité des saints.

[DA 308,2,15]

3. Pour lui représenter que si la lumière de ses bonnes œuvres a éclairé devant les hommes, il ira au-devant de Jésus-Christ et ira avec lui dans le Ciel, comme les vierges sages (Mt 25, 10).

DC 20,2,6

D. Pourquoi porte-t-on des cierges et des flambeaux allumés aux convois des défunts ?

R. C'est pour marquer qu'ils ont vécu et qu'ils sont morts dans la foi de l'Église, et qu'on leur souhaite la parfaite lumière de la gloire éternelle.

DC 20,3 Instruction 3. De l'eau bénite.

DC 20,3,1

D. Qu'est-ce que l'eau qu'on bénit solennellement tous les dimanches avant la messe de paroisse ?

R. C'est de l'eau commune mêlée avec un peu de sel, que l'Église consacre à des usages saints par des prières et des signes de croix.

D. Y a-t-il longtemps qu'on se sert d'eau bénite dans l'Église ?

R. On s'en sert dès le temps des Apôtres.

DC 20,3,2

D. À quoi sert l'eau bénite ?

R. Elle sert à purifier et chasser ce qu'il y a de malin dans les choses auxquelles elle est appliquée.

D. Comment l'eau bénite sert-elle à purifier les choses auxquelles elle est appliquée ?

R. C'est :

1. Par la force et l'efficace de la bénédiction.

2. Parce qu'elle représente le Saint-Esprit dont elle a reçu la force et la vertu dans la création, et que c'est à cet Esprit Saint à purifier et à sanctifier toutes choses (2 Th 2, 13).

DC 20,3,3

D. Pourquoi mêle-t-on du sel avec l'eau lorsqu'on la bénit ?

R. C'est à l'exemple du prophète Élisée (2 R 2, 19-22), parce que le sel est propre pour purifier.

D. Pourquoi fait-on l'exorcisme sur le sel et sur l'eau avant que de les bénir ?

R. C'est pour demander à Dieu qu'il en chasse le démon qui s'en est rendu maître par le péché.

D. Pourquoi bénit-on le sel avant que de bénir l'eau ?

R. C'est parce que le sel doit servir pour purifier l'eau, comme l'eau pour purifier les choses auxquelles elle est appliquée, et qu'il faut qu'il soit lui-même purifié par la prière et par la bénédiction de l'Église, avant que de pouvoir être employé à purifier l'eau.

DC 20,3,4

D. Pourquoi bénit-on l'eau tous les dimanches avant la grand-messe ?

R. C'est pour en faire l'aspersion sur l'autel et sur tous les assistants.

D. Pourquoi fait-on l'aspersion de l'eau bénite sur l'autel tous les dimanches avant la grand-messe ?

R. C'est afin de le purifier et d'en chasser les démons qui pourraient empêcher l'effet du sacrifice de la sainte Messe.

DC 20,3,5

D. Pourquoi fait-on l'aspersion de l'eau bénite sur tous les assistants tous les dimanches avant la grand-messe ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour les purifier et pour leur marquer quelle est la pureté de conscience avec laquelle ils doivent assister à la sainte Messe et y offrir leurs prières.

2. Pour leur faire connaître qu'il faut qu'ils soient remplis de l'Esprit de Dieu pour assister dignement au sacrifice de la sainte Messe.

D. Que signifie proprement l'aspersion de l'eau bénite faite sur les assistants ?

R. Elle signifie l'aspersion du sang de Jésus-Christ, dont cette eau est la figure, qui nous lave et nous purifie de nos péchés.

DC 20,3,6

D. Quels sont les biens que produit l'eau bénite dans les fidèles qui s'en servent avec foi et dévotion ?

R. Elle leur fait beaucoup de biens, tant pour le corps que pour l'âme.

D. Quels sont les biens que fait dans l'âme l'eau bénite, lorsqu'on s'en sert avec foi et dévotion ?

R. Elle y fait trois principaux biens :

1. Elle la purifie des péchés véniels.

2. Elle en chasse les mauvaises pensées et les tentations.

3. Elle dispose à la prière et aux bonnes actions.

DC 20,3,7

D. Quels sont les biens que fait au corps l'eau bénite, lorsqu'on s'en sert avec foi et dévotion ?

R. Elle y fait quatre principaux biens :

1. Elle empêche l'effet des charmes et des maléfices.

2. Elle purifie l'air.

3. Elle détourne les foudres et apaise les tempêtes.

4. Elle guérit ou elle soulage les malades.

DC 20,3,8

D. Pourquoi met-on de l'eau bénite à l'entrée des églises ? [I 1,6,2]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour servir à purifier les fidèles et par ce moyen les disposer à la prière.

2. Pour les faire souvenir qu'ils ne doivent aller à l'église que pour prier Dieu et pour attirer en eux le Saint-Esprit.

3. Pour leur faire connaître qu'afin de pouvoir prier Dieu dignement, afin de sanctifier leurs prières et de les rendre agréables à Dieu, et afin aussi de se mettre en état d'être exaucés de lui, ils ont besoin d'être purifiés de leurs péchés et d'éloigner d'eux toutes les tentations du démon.

DC 20,3,9

D. Pourquoi les fidèles mettent-ils de l'eau bénite dans leurs maisons et dans leurs chambres ? [DC 42,7,8]

R. C'est pour trois raisons :

1. Par esprit de religion.
2. Pour en chasser les malins esprits.
3. Pour attirer sur eux, sur leur famille et sur leur maison même, les bénédictions de Dieu.

D. À quoi sert de jeter de l'eau bénite sur les malades qui sont à l'extrémité ?

R. Cela sert à chasser d'autour d'eux les démons et à leur obtenir beaucoup de grâces de Dieu.

DC 20,3,10

D. À quoi sert de jeter de l'eau bénite sur les corps des morts ou sur leurs sépulcres ?

R. Lorsque cette action est faite avec piété, elle a trois effets considérables :

1. Cette eau sert à adoucir les peines des âmes qui sont dans le purgatoire.
2. Elle chasse les démons qui demeurent quelquefois dans les sépulcres.
3. Elle nous fait ressouvenir de la résurrection des morts qui se fera à la fin du monde.

DC 20,3,11

D. Quand est-ce que les chrétiens doivent prendre de l'eau bénite ?

R. C'est particulièrement en cinq occasions :

1. Quand ils se lèvent et quand ils se couchent.
2. Quand ils entrent dans leurs maisons ou dans l'église, ou quand ils en sortent.
3. Quand ils sont tentés.
4. Avant que de commencer leurs prières.
5. Quand ils voient des éclairs ou qu'ils entendent le tonnerre.

DC 20,3,12

D. Comment doit-on prendre de l'eau bénite ? [CL 58, 235]

R. Pour en prendre avec décence et avec piété, il faut faire trois choses :

1. Il faut ôter son gant avant que de la prendre.
2. Il faut en prendre avec le doigt du milieu de la main droite.
3. Il faut la mettre sur son front en forme de croix.

D. Que doit-on demander à Dieu en prenant de l'eau bénite ?

R. On doit demander à Dieu qu'il purifie le cœur par sa sainte grâce qui nous est signifiée par cette eau, comme il le purifie dans le baptême.

DC 20,3,13

On ne traite pas ici de la procession qui se fait tous les dimanches, parce qu'on en parle dans le premier traité, Instruction 4. Des processions. [DC 10,4]

DC 20,4 Instruction 4. Du prône.

DC 20,4,1

D. Qu'est-ce que le prône ?

R. C'est une instruction, que le prêtre fait tous les dimanches à ceux qui assistent à la Messe de paroisse, de plusieurs choses qu'il est nécessaire ou à propos qu'ils sachent.

D. En quel temps de la Messe de paroisse se fait le prône ?

R. Il se fait pour l'ordinaire immédiatement après la profession de foi et avant qu'on commence la messe appelée messe des fidèles, c'est-à-dire avant l'offertoire.

DC 20,4,2

D. Pourquoi fait-on ordinairement le prône avant qu'on commence la messe appelée messe des fidèles ?

R. C'est parce qu'anciennement les catéchumènes et les pénitents publics pouvaient assister au prône et à l'explication du saint Évangile, et qu'il ne leur était pas permis de rester dans l'église lorsqu'on commençait la messe des fidèles, c'est-à-dire lorsqu'on commençait l'offrande.

DC 20,4,3

D. Quelles sont les choses dont on instruit les fidèles dans le prône ?

R. On y instruit les fidèles principalement de six choses :

1. De la profession de foi et des commandements de Dieu et de l'Église.
2. De l'obligation qu'ils ont de prier pour tous les besoins de l'Église et pour ses principaux membres, et de la manière de le faire.
3. Des fêtes et des jeûnes qui arriveront pendant la semaine.
4. On y annonce les mariages qui se doivent contracter, et entre qui, aussi bien que les ordinations qui se doivent faire de ceux qui aspirent à l'état ecclésiastique.
5. On y déclare qui sont ceux qui ont encouru l'excommunication.
6. On explique le saint Évangile que le diacre vient de chanter et annoncer aux fidèles.

DC 20,4,4

D. Pourquoi dans le prône instruit-on premièrement les fidèles de la profession de foi et des commandements de Dieu et de l'Église ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que c'est la première chose qu'ils sont obligés de savoir, s'ils veulent être sauvés.
2. Pour les obliger de faire une profession publique de l'un et de l'autre, afin d'être reconnus du nombre des fidèles, et en état de pouvoir assister et participer au Sacrifice de la sainte Messe.

DC 20,4,5

D. Pourquoi dans le prône instruit-on les fidèles de l'obligation qu'ils ont de prier et leur fait-on faire quelques prières pour tous les besoins de l'Église et pour ses principaux membres ?

R. C'est afin d'engager les fidèles à conserver entre eux une union étroite et à contribuer, autant qu'ils le peuvent par leurs prières, à ce que le nombre des fidèles augmente et à ce que les catholiques se maintiennent dans la foi et persévèrent dans la piété.

DC 20,4,6

D. Pourquoi dans le prône annonce-t-on aux fidèles les fêtes et les jeûnes qui arriveront pendant la semaine ?

R. C'est afin qu'ils puissent les observer exactement, et qu'ils n'aient aucun sujet d'excuse s'ils les ignorent.

D. Pourquoi dans le prône annonce-t-on aux fidèles les mariages qui se doivent contracter, et entre qui, aussi bien que les ordinations qui se doivent faire de ceux qui aspirent à l'état ecclésiastique ?

R. C'est afin que si quelqu'un connaît quelque empêchement soit à un mariage, soit à l'ordination de quelque ecclésiastique, il ait à le déclarer avant l'exécution de l'un ou de l'autre.

DC 20,4,7

D. Pourquoi déclare-t-on au prône ceux qui ont encouru l'excommunication ?

R. C'est pour trois raisons :

1. C'est pour faire connaître aux fidèles qu'ils ne doivent pas les fréquenter, et qu'ils ne doivent pas même avoir de commerce * ni de conversation avec eux.
2. Pour engager les assistants, s'ils en connaissent quelques-uns qui soient présents dans l'église, de les dénoncer comme n'étant pas en état d'assister au sacrifice de la sainte Messe.
3. C'est afin d'obliger ceux qui pourraient être présents, s'il y en avait quelques-uns, de sortir de l'église avant qu'on commence la messe des fidèles.

* *relation habituelle*

DC 20,4,8

D. Pourquoi dans le prône explique-t-on le saint Évangile qu'on vient de chanter dans l'église ?

R. C'est parce que c'est un des principaux devoirs des pasteurs d'annoncer et d'expliquer l'Évangile de Dieu aux fidèles qui sont sous leur charge, et que c'est aussi un des premiers devoirs des fidèles d'en bien savoir toutes les règles et toutes les maximes, afin de les pratiquer. [DA 105,5,7 ; DA 309,1,1]

DC 20,4,9

D. Pourquoi explique-t-on le saint Évangile, avant qu'on commence la messe des fidèles, c'est-à-dire avant l'offertoire ?

R. C'est pour deux raisons :

1. C'est parce que dans la primitive Église les catéchumènes et les pénitents publics pouvaient entendre l'explication du saint Évangile, et qu'ils étaient obligés de sortir de l'église avant qu'on commençât la messe des fidèles.

2. Pour faire connaître qu'il est encore plus nécessaire aux fidèles d'être instruits des vérités de la religion et des maximes du saint Évangile, que d'assister au sacrifice de la sainte Messe.

DC 20,5 Instruction 5. De l'offrande.

DC 20,5,1

D. Qu'est-ce que l'offrande ?

R. C'est une action sainte et une cérémonie pratiquée dans l'église, pendant le sacrifice de la sainte Messe, dans laquelle ceux qui assistent à la sainte Messe offrent à Dieu, en la personne du prêtre, des choses pour servir au sacrifice ou à la subsistance du prêtre qui va l'offrir.

D. Quelles sont les choses qu'on offre à la sainte Messe pour servir au sacrifice ?

R. Ce sont du pain, du vin, et quelquefois des cierges.

D. Quelles sont les choses qu'on offre à la sainte Messe pour servir à la subsistance du prêtre qui est le ministre de ce sacrifice ?

R. C'est ou de l'argent, ou quelque autre chose qui puisse servir à le nourrir ou à le vêtir.

DC 20,5,2

D. L'usage de l'offrande est-il bien ancien dans l'Église ? [I 1,6,23]

R. Oui, il est même regardé comme étant de tradition apostolique, et Tertullien qui vivait dans le deuxième siècle, et saint Cyprien dans le troisième, en parlent comme d'une chose qui se pratiquait de leur temps.

D. Comment les chrétiens regardaient-ils cette pratique de l'offrande dans la primitive Église ?

R. Ils la regardaient comme une pratique qui leur était d'obligation.

D. Quelle était la principale fin de l'offrande dans la primitive Église ?

R. C'était que chacun des fidèles qui assistaient à la sainte Messe, devant y communier, offrît au prêtre le pain qui devait lui servir pour la communion.

DC 20,5,3

D. L'offrande n'a-t-elle été établie dans l'Église que pour y présenter au prêtre le pain qui devait servir à la communion, soit du prêtre, soit de ceux qui assistaient à la sainte Messe ?

R. Elle a aussi été établie pour quatre autres fins :

1. Pour marquer le souverain domaine que Dieu a sur toutes les créatures et l'hommage qu'on lui rend en lui témoignant, par cette action, qu'on reconnaît que tout ce qu'on a et ce qu'on possède, on le tient de sa pure bonté.

2. Pour prier Dieu qu'il verse sa bénédiction sur les personnes et sur les biens des fidèles, faisant connaître qu'ils ont plus de confiance en la Providence de Dieu qu'en leurs propres soins.

3. Pour aider à la subsistance du prêtre qui offre le sacrifice, et des autres ministres de l'Église, pendant qu'ils s'emploient au culte de Dieu et à procurer le salut des âmes.

4. Pour subvenir aux besoins de l'Église et aux nécessités des pauvres.

DC 20,5,4

D. Offre-t-on encore à présent, à l'offrande, du pain pour servir à la communion des fidèles ?

R. Cela ne se fait pas ordinairement parce que les fidèles ne communient plus comme dans la primitive Église à toutes les messes auxquelles ils assistent. [DA 304,3,3]

D. Qu'est-ce donc qu'on offre ordinairement à l'offrande, au lieu du pain et du vin que les fidèles offraient autrefois pour servir au sacrifice de la sainte Messe ?

R. On y offre ordinairement un pain que le prêtre bénit, et qui est ensuite mis en morceaux pour être distribués à tous les assistants. [DC 20,6]

DC 20,5,5

D. Qu'observait-on touchant l'offrande, dans la primitive Église ?

R. On y observait particulièrement quatre choses :

1. Les hommes y allaient les premiers, et les femmes ensuite.
2. Ils y allaient avec respect et avec une grande dévotion.
3. En présentant leur offrande, ils présentaient en même temps leur nom au prêtre, pour en faire mémoire au sacrifice, aussi bien que celui des défunts pour lesquels ils avaient fait quelque offrande.
4. Les offrandes qui n'étaient pas pour servir au sacrifice, étaient mises auprès de l'autel, où elles étaient bénites d'une bénédiction particulière.

DC 20,5,6

D. Dans la primitive Église recevait-on l'offrande de toutes sortes de personnes ?

R. Non, on n'y a jamais admis les infidèles, les catéchumènes, les pénitents publics, les excommuniés, et ceux qui publiquement passaient pour infâmes, tels que sont les sacrilèges, les larrons, les usuriers, les concubinaires, les femmes dont la conduite n'était pas réglée, etc.

D. Comment doit-on présentement regarder la cérémonie de l'offrande ?

R. On doit la regarder en deux manières :

1. Comme un moyen de participer au sacrifice de la sainte Messe.
2. Comme la marque de l'union qui est entre les fidèles, et du rapport qu'ils ont au prêtre qui offre le Sacrifice.

DC 20,5,7

D. Dans quelles dispositions doit-on aller à l'offrande ?

R. On doit y aller avec les trois dispositions suivantes :

1. Par un pur motif de piété et avec des sentiments d'une dévotion véritablement chrétienne.
2. Dans l'intention de s'unir au prêtre et aux fidèles dans le sacrifice de la sainte Messe.
3. Pour faire part à Dieu de ses biens et l'en reconnaître le souverain Maître.

DC 20,6 Instruction 6. Du pain béni.

DC 20,6,1

D. Qu'est-ce que le pain béni qu'on offre tous les dimanches à la messe de paroisse ?

R. C'est un pain que le prêtre bénit pour être distribué ensuite aux assistants et mangé par eux avec foi, avec piété et avec respect. [I 1,6,24]

D. Le pain béni contient-il le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ.

R. Non, il ne le contient pas, c'est seulement du pain qui représente le corps de Jésus-Christ.

DC 20,6,2

D. Pourquoi bénit-on ainsi un pain tous les dimanches dans l'église et le distribue-t-on ensuite aux assistants ? [I 1,6,24]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour tenir lieu de la communion et de la réception de la sainte Eucharistie que faisaient les premiers chrétiens à toutes les messes auxquelles ils assistaient.
2. Pour suppléer au festin que faisaient ensuite les premiers chrétiens.
3. Pour marquer l'union qui est entre les fidèles et la participation qu'ils ont au sacrifice de la sainte Messe.

DC 20,6,3

D. Quels jours les premiers chrétiens mangeaient-ils ensemble et faisaient-ils des festins ?

R. Ils les faisaient ordinairement les dimanches.

D. Comment les premiers chrétiens appelaient-ils les festins qu'ils faisaient ensemble ?

R. Ils les appelaient des agapes, c'est-à-dire des festins de charité.

D. Pourquoi les festins des premiers chrétiens s'appelaient-ils des festins de charité ?

R. C'est parce qu'ils les faisaient pour entretenir entre eux la charité.

DC 20,6,4

D. En mémoire de quoi les premiers chrétiens faisaient-ils des festins ensemble ?

R. C'était en mémoire du dernier souper de Jésus-Christ avec ses Apôtres, dans lequel il institua la sainte Eucharistie (Mt 26, 20-28 ; Mc 14, 22-25 ; Lc 22, 14-20 ; 1 Co 11, 23-26).

D. Quand est-ce qu'on a commencé à donner du pain béni dans l'Église ?

R. Ç'a été lorsque les fidèles ont cessé de communier à toutes les messes, après le prêtre, selon l'ancienne coutume.

DC 20,6,5

D. Qu'est-ce que l'Église demande à Dieu dans les prières qu'elle fait en bénissant le pain ?

R. Elle demande à Dieu qu'il produise en nous la santé de l'âme et celle du corps.

D. Comment le pain béni peut-il produire en nous la santé de l'âme et du corps ?

R. C'est parce que, quand on le prend avec foi, avec dévotion et avec respect :

1. Il peut procurer la rémission des péchés véniels.
2. Il peut chasser les démons et guérir de plusieurs maladies.

DC 20,6,6

D. Quels sont les défauts qu'on peut commettre dans l'usage du pain béni ?

R. Il y en a particulièrement cinq, qui sont :

1. De le mêler ou de le manger avec des viandes * communes.
2. De le manger sans respect.
3. D'en donner des gros morceaux aux uns, et des petits aux autres.
4. De permettre que les enfants le profanent et le donnent aux bêtes.
5. De se presser pour en avoir les premiers ou des premiers.

* *nourritures*

DC 20,7 Instruction 7. Du baiser de Paix.

DC 20,7,1

D. Pourquoi dans toutes les grand-messes de paroisses, donne-t-on à baiser à tous les assistants un instrument qu'on appelle la Paix * ?

R. C'est pour marquer que les fidèles doivent avoir entre eux une charité parfaite et que ceux qui ont cessé de l'avoir telle, se réconcilient les uns avec les autres et rentrent ensemble dans une étroite union.

* *Paix*, se dit aussi De la patène que le Prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande, et de cette plaque que l'Acolyte, après l'Agnus Dei, porte à baiser aux principales personnes du chœur (Académie)

DC 20,7,2

D. D'où est venue cette cérémonie, qui se pratique dans toutes les grand-messes de paroisses, de donner à baiser aux assistants un instrument qu'on appelle la Paix ?

R. Cette pratique est venue de ce qu'anciennement les fidèles s'entre-baisaient les uns les autres dans l'église, avant la communion, pour marque d'union entre eux, et de réconciliation si quelqu'un avait quelque peine contre un autre. [I 1,6,53]

DC 20,7,3

D. Pourquoi avait-on établi dans l'Église que les fidèles s'entre-baisassent les uns les autres avant que de communier ?

R. C'était pour leur faire exécuter ce que Notre Seigneur dit dans le saint Évangile (Mt 5, 23-24) : Lorsque vous voulez faire un présent à l'autel, si vous savez que votre frère ait quelque chose contre vous, allez auparavant vous réconcilier avec lui, et puis vous viendrez offrir à Dieu votre présent devant l'autel.

DC 20,7,4

D. Que nous marque cette cérémonie de baiser l'instrument de Paix ?

R. Elle marque que les fidèles ne sont pas dignes d'assister et de participer au sacrifice de la sainte Messe qu'ils ne soient bien unis entre eux ; et que, s'ils ont quelque peine contre quelqu'un, ou s'ils savent que quelqu'un a quelque peine contre eux, ils doivent, auparavant que d'aller à la sainte messe, se réconcilier avec lui.

DC 20,7,5

D. Dans quel esprit ceux qui assistent à la messe de paroisse doivent-ils baiser l'instrument de Paix ?

R. Ils le doivent baiser en entrant dans l'intention de l'Église, et par conséquent avec les trois dispositions suivantes :

1. D'avoir la paix et l'union avec les fidèles.
2. De se réconcilier dans le fond de leur cœur avec ceux avec qui ils ne sont pas tout à fait unis.
3. D'être résolu de se réconcilier par action et en effet *, aussitôt qu'ils seront sortis de l'église, s'ils ne l'ont pas encore fait.

* *effectivement*

DC 20,8 Instruction 8. De l'encens béni et des encensements.

DC 20,8,1

D. Pourquoi béni-on de l'encens dans l'église ?

R. C'est pour s'en servir à rendre à Dieu, aux saints et aux fidèles, l'honneur qui leur est dû.

D. Comment béni-on l'encens ?

R. On le béni par une prière par laquelle l'Église demande à Dieu qu'il le bénisse.

D. Que nous représente l'encens béni ?

R. Il nous représente et nous figure la prière et une vie édifiante.

DC 20,8,2

D. Comment l'encens nous représente-t-il la prière ?

R. C'est par la fumée qui s'élève en haut. C'est pourquoi David (Ps 140, 2) demande à Dieu que sa prière s'élève au Ciel, comme la fumée de l'encens s'élève dans l'air.

D. Comment l'encens représente-t-il une vie édifiante ?

R. C'est par la bonne odeur qu'il répand, car un chrétien, selon saint Paul (2 Co 2, 15), doit être la bonne odeur de Jésus-Christ.

DC 20,8,3

D. Pourquoi encense-t-on les églises ?

R. C'est pour faire connaître que ce sont des lieux saints, où Dieu réside particulièrement.

D. Pourquoi encense-t-on plusieurs choses, lorsqu'on les béni ?

R. C'est pour marquer que l'on doit se servir des choses bénites pour s'élever à Dieu.

D. À qui offre-t-on l'encens, lorsqu'on en brûle devant l'autel ?

R. C'est à Dieu qu'on l'offre, qui est représenté par l'autel.

DC 20,8,4

D. Pourquoi offre-t-on l'encens à Dieu ?

R. C'est pour lui rendre un honneur souverain qui n'est dû qu'à lui seul.

D. À qui offre-t-on de l'encens, lorsqu'on en brûle devant un crucifix ?

R. C'est à Jésus-Christ à qui on l'offre, parce qu'il est Dieu.

D. Pourquoi brûle-t-on de l'encens à la messe sur le pain et sur le vin disposés pour le Sacrifice ?

R. C'est par respect pour ce pain et pour ce vin déjà consacrés à Dieu, et destinés pour être le corps et le sang de Jésus-Christ.

DC 20,8,5

D. Pourquoi brûle-t-on de l'encens devant la croix à la procession ?

R. C'est pour honorer Jésus-Christ crucifié, sous l'étendard duquel le clergé et les chrétiens vont à la procession.

D. À qui offre-t-on de l'encens, lorsqu'on en brûle devant les images des saints ?

R. On l'offre aux saints que les images nous représentent.

D. Pourquoi offre-t-on de l'encens aux saints ?

R. C'est pour les honorer comme les amis de Dieu.

DC 20,8,6

D. Pourquoi encense-t-on les corps des saints ?

R. C'est pour témoigner l'honneur qu'on leur rend parce qu'ils ont contribué à la sainteté de leur âme.

D. Pourquoi encense-t-on les corps des défunts ?

R. C'est pour marquer le désir qu'on a, que leurs âmes montent dans le Ciel, et que leurs corps ressuscitent pour y être élevés et y jouir de la gloire qui leur est destinée.

DC 20,8,7

D. Pourquoi encense-t-on les prêtres ?

R. C'est pour témoigner qu'on les honore comme les ministres de Dieu et les dispensateurs de ses mystères (1 Co 4, 1).

D. Pourquoi encense-t-on les laïcs dans l'église ?

R. C'est pour faire connaître qu'ils doivent être agréables à Dieu par leur vie sainte, comme l'encens est agréable aux hommes par sa bonne odeur.

DC 20,9 Instruction 9. Des cendres bénites. [MD 16]

DC 20,9,1

D. Pourquoi l'Église a-t-elle ordonné la cérémonie de mettre des cendres sur la tête des fidèles le premier jour de Carême ?

R. Ç'a été principalement pour deux raisons :

1. Pour nous faire souvenir que nous ne sommes que de terre et que nous retournerons en terre (Gn 3, 19).

2. Pour nous exciter à faire pénitence pendant le Carême afin de nous disposer à bien célébrer la fête de Pâques, et à bien mourir.

DC 20,9,2

D. Pourquoi bénit-on les cendres qu'on met sur la tête des fidèles le premier jour de Carême ?

R. C'est afin que les prières que l'Église fait en les bénissant obtiennent de Dieu aux fidèles l'esprit de pénitence.

D. Qu'est-ce que l'Église demande à Dieu dans la bénédiction des cendres ?

R. Elle demande à Dieu qu'il donne la grâce de pénitence à ceux qui les recevront avec de bonnes dispositions.

DC 20,9,3

D. Pourquoi met-on des cendres sur la tête le premier jour de Carême ?

R. C'est parce que le saint temps de Carême est institué pour faire pénitence, et est le plus propre pour penser à la mort.

D. Qui sont ceux qui mettent des cendres bénites sur la tête ?

R. Ce sont les prêtres.

DC 20,9,4

D. Quelles paroles dit le prêtre en mettant des cendres bénites sur la tête ?

R. Il dit ces paroles : Souvenez-vous, homme, que vous êtes poudre et que vous retournerez en poudre *.

D. D'où ces paroles sont-elles tirées ?

R. Elles sont tirées de l'Écriture sainte (Gn 3, 19), et c'est Dieu même qui les a prononcées, lorsqu'il a donné sa malédiction à Adam après son péché.

* *poussière*

DC 20,9,5

D. Pourquoi le prêtre, qui nous met des cendres sur la tête, prononce-t-il sur nous la malédiction que Dieu donna à Adam après son péché ?

R. C'est pour nous avertir de faire pénitence, après avoir entendu prononcer sur nous ces paroles de malédiction, comme Adam la fit après que Dieu les lui eût prononcées.

D. Combien de temps a duré la pénitence d'Adam ?

R. Elle duré tout le temps de sa vie qui a été de neuf cent trente ans (Gn 5, 5).

D. Combien doit durer notre pénitence ?

R. Elle doit durer toute notre vie.

DC 20,9,6

D. Pourquoi met-on des cendres bénites sur nous en forme de croix ?

R. C'est pour nous faire connaître que nous devons faire pénitence pour l'amour de Jésus-Christ qui a bien voulu être crucifié pour l'amour de nous.

D. Pourquoi le prêtre met-il des cendres bénites sur le front ?

R. C'est pour nous faire connaître que nous ne devons pas avoir honte de faire pénitence.

DC 20,9,7

D. En quelles dispositions doit-on recevoir les cendres bénites ?

R. On doit les recevoir avec trois sortes de dispositions :

1. Avec humilité, pensant que notre corps sera bientôt réduit en poudre.
2. Avec une grande douleur de nos péchés, considérant que c'est à cause d'eux que nous devons faire pénitence.
3. Avec dévotion, en demandant à Dieu la grâce de bien faire pénitence, jeûnant tous les jours pendant le Carême. [DC 30,6,3]

D. Dans quelle posture faut-il recevoir les cendres bénites ?

R. Il faut les recevoir à genoux, les yeux baissés et les mains jointes, en disant : Mon Dieu, faites-moi la grâce de vivre et de mourir dans la pénitence.

DC 20,9,8

On ne parlera point ici des rameaux bénits, dont il est parlé ci-après dans l'instruction pour le dimanche des Rameaux. [DC 42,7]

DC 20,10 **Instruction 10. De l'absolution générale qui se donne dans le temps de Pâques, autrement appelée Absoute.**

DC 20,10,1

D. Qu'est-ce que l'absoute ou l'absolution générale qu'on donne dans les églises, le Jeudi saint, le Samedi saint et le jour de Pâques ?

R. Ce n'est pas une absolution sacramentelle, mais c'est une simple cérémonie qui se fait dans l'église pour nous faire ressouvenir de la réconciliation solennelle des pénitents qu'on faisait autrefois dans l'Église.

DC 20,10,2

D. Qu'est-ce que c'était que cette réconciliation solennelle des pénitents ?

R. C'était une réconciliation qui se faisait avant la communion pascale, par laquelle on absolvait publiquement de l'excommunication les pénitents qui faisaient dans l'Église pénitence publique de quelques péchés énormes qu'ils avaient commis.

D. En quoi consistait cette excommunication dont on absolvait les pénitents publics avant la communion pascale ?

R. Elle consistait en ce qu'il ne leur était pas permis pendant ce temps d'assister à la sainte Messe, ni de recevoir les sacrements.

DC 20,10,3

D. À quoi cette absolution générale servait-elle aux pénitents publics ?

R. Elle servait à leur procurer la liberté d'assister à la sainte Messe et de recevoir les sacrements.

D. Pourquoi absolvait-on de l'excommunication, et réconciliait-on à l'Église les pénitents publics en ces saints jours ?

R. C'était afin qu'ils pussent solenniser, avec les autres chrétiens, le mystère de la Résurrection, et qu'ils fussent en état de recevoir la communion pascale.

D. À quoi sont obligés tous les chrétiens pendant la quinzaine de Pâques ?

R. Ils sont obligés de recevoir Notre Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'Autel, avec un cœur pur et net de tous péchés, et pour cela de faire auparavant une bonne confession. [DA 304,3,4 ; DB 21,18,5 ; I 5,2,5]

DC 20,11 Instruction 11. L'adoration de la croix.

DC 20,11,1

D. Qu'est-ce que le crucifix qu'on adore le Vendredi saint ?

R. C'est une croix et la figure d'un homme qui y est attaché avec des clous.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle particulièrement destiné le Vendredi saint pour la cérémonie de l'adoration de la croix ?

R. C'est parce qu'elle fait en ce jour une mémoire solennelle de la mort de Jésus-Christ.

DC 20,11,2

D. Qu'est-ce que nous représente la figure d'un homme qui est attaché à la croix, que nous adorons le Vendredi saint ?

R. Elle nous représente le corps de Jésus-Christ Notre Seigneur attaché à la croix.

D. Peut-on adorer un crucifix, c'est-à-dire le corps d'un homme crucifié ?

R. Oui, non seulement on le peut, mais on le doit adorer parce qu'il nous représente le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ Fils de Dieu attaché à la croix.

DC 20,11,3

D. Quand on se prosterne devant un crucifix adore-t-on l'or, l'argent, la pierre ou le bois ? (Ap 9, 20) [DB 12,3,11 ; CA 2,5,6]

R. Non, ce serait une idolâtrie de le faire ; mais on adore Jésus-Christ crucifié, que ce crucifix nous représente.

D. Pourquoi adore-t-on dans l'Église le corps de Jésus-Christ attaché à la croix ?

R. C'est pour rendre à Jésus mort en croix l'honneur qui lui est dû.

DC 20,11,4

D. Quel est l'honneur que l'on doit rendre à Jésus-Christ crucifié et mort en croix ?

R. On le doit adorer, parce qu'il est Dieu.

D. Que fait-on pour adorer Jésus-Christ crucifié et mort en croix ?

R. On se prosterne devant un crucifix.

DC 20,11,5

D. Pourquoi appelle-t-on du nom d'adoration le prosternement qu'on fait devant le crucifix, et qu'on ne donne point ce nom au prosternement qu'on fait devant l'image d'un saint ?

R. C'est parce que, lorsqu'on se prosterne devant un crucifix, c'est pour adorer Jésus-Christ mort sur la croix, qui est Dieu. Et qu'on ne se prosterne point devant l'image d'un saint pour adorer le saint qu'elle représente, mais seulement pour l'honorer comme un ami de Dieu.

DC 20,11,6

D. Dans quel esprit doit-on adorer la croix le Vendredi saint, et toutes les fois qu'on l'adore ?

R. On doit adorer avec les quatre dispositions suivantes :

1. Avec un profond respect, reconnaissant que Jésus-Christ est notre Dieu et notre Seigneur.
2. Avec un grand sentiment de reconnaissance, remerciant Jésus-Christ d'être mort pour nos péchés, d'une mort si infâme et si humiliante.
3. Avec une profonde humilité et une grande confusion, dans la vue que ce sont nos péchés qui ont causé la mort de Jésus-Christ Notre Seigneur et notre divin Maître.
4. Avec une douleur sensible de ce qu'en offensant Dieu tous les jours, nous le crucifions de nouveau par nos péchés (He 6, 6).

DC 20,12 Instruction 12. Du feu béni.

DC 20,12,1

D. Que fait-on de particulier dans l'église le Samedi saint ?

R. C'est la bénédiction du cierge de Pâques et ensuite celle des fonts.

D. Qu'est-ce que la bénédiction des fonts ?

R. C'est la bénédiction qu'on fait solennellement dans l'église, les veilles de Pâques et de Pentecôte, de l'eau qui est destinée pour baptiser, et qui est conservée dans des vaisseaux * qu'on nomme les saints fonts de baptême.

* *vases, récipients*. Cf. DA 302,1,10 ; DB 3,4,1 ; DC 10,4,7.

DC 20,12,2

D. Comment se fait la bénédiction du cierge de Pâques ?

R. Elle se fait ainsi :

1. On fait du feu nouveau qu'on bénit.

2. On allume avec ce feu bénit un cierge fait en triangle.

3. On bénit et on allume le cierge de Pâques avec la lumière du cierge fait en triangle.

D. Que signifie le feu nouveau qu'on bénit le Samedi saint ?

R. Il signifie l'amour de Dieu.

DC 20,12,3

D. Avec quoi fait-on le feu nouveau le Samedi saint ?

R. C'est avec une pierre et un fusil *.

D. Que représente la pierre avec laquelle on fait le feu nouveau dans l'église, le Samedi saint ?

R. Elle nous représente Jésus-Christ, la pierre angulaire, qui est renoncé du monde **, comme il le dit lui-même (Mt 21, 42...), et qui est ressuscité pour embraser les cœurs des hommes du feu nouveau de son divin amour.

* *pierre à feu ou silex ; un fusil est la pièce métallique d'un briquet qui vient frapper le silex.*

** *que le monde refuse de reconnaître*

DC 20,12,4

D. Que représente le fusil avec lequel on frappe sur la pierre pour faire du feu nouveau le Samedi saint ?

R. Il représente les peines extrêmes que Jésus-Christ Notre Seigneur a souffertes dans sa Passion, pour nous retirer du péché et pénétrer nos cœurs de son divin amour.

D. Pourquoi bénit-on le feu nouveau le Samedi saint ?

R. C'est pour nous représenter qu'il faut que nos cœurs soient embrasés du feu de l'amour de Dieu, pour célébrer saintement la fête solennelle de la Résurrection de Jésus-Christ, et pour nous mettre en état de ressusciter spirituellement en ces saints jours. [MD 29,3,1]

DC 20,13 Instruction 13. Du cierge [fait]* en triangle.

* Ce mot manque dans l'éd. princeps. Sans doute faut-il lire : *Du cierge fait en triangle*, comme en DC 20,0,3 ; dans la suite de l'Instruction et dans la table des matières.

DC 20,13,1

D. Quel usage fait-on du feu nouveau le Samedi saint ?

R. On s'en sert pour allumer un cierge fait en triangle.

D. Qui est-ce qui allume le cierge fait en triangle ?

R. C'est le diacre qui l'allume avec cérémonie.

D. Qu'est-ce que pratique le diacre en allumant le cierge fait en triangle ?

R. Il se met à genoux, en chantant *Lumen Christi*, c'est-à-dire la lumière de Jésus-Christ.

DC 20,13,2

D. Le diacre se met-il à genoux devant le cierge fait en triangle pour l'adorer ?

R. Non, ce serait une idolâtrie ; mais c'est pour adorer Jésus-Christ que ce cierge représente.

D. Quel usage fait-on du cierge fait en triangle, après qu'il est allumé ?

R. On s'en sert pour allumer les lampes et les cierges de l'église.

DC 20,13,3

D. Pourquoi fait-on du feu nouveau et une lumière toute nouvelle dans l'église le Samedi saint ?

R. C'est pour marquer que Jésus-Christ, la lumière de l'Église s'est éteinte à nos yeux, lorsqu'il est mort le Vendredi saint, et que cette lumière a été rallumée de nouveau et a commencé à reluire, lorsqu'il est ressuscité.

DC 20,13,4

D. Pourquoi allume-t-on les lampes et les cierges de l'église avec le cierge fait en triangle, qui représente la lumière de Jésus-Christ ?

R. C'est pour nous représenter :

1. Que Jésus-Christ est l'unique source de toute lumière qui éclaire tous les hommes venant en ce monde (Jn 1, 9).
2. Que nous ne devons point avoir recours à d'autre lumière qu'à celle de Jésus-Christ, qui nous doit servir de guide dans le chemin du Ciel.

DC 20,13,5

D. Pourquoi ce cierge est-il fait en triangle, et qu'est-ce que signifient ses trois branches ?

R. Ce cierge avec ses trois branches signifie Dieu en trois Personnes, de qui Jésus-Christ tire sa lumière, qui la communique à tous les hommes venant en ce monde.

DC 20,13,6

D. Que doivent faire les fidèles qui assistent à l'office le Samedi saint, pendant qu'on allume le cierge fait en triangle et qu'on bénit le cierge de Pâques ?

R. Ils doivent faire trois choses :

1. Reconnaître que Jésus-Christ est leur véritable lumière.
2. L'adorer en cette qualité.
3. Se disposer à la recevoir et à la suivre dans toutes leurs actions.

DC 20,14 Instruction 14. Du cierge de Pâques.

DC 20,14,1

D. Pourquoi le Samedi saint bénit-on et allume-t-on un cierge qu'on appelle le cierge de Pâques ?

R. C'est pour nous marquer que Jésus-Christ ressuscité est la lumière du monde, et qu'il est ressuscité pour éclairer ses disciples et toute l'Église.

D. Pourquoi met-on cinq grains d'encens en forme de croix dans le cierge de Pâques ?

R. C'est pour nous faire ressouvenir que Jésus-Christ a gardé ses cinq plaies après sa Résurrection.

DC 20,14,2

D. Pourquoi représente-t-on les cinq plaies de Notre Seigneur dans le cierge de Pâques par cinq grains d'encens ?

R. C'est parce que l'encens étant la figure de la prière, cette cérémonie nous représente que Jésus-Christ prie incessamment pour nous dans le Ciel, par les mérites de ses plaies. [DA 104,10,5]

D. Combien de temps se sert-on du cierge de Pâques dans l'église ?

R. On s'en sert et on l'allume depuis Pâques jusqu'à l'Ascension de Notre Seigneur.

DC 20,14,3

D. Pourquoi allume-t-on le cierge pascal depuis Pâques jusqu'à l'Ascension de Notre Seigneur ?

R. C'est parce qu'il représente Jésus-Christ ressuscité qui est souvent apparu à ses apôtres, depuis sa résurrection jusqu'à ce qu'il soit monté dans le Ciel.

D. Quand allume-t-on le cierge de Pâques ?

R. On l'allume en quatre différents temps :

1. À la grand-messe, depuis l'Évangile jusqu'à la communion.
2. À Matines, pendant qu'on chante *Benedictus*.
3. À Vêpres pendant qu'on chante *Magnificat*.
4. À Complies pendant qu'on chante *Nunc dimittis*.

DC 20,14,4

D. Pourquoi allume-t-on le cierge de Pâques pendant la grand-messe, depuis l'Évangile jusqu'à la communion ?

R. C'est pour nous signifier que c'est le corps de Jésus-Christ qui est sur l'autel, qu'il a prêché et annoncé son Évangile par tout le monde, et qu'il invite tout le monde à lui offrir le sacrifice de la sainte Messe, pour tirer du fruit du Sacrifice de la croix.

D. Pourquoi allume-t-on le cierge de Pâques pendant qu'on chante *Benedictus* ?

R. C'est pour témoigner que l'Église prie Dieu pendant ce temps avec saint Zacharie (Lc 1, 78-79), que Dieu éclaire de la lumière de Jésus-Christ tous ceux qui sont dans les ténèbres de l'ignorance.

DC 20,14,5

D. Pourquoi allume-t-on le cierge de Pâques pendant qu'on chante *Magnificat* ?

R. C'est pour témoigner que ç'a été pour éclairer le monde de sa divine lumière et de sa sainte grâce, que Jésus-Christ est venu en ce monde et s'est fait homme dans le sein de la très sainte Vierge, et que l'Église en rend à Dieu ses reconnaissances avec la sainte Vierge, en chantant son cantique (Lc 1, 46...).

DC 20,14,6

D. Pourquoi allume-t-on le cierge de Pâques pendant qu'on chante *Nunc dimittis* ?

R. C'est pour marquer que l'Église reconnaît avec saint Siméon (Lc 2, 25) que Jésus-Christ est la lumière qui est venue en ce monde, pour éclairer les Gentils et rendre le lustre et la gloire au peuple Juif.

D. Les fidèles doivent-ils rendre quelque honneur au cierge de Pâques ?

R. Oui, ils doivent le reconnaître comme leur figurant Jésus-Christ, et leur marquant l'obligation qu'ils ont de suivre sa doctrine et l'exemple de sa sainte vie.

DC 30**Troisième traité.****DES TEMPS QUE L'ÉGLISE a particulièrement consacrés à Dieu, pour honorer quelque mystère, ou pour s'y préparer.****DC 30,0,1**

D. Quel est le troisième moyen dont l'Église se sert pour engager les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. C'est de leur faire observer certains temps de l'année que l'Église a consacrés à Dieu et destinés pour honorer quelque mystère ou pour s'y préparer.

DC 30,0,2

D. Qu'est-ce que l'Église veut que les chrétiens fassent de particulier, pour rendre à Dieu un culte extérieur et public, pendant ces saints temps qu'elle lui a consacrés ?

R. L'intention de l'Église est que les chrétiens pendant ces saints temps fréquentent plus souvent les églises et y restent plus longtemps, afin de pouvoir rendre à Dieu un culte plus solennel et plus continu.

DC 30,0,3

D. Quels sont les temps sacrés que l'Église a destinés pour honorer quelques mystères, ou pour s'y préparer ?

R. Ce sont les dix suivants :

1. L'Avent.
2. Le temps depuis Noël jusqu'à la Purification.
3. Le temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême.
4. Le saint temps de Carême.
5. Le temps depuis le dimanche de la Passion, et le temps de la Semaine sainte jusqu'à Pâques.
6. Le temps de Pâques.
7. Le temps depuis l'Ascension de Notre Seigneur jusqu'à la Pentecôte.
8. Les jours de saint Marc et des Rogations.
9. Les Quatre-Temps.
10. Les vigiles ou veilles de plusieurs fêtes de l'année.

DC 30,1**Instruction 1.****De l'Avent.****DC 30,1,1**

D. Comment appelle-t-on le temps qui précède Noël, ou la solennité de la naissance de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Il se nomme l'Avent.

D. Qu'est-ce que l'Avent ?

R. C'est un temps que l'Église a particulièrement consacré à Dieu, et a destiné pour disposer les chrétiens à célébrer la fête de Noël. [MD 2]

DC 30,1,2

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué le saint temps de l'Avent ?

R. Ç'a été particulièrement pour trois raisons :

1. Pour renouveler la ferveur des chrétiens.
2. Pour les mettre en état de célébrer la fête de Noël avec plus de dévotion.
3. Pour les disposer à recevoir Jésus-Christ dans leurs âmes.

D. Comment passait-on autrefois dans l'Église le temps de l'Avent ?

R. On employait ce saint temps à jeûner et à faire des prières extraordinaires.

DC 30,1,3

D. Comment devons-nous regarder le temps de l'Avent ?

R. Nous devons le regarder comme un temps de prières et de pénitence.

D. À quoi tendent la plupart des offices de l'Église pendant l'Avent ?

R. Ils ne tendent qu'à nous faire désirer la venue de Notre Seigneur dans nos cœurs, ou à nous disposer au dernier avènement de Notre Seigneur au jour du Jugement.

DC 30,1,4

D. Qu'est-ce que ces antiennes qui commencent par O, qui se chantent si solennellement dans l'Église, peu de jours avant Noël ?

R. Ce sont des acclamations que fait l'Église soupirant après son Libérateur et Rédempteur, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 30,1,5

D. Pourquoi l'Église soupire-t-elle après la venue de Notre Seigneur, puisqu'il est déjà venu ?

R. C'est après la venue de Notre Seigneur dans nos cœurs que l'Église soupire, pour nous délivrer et nous dégager entièrement de nos péchés, et non pas après la venue de Notre Seigneur en ce monde.

DC 30,1,6

D. Que faut-il faire pour passer le saint temps de l'Avent dans l'esprit et les intentions de l'Église ?

R. Il faut pour cela faire principalement quatre choses :

1. Il faut aller plus souvent à l'église, et y prier Dieu beaucoup plus que dans d'autres temps.
2. Remercier tous les jours Notre Seigneur de s'être fait homme pour l'amour de nous.
3. Nous garder d'offenser Dieu qui a envoyé son Fils pour nous délivrer du péché.
4. Prier Notre Seigneur de venir faire sa demeure dans nos âmes.

DC 30,2 Instruction 2. Pour le temps depuis Noël jusqu'à la Purification.

DC 30,2,1

D. Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans l'Église dans le temps depuis la naissance de Notre Seigneur jusqu'à la Purification de la très sainte Vierge ?

R. C'est un temps consacré par l'Église, et destiné à * honorer la sainte Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

* On remarquera que, jusqu'ici, on trouvait : *destiné POUR*.

DC 30,2,2

D. Qu'est-ce que fait l'Église, pendant le temps depuis Noël jusqu'à la Purification, pour honorer la sainte Enfance de Notre Seigneur ?

R. Elle fait quatre choses :

1. Elle célèbre pendant ce temps tous les mystères qui se sont passés pendant l'Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.
2. Elle fait lire tous les Évangiles qui parlent de l'Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Elle veut que les fidèles soient dans la joie pendant ce saint temps.
4. Comme en commençant ce temps, elle témoigne dans son Office la joie qu'elle a de la naissance de Notre Seigneur, elle la témoigne encore en le finissant.

DC 30,2,3

D. Quels sont les mystères de l'Enfance de Jésus-Christ que l'Église célèbre depuis Noël jusqu'à la Purification ?

R. Ce sont les dix suivants :

1. La naissance de Jésus-Christ.
2. Sa circoncision.
3. Son adoration par les trois Mages.
4. Sa présentation au Temple et la Purification de la très sainte Vierge sa Mère.
5. Sa fuite en Égypte.
6. La recherche de Jésus par Hérode pour le faire mourir.
7. Le massacre des saints Innocents.
8. Le retour d'Égypte de saint Joseph avec la très sainte Vierge et l'Enfant Jésus.
9. La demeure de saint Joseph à Nazareth avec l'Enfant Jésus et la soumission de l'Enfant Jésus à saint Joseph et à la très sainte Vierge sa Mère.
10. Enfin, la perte de Jésus dans Jérusalem, retrouvé dans le Temple au milieu des docteurs.

C'est aussi dans les jours qu'on célèbre ces saints mystères, qu'on lit dans l'église les Évangiles qui en traitent et qui nous font connaître ce qui s'est passé pendant la sainte Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 30,2,4

D. Quelles marques avons-nous que l'Église veut que les fidèles passent dans la joie le temps depuis Noël jusqu'à la Purification ?

R. C'est en ce qu'elle n'ordonne aucun jeûne pendant ce temps, non pas même la vigile ou veille de la fête de l'Adoration des Rois, et qu'elle retranche pendant ce temps l'abstinence ordinaire des samedis.

D. Pourquoi particulièrement ne jeûne-t-on point et ne fait-on point abstinence les samedis depuis Noël jusqu'à la Purification ? *

R. C'est pour témoigner la joie de ce que la très sainte Vierge a mis Jésus-Christ au monde.

* *Cependant pour les Frères, RC 5,1 : abstinence traditionnelle déjà en 1705.*

DC 30,2,5

D. Comment la sainte Église, en commençant ce saint temps, témoigne-t-elle la joie qu'elle a de la naissance de Notre Seigneur, et la témoigne-t-elle aussi en finissant ce saint temps ?

R. C'est dans les antiennes des Matines et particulièrement des Laudes du jour de Noël, et dans les antiennes des Vêpres la veille de la Purification de la très sainte Vierge.

DC 30,2,6

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer le saint temps depuis Noël jusqu'à la Purification, et pour le passer dans l'esprit et dans les intentions de l'Église ?

R. Nous devons particulièrement faire quatre choses :

1. Adorer, tous ces jours, et souvent pendant le jour, Notre Seigneur Jésus-Christ Enfant.
2. Remercier Dieu d'avoir envoyé son Fils en ce monde, pour se faire enfant pour l'amour de nous, afin de nous obliger à l'aimer.
3. Demander à Notre Seigneur Enfant, l'esprit d'enfance et de simplicité, et l'horreur du mensonge et du déguisement.
4. Nous appliquer pendant ce temps à méditer les saints mystères de l'Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 30,3 Instruction 3. Pour le temps de la Septuagésime jusqu'au Carême.

DC 30,3,1

D. Qu'est-ce que le temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême ?

R. C'est un temps que l'Église a particulièrement consacré à la prière et à la pénitence.

D. Que faisaient les premiers chrétiens dans le temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême ?

R. Ils faisaient deux choses :

1. Ils commençaient le jeûne du Carême dès la Septuagésime.
2. On commençait dès ce jour à instruire publiquement les catéchumènes pour les disposer au baptême qu'ils devaient recevoir la veille de Pâques.

DC 30,3,2

D. Qu'est-ce que fait l'Église, pendant ce saint temps, pour exciter les fidèles à la pénitence ?

R. Elle fait particulièrement quatre choses :

1. Elle prend la couleur violette.
2. Elle retranche de son Office *Alleluia*, avec les cantiques de joie et d'allégresse.
3. Elle nous propose dans son Office les vérités les plus touchantes de la religion : la création du monde, le péché de l'homme, sa condamnation à la mort, son exclusion du paradis terrestre et sa pénitence, la corruption des hommes, le déluge, Noé sauvé par un bois, le Peuple de Dieu captif en Égypte, sa délivrance par Moïse qui figurait Jésus-Christ.
4. Elle fait lire, à la sainte Messe, des Épîtres et des Évangiles propres pour exciter à la pénitence.

DC 30,3,3

D. Pourquoi l'Église a-t-elle consacré à la pénitence le temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Pour disposer les chrétiens au saint temps de Carême.
2. Pour les éloigner de l'esprit et des pratiques des mondains qui font des débauches et prennent leurs plaisirs pendant ce saint temps plus qu'en aucun autre temps de l'année.

DC 30,3,4

D. Pourquoi l'Église prend-elle la couleur violette et cesse-t-elle de chanter *Alleluia* et les chants d'allégresse, pendant le temps depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques ?

R. C'est pour engager les chrétiens à se conformer à son esprit et à s'abstenir pendant ce temps, non seulement des récréations qui ne sont ni honnêtes ni permises, mais aussi de celles qui seraient permises dans un autre temps.

DC 30,3,5

D. Pourquoi l'Église fait-elle des prières plus longues pendant le temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême ?

R. C'est parce que comme le péché est un très grand mal, il faut s'appliquer beaucoup à la prière pour en recevoir le pardon.

DC 30,3,6

D. Pourquoi nomme-t-on les trois dimanches de ce temps, Septuagésime, Sexagésime, Quinquagésime ?

R. On nomme le premier dimanche, Septuagésime, parce qu'il y a soixante-dix jours depuis ce dimanche jusqu'au dimanche après Pâques, non compris le jour de Pâques.

On nomme le second dimanche, Sexagésime, parce qu'il y a soixante jours depuis ce dimanche jusqu'au mercredi de Pâques.

Et on nomme le troisième, Quinquagésime, parce qu'il y a cinquante jours depuis ce dimanche jusqu'à Pâques.

DC 30,3,7

D. Que doit-on faire pour passer chrétiennement et selon l'esprit de l'Église, le saint temps depuis la Septuagésime jusqu'au Carême ?

R. On doit pour cela faire cinq choses :

1. Éviter pendant ce temps les assemblées dans lesquelles on ne se trouve que pour se donner du plaisir.
2. Ne regarder qu'avec horreur celles qui ne sont pas permises, comme les bals, les danses, les spectacles, et les vaines et folles joies qui servent de divertissement au monde pendant ce saint temps, telles que sont les mascarades, etc.
3. Garder davantage la retraite que dans un autre temps, et ne jamais regarder ni avec plaisir, ni avec curiosité, les folies qui se font pendant ce saint temps.
4. Faire quelques pénitences pour réparer autant qu'on le peut les outrages que plusieurs chrétiens font à Dieu et à Jésus-Christ pendant ce saint temps, et pour se disposer au Carême.
5. Aller plus souvent à l'église pour visiter le très saint Sacrement, et faire amende honorable à Jésus-Christ pour les désordres qui se font pendant ce temps, et pour demander pardon à Dieu des péchés qu'on peut avoir commis soi-même par le passé pendant ce saint temps.

DC 30,4 Instruction 4. Pour le temps du Carnaval.

DC 30,4,1

D. Qu'est-ce que le temps du Carnaval ?

R. C'est un temps que les chrétiens mondains et libertins passent dans plusieurs dérèglements - comme dans des assemblées, des bals, des danses, des mascarades, des jeux et des festins - et que les bons chrétiens passent dans la retraite et dans le silence.

D. Combien de temps dure le Carnaval ?

R. Il dure un mois ou six semaines avant le Carême.

D. Qui est-ce qui a institué le Carnaval ?

R. Ce sont les chrétiens mondains et libertins, par l'instinct et l'inspiration du démon.

DC 30,4,2

D. Pourquoi les chrétiens mondains et libertins ont-ils institué le temps du Carnaval ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Pour employer autant de temps aux dérèglements et aux désordres d'une vie libertine, que les bons chrétiens en emploient à jeûner pendant le Carême.

2. Pour se disposer par une conduite déréglée à passer le Carême dans le dérèglement, comme les bons chrétiens se disposent par la retraite et la prière à passer le Carême saintement et selon l'esprit de l'Église.

DC 30,4,3

D. Pourquoi le démon a-t-il inspiré aux chrétiens mondains et libertins d'instituer le temps du Carnaval ?

R. Ç'a été afin qu'ils consacraient environ autant de temps à l'honorer et le servir, que les bons chrétiens en consacrent en * l'honneur de Dieu pendant le Carême.

D. À quoi les chrétiens mondains et libertins emploient-ils le temps du Carnaval ?

R. Ils emploient tout ce temps à la débauche **, à faire des festins, à jouer, danser et aller en masque.

* à (éd. princeps) : même tournure en MF 151,1,1 et DA 212,0,18

** 'Excès condamnable dans le boire et le manger... Dérèglement de mœurs' (Littre). Voir DB 2,16,11 qui parle de fréquenter les débauchés et les cabarets, à propos du vice de la gourmandise.

DC 30,4,4

D. À qui ressemblent les coureurs de nuit, les mascarades *, les joueurs, les gourmands et ceux qui s'abandonnent à la débauche et au dérèglement pendant le Carnaval ?

R. Ils ressemblent aux Juifs qui ont contribué à la mort de Notre Seigneur.

D. À qui ressemblent les coureurs de nuit ?

R. Ils ressemblent à Judas et à ceux qui étaient avec lui, qui allaient de nuit pour prendre Jésus (Mt 26, 47 ; Mc 14, 43 ; Lc 22,47 ; Jn 18, 2-3).

D. À qui ressemblent les joueurs ?

R. Ils ressemblent aux soldats qui jouèrent la robe de Notre Seigneur quand il était attaché à la croix (Jn 19, 24).

* *Troupes de gens* masqués qui vont danser et se divertir, surtout en saison du Carnaval (Furetière, 1690).

DC 30,4,5

D. À qui ressemblent ceux qui vont en masque ?

R. Ils ressemblent à ceux qui fouettèrent et défigurèrent entièrement Notre Seigneur ; car ils défigurent leur visage, et bien plus leur âme qui est l'image de Dieu.

D. À qui ressemblent ceux qui dansent ?

R. Ils ressemblent à ceux qui se moquaient de Notre Seigneur crucifié, en branlant la tête (Mt 27, 39 ; Mc 15, 29).

D. À qui ressemblent ceux qui se laissent aller à la gourmandise et à la débauche ?

R. Ils ressemblent à ceux qui crucifièrent Notre Seigneur Jésus-Christ ; car ils le crucifient et le font mourir derechef, autant qu'il est en eux, dit saint Paul (Hebr. c. 6, v. 6), par leurs péchés. (He 6, 6)

DC 30,4,6

D. Quel sera le fruit de tous les désordres qui se commettent pendant le Carnaval, pour ceux qui les commettent ?

R. Ce sera une vie et une mort malheureuses *, et enfin la damnation éternelle.

D. Pourquoi ceux qui auront commis les désordres du Carnaval seront-ils si malheureux ?

R. Parce qu'il est juste qu'ils soient éternellement en la compagnie du démon et qu'ils aient part à son malheur, puisqu'ils l'auront si fidèlement servi en ce monde.

* *malheureuse* (1703) : accord avec le nom le plus proche

DC 30,4,7

D. Que doivent faire ceux qui veulent tâcher de bien passer le temps du Carnaval ?

R. Ils doivent particulièrement faire cinq choses :

1. Examiner comment ils ont passé ce temps dangereux du Carnaval, les autres années.

2. Demander pardon à Dieu des fautes qu'ils ont commises par le passé pendant ce temps, et faire un ferme propos de le passer à l'avenir comme doivent faire de bons chrétiens en suivant les intentions de l'Église.

3. Remercier Dieu de leur avoir fait la grâce de les retirer pendant ce temps de tous les dérèglements du siècle.

4. Prier Dieu pour leurs parents et amis qui pourraient être engagés dans les excès et dans la débauche pendant ce temps.

5. Demander à Dieu la grâce de faire pénitence pendant le Carême pour leurs dérèglements passés, et pour ceux que peuvent commettre pendant ce temps tous leurs frères chrétiens.

DC 30,4,8

D. À quoi s'appliquent les bons chrétiens pendant le Carnaval ?

R. C'est particulièrement aux six pratiques suivantes :

1. À vivre plus sobrement que dans les autres temps.

2. À se retirer davantage des compagnies.

3. À ne fréquenter aucunement les personnes qui vivent selon le monde.

4. À ne point se trouver dans les festins.

5. À éviter avec horreur, non pas seulement de se trouver dans des assemblées de bals, de danses et de mascarades, mais même de les voir et d'en entendre parler.

6. À employer beaucoup plus de temps à la prière, à aller souvent à l'église et à y demeurer plus longtemps, et visiter souvent le très saint Sacrement.

DC 30,4,9

D. Pourquoi les bons chrétiens passent-ils le temps du Carnaval dans la retraite et dans la prière ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour gémir et pleurer devant Dieu les désordres qui se font dans le monde pendant ce temps.

2. Pour faire en sorte de les réparer autant qu'ils le peuvent.

D. Comment peut-on appeler le temps du Carnaval ?

R. On le peut appeler le Carême du diable : parce que, comme les bons chrétiens passent le temps du Carême en jeûnes, en pénitence et en œuvres de piété, pour honorer Dieu et Jésus-Christ son Fils, les chrétiens libertins passent environ autant de temps dans la débauche et dans une vie déréglée pour honorer le démon, qui est le dieu des mondains.

DC 30,5 Instruction 5. Des trois derniers jours du Carnaval.

DC 30,5,1 D. Quels sont les principaux jours du Carnaval ?

R. Ce sont les trois derniers jours qui précèdent le Carême, que le démon s'est particulièrement consacrés, et qu'on appelle dans le monde, le Dimanche, le Lundi et le Mardi gras.

DC 30,5,2

D. Pourquoi le démon s'est-il particulièrement consacré les trois jours qui précèdent immédiatement le Carême, qui sont les Dimanche, Lundi et Mardi gras ?

R. Ç'a été principalement pour deux raisons :

1. Pour imiter Dieu et Jésus-Christ qui se sont particulièrement consacrés les trois derniers jours de Carême, le Jeudi, le Vendredi et le Samedi saints.

2. Afin que, comme les bons chrétiens passent les trois derniers jours du Carême dans une plus grande retraite, une pénitence plus austère et des prières presque continuelles, de même les chrétiens mondains et libertins n'employassent les trois derniers jours du Carnaval que dans des assemblées de jours et de nuits, des bals, des danses et des mascarades accompagnées de débauches et de dissolutions, et dans toutes sortes de dérèglements.

DC 30,5,3

D. Pourquoi appelle-t-on les trois derniers jours qui précèdent le Carême : Dimanche, Lundi et Mardi gras ?

R. C'est particulièrement pour deux raisons que le démon a inspirées aux chrétiens mondains et libertins d'appeler ainsi ces trois derniers jours :

1. Par opposition aux trois derniers jours du Carême, qu'on nomme : Jeudi, Vendredi et Samedi saints.
2. Pour faire connaître que, comme il est de l'esprit de l'Église que les trois derniers jours du Carême soient tout à fait consacrés à Dieu, il est aussi de l'esprit du monde que les trois derniers jours du Carnaval soient entièrement consacrés au démon et à son service.

DC 30,5,4

D. Quelle est la solennité qu'on fait dans plusieurs églises pendant les trois derniers jours du Carnaval ?

R. C'est l'exposition du très saint Sacrement pendant quarante heures, c'est-à-dire trois jours de suite, depuis six heures du matin jusqu'à sept heures du soir.

D. Qui est-ce qui a introduit cette coutume dans l'Église d'exposer le très saint Sacrement pendant quarante heures, les trois derniers jours du Carnaval ?

R. Ç'a été saint Charles Borromée *.

* MF 187 ne parle pas des 40 Heures.

DC 30,5,5

D. Pourquoi expose-t-on ainsi le très saint Sacrement dans plusieurs églises, pendant les trois derniers jours du Carnaval ?

R. C'est afin de détourner les chrétiens des bals, des danses, des mascarades, des jeux, des excès et des dérèglements qui se font ordinairement pendant ces trois jours.

DC 30,5,6

D. Pourquoi lit-on, le dimanche de la Quinquagésime, l'évangile (Lc 18, 31-33) de la prédiction que Notre Seigneur Jésus-Christ fit de sa Passion ?

R. C'est pour quatre raisons :

1. Pour exciter les chrétiens à entrer dans l'esprit de pénitence pour leurs péchés qui ont causé la mort de Notre Seigneur.
2. Pour leur donner de l'horreur de la conduite ordinaire des gens du monde.
3. Pour les engager à réparer les désordres qui se font pendant ces jours.
4. Pour les préparer à bien passer le saint temps du Carême et à s'unir à Notre Seigneur faisant pénitence pour leurs péchés.

DC 30,5,7

D. Que doit faire un bon chrétien, et surtout un enfant chrétien, pour bien passer les trois derniers jours du Carnaval ?

R. Il doit pour cela entrer dans les six pratiques suivantes :

1. Il ne doit point sortir dans les rues pour regarder les mascarades.
2. Ne point passer le temps à jouer, danser ou faire bonne chère.
3. Se retirer des compagnies plus qu'en un autre temps.
4. Faire quelque abstinence, souper peu, se coucher de bonne heure et se lever de grand matin.
5. Être assidu à l'église pour tenir compagnie à Jésus-Christ Notre Seigneur et lui demander pardon, et faire amende honorable pour tous les désordres qui se font dans le monde pendant ce temps.
6. Pendant ces trois jours, communier au moins le dimanche.

DC 30,5,8

D. Que doit faire, outre cela, un écolier chrétien pendant ces trois jours ?

R. Il doit de plus aller assidûment à l'école, sans y manquer une seule fois, non pas même le mardi, quand * ses parents l'y exciteraient, afin de s'éloigner des occasions d'offenser Dieu, et d'y apprendre à bien servir Notre Seigneur particulièrement pendant ces trois jours. [CE 16,1,16 ; CE 17,2,13]

* *quand bien même*

DC 30,5,9

D. Quelle sera la récompense de ceux qui auront bien passé les trois jours du Carnaval et qui auront été assidus à l'église et à l'école, pour se retirer des compagnies et des occasions d'offenser Dieu ?

R. Leur récompense sera la même que reçurent la très sainte Vierge, saint Jean, et les autres femmes qui restèrent au pied de la Croix de Jésus-Christ (Jn 19, 25), et qui compatissaient à sa Passion, lorsque les Juifs le faisaient mourir et que tout le monde l'outrageait et le blasphémait.

DC 30,6 **Instruction 6.** **Du saint temps de Carême.**

DC 30,6,1

D. Qu'est-ce que le Carême ?

R. C'est un temps de six semaines, ou environ, institué par les saints Apôtres, pendant lequel l'Église oblige les chrétiens de jeûner l'espace de quarante jours.

D. Pourquoi le saint temps de Carême a-t-il été institué ?

R. C'est pour quatre raisons : [DA 104,2,7 ; DA 212,0,15]

1. Pour honorer la retraite de Notre Seigneur Jésus-Christ qui a jeûné quarante jours dans le désert (Mt 4, 2).

2. Pour nous faire faire pénitence de nos péchés par les jeûnes et autres mortifications.

3. Pour nous disposer à la fête de Pâques par le jeûne et par la pénitence.

4. Pour donner à Dieu, en jeûnes, la dîme ou dixième partie de toute l'année.

DC 30,6,2

D. Pourquoi couvre-t-on les images des églises pendant le Carême ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour nous faire concevoir et faire faire réflexion que le péché nous sépare de Dieu et de la compagnie des saints.

2. Pour nous faire entendre que tout ce que nous devons méditer, et tout ce dont nous devons nous occuper pendant ce temps, est la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi il n'était pas permis anciennement dans l'Église de faire aucune fête de saints pendant le Carême, ce qui est présentement réduit à la Semaine sainte.

DC 30,6,3

D. Que doivent faire les chrétiens pour bien passer le saint temps de Carême ?

R. Ils doivent principalement faire six choses :

1. Jeûner tous les jours, excepté le dimanche auquel on ne fait qu'abstinence.

2. Prier très souvent.

3. Faire beaucoup d'aumônes pour obtenir le pardon de leurs péchés.

4. S'éloigner des compagnies, surtout des mauvaises, pour éviter de tomber dans le péché.

5. S'humilier et demander souvent à Dieu pardon de leurs péchés qui ont été la cause de la mort du Fils de Dieu.

6. Se mettre en bon état et se faire quitte de tous péchés mortels avant le Carême, par une bonne confession.

DC 30,6,4

D. Pourquoi faut-il se faire quitte de tous péchés mortels avant le Carême ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que le jeûne et toutes les autres bonnes œuvres qu'on pourrait faire pendant le Carême en état de péché mortel ne serviraient à rien pour le salut, puisqu'on serait ennemi de Dieu et privé de sa grâce.

2. Parce que la principale pénitence que nous devons faire est de quitter nos péchés.

3. Parce qu'il est impossible d'entrer dans un véritable esprit de pénitence, qu'on n'ait renoncé de cœur et d'affection à tous ses péchés.

DC 30,6,5

D. Comment passait-on le Carême anciennement dans l'Église ? *

R. On le passait ordinairement dans les cinq pratiques suivantes :

1. On s'abstenait non seulement de viande et d'œufs, mais aussi de lait, de beurre, de fromage et de poissons, et on ne mangeait que des légumes et des fruits.

2. On ne faisait qu'un repas, sur le soir.

3. Tout le monde jeûnait, aussi bien les garçons que les filles.

4. On allait tous les jours à l'église, où on assistait à la messe et au service divin, et on employait beaucoup de temps, tant la nuit que le jour, en prières.

5. On faisait de grosses aumônes pendant ce temps, et tous donnaient aux pauvres ce qu'ils auraient dépensé de plus dans un autre temps.

D. À quel âge est-on obligé de jeûner * ? [DA 212,0,15 ; DB 2,12,4]

R. C'est lorsqu'on a vingt-et-un ans accomplis, à moins qu'on n'en soit légitimement dispensé par l'Église.

* On remarquera que DC ne précise pas comment on jeûne aujourd'hui, contrairement à DA 212,0,14 et DA 212,0,17, ainsi que DB 2,12,4.

DC 30,6,6

D. Qui sont ceux qui sont légitimement dispensés de jeûner ?

R. Ce sont les malades, les vieillards, les artisans, dont le travail est pénible, les pauvres, qui manquent de nourriture nécessaire *, les femmes enceintes et les nourrices. [DA 212,0,16 ; DB 2,12,5]

* On peut remarquer que la présence ou l'absence de virgules entre 'artisans' et 'dont le travail est pénible' ; et 'les pauvres' et 'qui manquent de nourriture nécessaire', modifie le sens de cette phrase. DC a ici une virgule après 'artisans' et 'pauvres', DB après 'pauvres' seulement, et DA n'a pas de virgule après ces deux mots.

DC 30,6,7

D. Peut-on pendant le Carême se dispenser soi-même du jeûne, et de l'abstinence des œufs et de la viande ?

R. Non, mais on est obligé, lorsqu'on croit ne pouvoir pas jeûner, de demander la permission à son curé, et c'est ce qu'on ne doit jamais manquer de faire, pour quelque raison que ce soit.

D. Doit-on attendre qu'on ait vingt-et-un ans accomplis pour commencer à jeûner pendant le Carême ?

R. Il est à propos de jeûner avant qu'on ait cet âge accompli, afin de s'habituer à jeûner plus facilement lorsqu'on aura l'âge. [DA 212,0,16 ; DB 2,12,5]

DC 30,6,8

D. Qu'est-ce que les enfants et ceux qui sont légitimement dispensés de jeûner doivent faire pendant le Carême, pour satisfaire à Dieu pour leurs péchés et pour suppléer au défaut du jeûne ?

R. Ils doivent faire quatre choses :

1. Prier Dieu plus souvent et plus longtemps que dans les autres temps.
2. Penser souvent à leurs péchés et se disposer à faire une bonne confession.
3. S'abstenir de quelque chose dans leurs repas et donner volontiers quelque chose aux pauvres.
4. Être très modestes à l'église, très assidus à l'école, et ne point jouer ni badiner comme dans les autres temps.

DC 30,7 Instruction 7. Pour le temps de la Passion et de la Semaine Sainte.

DC 30,7,1

D. Qu'est ce que le temps de la Passion ?

R. C'est un temps consacré par l'Église pour honorer la Passion, c'est-à-dire les souffrances et la mort de Jésus-Christ Notre Seigneur.

D. Combien dure le temps de la Passion ?

R. Il dure les deux dernières semaines du Carême.

DC 30,7,2

D. Comment l'Église honore-t-elle la Passion, c'est-à-dire les souffrances et la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ, pendant les deux dernières semaines du Carême ?

R. C'est en deux manières :

1. Par les antiennes et les répons de tout l'Office divin.
2. Par les Évangiles qu'elle fait lire à la sainte messe pendant ce temps, dans lesquels il est parlé des outrages et des peines que les Juifs ont fait souffrir à Notre Seigneur. [MD 27]

DC 30,7,3

D. Pourquoi l'Église honore-t-elle la Passion de Notre Seigneur les deux dernières semaines de Carême ?

R C'est pour deux raisons :

1. Pour faire connaître aux chrétiens que le fruit qu'ils peuvent tirer de leurs pénitences et jeûnes du Carême est l'application des mérites de Jésus-Christ Notre Seigneur.

2. Qu'ils doivent mettre tout leur soin pendant ces deux semaines à se les appliquer.

DC 30,7,4

D. Que devons-nous faire pendant le temps de la Passion, pour entrer dans l'esprit de l'Église ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Vivre davantage dans la retraite et nous rendre plus fervents et assidus à la prière.
2. Nous devons pendant ces deux semaines nous appliquer continuellement à méditer la Passion et les souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Redoubler notre pénitence et nous appliquer particulièrement à nous mortifier.
4. Examiner notre conscience pour nous mettre en état de faire une bonne confession et une bonne communion.

DC 30,7,5

D. Comment appelle-t-on la dernière semaine du Carême ?

R. On l'appelle la Semaine Sainte, ou Peineuse ou la Grande Semaine.

D. Pourquoi appelle-t-on la dernière semaine du Carême : la Semaine Sainte ?

R. C'est pour quatre raisons :

1. À cause des saints mystères qui se sont opérés, et que l'Église célèbre et honore pendant cette semaine.
2. Parce que le mystère de la mort et de la Passion de Notre Seigneur, que l'Église honore et célèbre en ces saints jours, a été cause de la sanctification des hommes.
3. Parce que c'est dans cette semaine que Dieu sanctifie plus particulièrement que dans un autre temps ceux qui se sont disposés, par la pénitence du Carême, à célébrer dignement les saints mystères qu'on honore pendant cette semaine, et à faire une bonne confession et communion.
4. Parce que l'intention de l'Église est que les fidèles ne s'appliquent, pendant toute cette semaine, qu'au service de Dieu et aux exercices de piété, et ainsi qu'ils sanctifient cette semaine par les saintes actions qu'ils feront et les exercices saints auxquels ils s'emploieront.

DC 30,7,6

D. Pourquoi la dernière semaine du Carême est-elle appelée : Peineuse ?

R. C'est pour deux raisons :

1. À cause des peines et souffrances que Jésus-Christ a endurées dans cette semaine.
2. Parce que l'intention de l'Église est que les chrétiens, dans cette semaine, redoublent l'austérité de leurs pénitences.

DC 30,7,7

D. Pourquoi la dernière semaine du carême est-elle appelée : Grande ?

R. C'est pour deux raisons :

1. À cause des grands mystères qui se sont opérés pendant cette semaine.
2. À cause de la longueur des prières et des Offices qui se font dans l'église pendant cette semaine.

DC 30,7,8

D. Comment les chrétiens des premiers siècles vivaient-ils pendant la Semaine Sainte ?

R. 1. Ils vivaient de pain et d'eau seulement, pendant cette semaine.

2. Il y en avait plusieurs qui passaient deux jours sans manger, d'autres trois, d'autres quatre, et d'autres enfin toute la semaine * jusqu'au jour de Pâques.

* CL 7, 270

DC 30,7,9

D. Que faut-il faire pour bien passer et célébrer la Semaine Sainte ?

R. Il faut faire neuf choses :

1. Il faut jeûner bien plus austèrement que le reste du Carême.
2. Il faut assister à tous les Offices et services de l'Église avec bien de la piété et de la dévotion.
3. Il faut se priver de toutes récréations, de tous divertissements, et de tous plaisirs.
4. Il faut être dans le deuil, dans la tristesse et dans les larmes, à cause de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.
5. Il ne faut point se laisser aller à dire des paroles inutiles et de plaisanteries, et ne point rire, par un sentiment de douleur de la mort de Jésus-Christ Notre Seigneur.

6. Il faut être dans un grand recueillement et dans une vigilance exacte sur toutes ses pensées, ses paroles et ses actions, pour n'en pas produire une seule qui soit tant soit peu désagréable à Dieu.
7. Il faut penser pendant toute cette semaine aux souffrances et à la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.
8. Il faut éloigner de soi tout ce qui pourrait détourner de cette application. [RC 2, 8]
9. Il faut pour ce sujet éviter autant qu'on le pourra toutes sortes de compagnies et de conversations avec les hommes.

DC 30,8 Instruction 8. Pour le temps de Pâques.

DC 30,8,1

D. Qu'est-ce que le temps de Pâques ?

R. C'est un temps consacré par l'Église pour honorer le mystère de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, et les apparitions qu'il a faites, depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension.

DC 30,8,2

D. Combien de fois Jésus-Christ s'est-il * apparu depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension ?

R. Il s'est apparu dix fois : *

1. À sainte Marie-Madeleine (Jn 20, 11).
2. À plusieurs saintes femmes qui lui avaient rendu service pendant sa vie mortelle (Mt 28, 9 ; Lc 8, 2-3).
3. À saint Pierre (Lc 24, 34).
4. Aux deux disciples qui allaient à Emmaüs (Lc 24, 1 5).
5. Aux Apôtres qui étaient enfermés dans une grande place (Lc 24, 36 ; Jn 20, 19).
6. À saint Jacques (1 Co 15, 7).
7. À tous les Apôtres en particulier **.
8. À cinq cents disciples en même temps et en une seule fois (1 Co 15, 6).
9. Aux Apôtres qui pêchaient (Jn 21).
10. À un grand nombre, tant de ses Apôtres que de ses disciples, au jour de son Ascension (Ac 1,3...).

* Pour Littré, *s'apparaître* est un archaïsme assez fréquent encore au XVII^e s. - DC 10,4,14 parle aussi d'une apparition à la Sainte Vierge.

** 1 Co 15, 7 : Paul semble dire 'à la fois'

DC 30,8,3

D. Qu'est-ce que Notre Seigneur Jésus-Christ a fait sur la terre pendant les quarante jours depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension (Act 1, 2-3), et particulièrement dans les apparitions à ses saints Apôtres et disciples ?

R. Il s'est appliqué à six choses :

1. À prouver à ses apôtres la vérité de sa Résurrection (Lc 24, 41 ; Act 1, 3 ; Act 10, 41).
2. À former son Église, et pour cela il en a établi ses Apôtres les pasteurs et les ministres (Lc 24, 48-49).
3. Il leur a donné mission, pour fonder et établir l'Église par la prédication de l'Évangile (Mc 16, 15).
4. Il leur a communiqué son autorité, sa puissance et son Esprit, pour instruire, baptiser et remettre les péchés (Mt 28, 19).
5. Il leur a ordonné d'apprendre au peuple ses saints commandements et ses volontés (Mt 28, 20).
6. Il leur a fait connaître le bonheur dont on jouit dans le Ciel, et le moyen de le posséder.

DC 30,8,4

D. Combien dure le temps de Pâques ?

R. Il dure depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte, et est de cinquante jours.

D. Qu'est-ce que signifie le temps de Pâques ?

R. Il signifie et figure la vie éternelle exempte de misères et de péchés, comme le temps du Carême signifie la vie présente qui se passe dans les tentations, dans les peines et dans les afflictions.

DC 30,8,5

D. Qu'y a-t-il de particulier dans l'Église pendant le temps de Pâques ?

R. L'Église observe particulièrement trois choses pendant ce temps :

1. C'est un usage, et une pratique universelle, de ne point jeûner pendant ce saint temps, ce qui a toujours été observé dans l'Église.
2. Les prières publiques se font toujours debout pendant ce temps.
3. On chante souvent dans les Offices, et toujours à la fin des répons, des antiennes et des petits versets, ce cantique de joie *Alleluia*, qui signifie, *Louez Dieu*.

DC 30,8,6

D. Pourquoi ne jeûne-t-on pas dans l'Église pendant le temps de Pâques ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour témoigner la joie qu'on a de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.
2. Pour faire connaître que toutes les misères et afflictions de la vie présente seront bannies de la vie éternelle.

DC 30,8,7

D. Pourquoi prie-t-on debout et non pas à genoux dans l'église pendant le temps de Pâques ? [DA 402,2,12]

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour signifier que les chrétiens doivent avoir quitté entièrement le péché, et n'aspirer pendant ce temps qu'après la résurrection glorieuse qui les attend.
2. Que tout ce à quoi ils doivent penser, et ce à quoi ils doivent tendre, est de monter au Ciel avec Jésus-Christ Notre Seigneur.
3. Que, dans la vie éternelle signifiée par le temps de Pâques, on ne sera plus sujet à pleurer ses péchés, puisqu'on n'en commettra plus aucun.

DC 30,8,8

D. Pourquoi chante-t-on souvent, et dans certains endroits presque toujours, le cantique *Alleluia*, pendant le temps de Pâques ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour nous marquer que l'Église veut pendant ce temps que les fidèles ne s'occupent qu'à louer Dieu et Jésus-Christ ressuscité.
2. Pour nous faire connaître que notre unique occupation dans la vie éternelle sera de bénir Dieu, et de chanter et publier ses louanges.
3. Pour nous remettre souvent devant les yeux, pendant ce temps, la joie ineffable et l'allégresse éternelle que nous goûterons dans le Ciel.

DC 30,8,9

D. Que devons-nous faire pendant le temps de Pâques, pour le passer selon l'esprit de l'Église ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Nous occuper souvent du saint mystère de la Résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur.
2. Remercier Notre Seigneur d'avoir bien voulu prouver à ses Apôtres la vérité de sa Résurrection et les en convaincre. [DC 30,8,3]
3. Penser souvent à la vie éternelle.
4. Soupirer après la souveraine félicité dont on jouit dans le Ciel.
5. Souffrir avec patience, avec tranquillité et avec joie, les peines, les souffrances, les misères, les afflictions, les humiliations et tous les maux de cette vie, dans l'attente du bonheur éternel que Dieu réserve en l'autre vie, pour récompense de toutes les peines et souffrances passagères de cette vie.

DC 30,9 Instruction 9. Du temps depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte.

DC 30,9,1

D. Qu'est-ce qu'ont fait les saints Apôtres depuis l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ jusqu'à la Pentecôte ?

R. Ils se sont préparés à recevoir le Saint-Esprit par la retraite et par une prière continuelle (Act 1, 14), pendant ces dix jours.

D. Que devons-nous faire pendant les dix jours depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte ?

R. Nous devons nous disposer, comme ont fait les saints Apôtres, à recevoir le Saint-Esprit.

DC 30,9,2

D. Que devons-nous faire pendant les dix jours depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte pour nous disposer à recevoir le Saint-Esprit ? [MD 42]

R. Nous devons faire sept choses :

1. Nous retirer davantage des compagnies.
2. Éviter surtout les compagnies des mondains et des libertins.
3. Renoncer aux plaisirs dont on peut jouir dans le monde.
4. Ne commettre aucun péché volontairement pendant ce saint temps.
5. Ne nous attacher qu'à Dieu et à ce qui regarde son saint amour.
6. Prier Dieu souvent, longtemps et avec ferveur.
7. Soupirer souvent après la venue du Saint-Esprit dans nos cœurs.

DC 30,10 Instruction 10. De la solennité des jours de saint Marc, et des Rogations.

DC 30,10,1

D. Comment appelle-t-on la solennité qui se fait dans l'Église le jour de la saint Marc ?

R. On la nomme les grandes litanies.

D. Que signifie ce mot : litanies ?

R. Il signifie prières ; et les grandes litanies, c'est-à-dire les grandes ou les longues prières.

DC 30,10,2

D. Qu'est-ce qu'on appelle ordinairement litanies dans l'Église ?

R. Ce sont des prières que fait l'Église en invoquant les saints et les nommant l'un après l'autre, les appelant à son secours pour obtenir de Dieu par leurs intercessions ce qu'elle demande.

DC 30,10,3

D. Pourquoi appelle-t-on la solennité du jour de saint Marc, les grandes litanies ?

R. C'est parce qu'en ce jour on fait une longue procession en laquelle on récite ordinairement les litanies des saints, qui sont fort longues. [CE 17,2,14]

D. Qui est-ce qui a institué la procession qui se fait dans l'Église, le jour de saint Marc ;

R. On croit que ç'a été saint Grégoire, Pape, et qu'il a aussi ordonné qu'on fît en ce jour abstinence de viande, et des prières extraordinaires.

DC 30,10,4

D. Pourquoi saint Grégoire, Pape, a-t-il institué une procession et des prières extraordinaires pour le jour de saint Marc ?

R. C'est parce que de son temps, il y avait à Rome des serpents qui causaient une peste qui faisait mourir un grand nombre de personnes.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué ou continué les prières extraordinaires du jour de saint Marc ?

R. Ç'a été pour demander à Dieu sa bénédiction sur les biens de la terre, particulièrement par l'intercession de ce grand saint, pour marque de la confiance qu'on a toujours eue en ses mérites dans l'Église.

DC 30,10,5

D. Pourquoi fait-on abstinence le jour de saint Marc ?

R. C'est pour joindre la mortification à la prière.

D. Pourquoi ne jeûne-t-on pas le jour de saint Marc ? *

R. C'est parce que cette fête arrive toujours dans le temps de Pâques *, et que c'est l'usage de l'Église de ne point jeûner dans le temps de Pâques.

* le 25 avril - Pâques tombe entre le 22 mars et le 25 avril.

DC 30,10,6

D. Que doit-on faire le jour de saint Marc, pour célébrer dans l'esprit de l'Église, la solennité qui se fait en ce jour ?

R. On doit faire trois choses :

1. Se mettre en la grâce de Dieu avant que d'assister à la procession.
2. Assister à la procession * et aux prières publiques qui se font dans l'Église, avec un cœur contrit et humilié, et dans un esprit de pénitence.

3. Passer tout ce jour dans la retraite, la prière et la pénitence.

* *Le Règlement journalier* écrivait : « Les jours de saint Marc et des Rogations, on tient l'école et on n'assiste point aux processions, on doit même empêcher les écoliers d'y assister ; on doit cependant les exhorter d'y assister lorsqu'ils seront grands et leur dire que l'intention de l'Église est que ceux qui ne peuvent pas y assister pour quelque empêchement légitime récite (*sic*) les litanies des saints en chacun de ces quatre jours : c'est pourquoi on les récite dans l'école le matin après la prière qu'on fait pour commence l'école » (CL 25, 132). Les *Règles* ne parlent pas de la saint Marc ni des Rogations mais CE 17,2,14 refuse de donner congé ces jours-là et de conduire les écoliers à la procession. CE 7,3,5 prévoit pour ces jours la récitation des litanies des saints, et E 10,5 en donne le texte.

DC 30,10,7

D. Comment appelle-t-on la solennité qui se fait dans l'Église, les trois jours qui précèdent l'Ascension de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Elle se nomme les Rogations, ou les petites litanies.

D. Que signifie ce mot : Rogation ?

R. Il signifie Prière.

D. Pourquoi donne-t-on le nom de Rogations aux trois jours qui précèdent l'Ascension de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. C'est parce que ces jours sont des jours de prières solennelles et extraordinaires dans l'Église.

DC 30,10,8

D. Pourquoi donne-t-on le nom de litanies aux jours des Rogations ?

R. C'est parce que dans ces trois jours on fait des processions dans l'Église, dans lesquelles on chante des litanies des saints pour implorer leur secours, afin d'obtenir de Dieu par leurs intercessions ce que l'Église demande en ces saints jours.

D. Pourquoi appelle-t-on les jours des Rogations : les petites litanies ou litanies mineures ?

R. C'est par rapport aux processions que l'on fait le jour de saint Marc, à qui on donne nom de grandes litanies, ou litanies majeures, à cause que les litanies qu'on chante en ce jour sont plus longues que celles qu'on chante les jours des Rogations.

DC 30,10,9

D. Qui a institué la procession et la solennité qui se fait dans l'Église, les trois jours des Rogations ?

R. Ç'a été saint Mamert, évêque de Vienne.

D. Pourquoi saint Mamert a-t-il institué la solennité et les processions des Rogations ?

R. Ç'a été à cause des tremblements de terre et des bruits effroyables des bêtes farouches *, qu'on entendait la nuit dans la ville de Vienne, ce qui dura un an.

* *sauvages* [DA 302,3,4]

DC 30,10,10

D. Pourquoi l'Église a-t-elle ordonné ou continué des prières et des processions extraordinaires les trois jours des Rogations ?

R. Ç'a été pour trois raisons :

1. Pour apaiser la colère de Dieu irrité contre nous à cause de nos péchés *.

2. Pour prier Dieu pour tous les besoins de l'Église.

3. Pour demander à Dieu la conservation des biens de la terre qui, dans ce temps, sont plus particulièrement exposés aux injures de l'air.

* cf. DA 304,4,8, à propos du sacrement de l'Eucharistie

DC 30,10,11

D. Comment ces processions servent-elles à apaiser la colère de Dieu ?

R. C'est parce que l'Église dans les prières qu'elle y fait et dans ce qu'elle y chante, s'applique sur toutes choses à exciter les chrétiens à demander à Dieu pardon de leurs péchés, à les quitter et à en faire pénitence, et que ces cris publics et souvent répétés attirent la miséricorde de Dieu sur son Église, et particulièrement sur les pécheurs.

DC 30,10,12

D. Pourquoi l'Église dans les processions des Rogations excite-t-elle particulièrement les fidèles à demander pardon à Dieu de leurs péchés, à les quitter et à en faire pénitence ?

R. C'est parce que, le péché étant la cause de tous les maux qu'on souffre en cette vie, le renoncement au péché est le principal moyen dont ils puissent se servir pour obtenir de Dieu la délivrance de leurs peines et surtout des calamités et des misères publiques, et pour attirer sur eux et sur les biens de la terre la bénédiction de Dieu.

DC 30,10,13

D. Pourquoi dans les processions des Rogations va-t-on d'église en église ?

R. C'est pour chercher partout des intercesseurs auprès de Dieu.

D. Pourquoi fait-on abstinence les trois jours des Rogations ?

R. C'est pour joindre la mortification à la prière.

D. Pourquoi ne jeûne-t-on pas les trois jours des Rogations ?

R. C'est parce que ces trois jours arrivent dans le temps de Pâques, et que c'est l'usage de l'Église de ne point jeûner pendant ce saint temps.

D. Doit-on assister aux prières et processions des Rogations ?

R. Oui, on doit y assister * et, anciennement, les fidèles quittaient le travail pour y assister.

* voir la note à **DC 30,10,6**

DC 30,10,14

D. Pourquoi y en a-t-il si peu qui assistent aux processions des Rogations ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'il y a fort peu de chrétiens qui aient de la piété et de la religion. **[RB 0,0,1]**

2. Parce que la plupart se mettent peu en peine de s'adresser à Dieu dans leurs besoins.

D. Dans quel esprit faut-il assister aux processions de saint Marc et des Rogations ?

R. Il faut y assister principalement avec deux dispositions :

1. Avec un grand sentiment de pénitence et de regret de ses péchés.

2. En priant Dieu pour toutes les nécessités de l'Église.

DC 30,10,15

D. Comment doit-on passer les trois jours des Rogations, pour les passer dans l'esprit de l'Église ?

R. On doit les passer avec les trois dispositions suivantes :

1. Dans la retraite et dans la prière.

2. Ne rien faire qui ne porte à Dieu.

3. Travailler dans un esprit de pénitence pour ses péchés, et dans la vue d'attirer la miséricorde de Dieu sur son Église.

DC 30,11 Instruction 11. Pour les Quatre-Temps.

DC 30,11,1

D. Qu'est-ce que les Quatre-Temps ?

R. Ce sont des jours consacrés par l'Église, en quatre différents temps de l'année, pour prier et jeûner pour les nécessités publiques.

D. Quels sont ces jours que l'Église consacre pour prier et jeûner pour les nécessités publiques, en quatre différents temps de l'année ?

R. Ce sont le mercredi, le vendredi et le samedi de la première semaine de Carême, de l'octave de la Pentecôte, d'après l'Exaltation de la saint Croix et de la troisième semaine de l'Avent.

DC 30,11,2

D. Y a-t-il longtemps que l'Église a institué les Quatre-Temps ?

R. Oui, cette institution est fort ancienne dans l'Église, et on croit qu'elle est du temps des Apôtres.

D. Qu'est-ce qui peut avoir engagé les Apôtres à instituer les jeûnes et les prières des Quatre-Temps ?

R. C'est parce que dans l'ancienne Loi, on jeûnait ainsi en quatre différents temps de l'année (**Lv 16, 29-31 ; Lv 23, 27-32 ; Nb 29, 7 ; Act 27, 9...**).

DC 30,11,3

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué les jeûnes des Quatre-Temps de l'année ?

R. Ç'a été pour huit raisons :

1. Pour sanctifier les quatre saisons de l'année, par des exercices de religion et de pénitence.

2. Pour attirer la miséricorde de Dieu sur les fidèles dans tous les temps.
3. Pour leur remettre devant les yeux l'obligation qu'ils ont de faire une pénitence continuelle.
4. Pour les renouveler dans la piété et dans l'exercice de la vertu.
5. Pour les préserver de la négligence à laquelle on se laisse facilement aller dans le service de Dieu.
6. Afin d'obtenir du secours de Dieu dans les combats qu'ils ont à soutenir contre les démons.
7. Afin de leur donner lieu de penser en ces saints jours au bonheur et aux délices du Ciel.
8. Afin de demander à Dieu des bons prêtres et des bons ecclésiastiques, qui aient vocation pour gouverner son Église, et afin d'attirer sur ceux qu'on doit ordonner chaque samedi des Quatre-Temps la force et la vertu du Saint-Esprit. [CE 7,3,5]

DC 30,11,4

D. Comment, par les jeûnes des Quatre-Temps, l'Église attire-t-elle la miséricorde de Dieu sur les fidèles ?

R. C'est parce que par le jeûne on obtient facilement une rémission très parfaite des péchés, particulièrement lorsque toute l'Église s'y intéresse et la demande.

D. Pourquoi dans les Quatre-Temps doit-on joindre la prière au jeûne ?

R. C'est parce que la prière de celui qui jeûne est agréable à Dieu et terrible au démon *.

* Mt 17, 21 ; Act 13, 3 ; voir DA 401,3,10 (Chrysostome)

DC 30,11,5

D. Pourquoi a-t-on choisi ces Quatre-Temps, plutôt que d'autres, pour jeûner et prier pour toute l'Église ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Pour consacrer à Dieu toutes les saisons et parties de l'année.
2. Afin d'inviter tous les fidèles à prier et à jeûner pour les prêtres et autres ministres de l'Église, qu'on ordonne le samedi.

DC 30,11,6

D. Comment toutes les saisons de l'année sont-elles consacrées à Dieu par les Quatre-Temps ?

R. C'est parce que ces Quatre-Temps sont à la fin de chaque saison : les Quatre-Temps de la Pentecôte étant à la fin de la saison du printemps, les Quatre-Temps de septembre étant à la fin de la saison de l'été, les Quatre-Temps de décembre étant à la fin de l'automne, et les Quatre-Temps du Carême étant à la fin de la saison de l'hiver.

DC 30,11,7

D. Pourquoi, particulièrement, l'Église a-t-elle institué les Quatre-Temps de la Pentecôte ?

R. Ç'a été pour réparer les fautes qu'on peut avoir faites en ne jeûnant point pendant le temps de Pâques, et pour demander à Dieu qu'il conserve en nous la grâce que nous avons reçue le jour de la Pentecôte.

D. Pourquoi, particulièrement, l'Église a-t-elle institué les Quatre-Temps de septembre ?

R. Ç'a été pour cinq raisons :

1. Pour faire ressouvenir les fidèles que c'est Dieu qui donne les biens de la terre et qui les distribue comme et à qui il lui plaît.
2. Pour empêcher les fidèles de mettre leur repos et leur bonheur dans ces sortes de biens.
3. Pour leur remettre devant les yeux la fragilité et le néant des biens temporels.
4. Pour les engager à s'en servir avec retenue et avec modération.
5. Pour demander à Dieu les grâces qui leur sont nécessaires pour en bien user.

DC 30,11,8

D. Pourquoi, particulièrement, l'Église a-t-elle institué les Quatre-Temps de décembre ?

R. Ç'a été pour remercier Dieu de la récolte qu'on a faite de tous les biens de la terre.

D. Pourquoi ordonne-t-on le samedi des Quatre-Temps les prêtres et autres ministres de l'Église ?

R. C'est pour se conformer aux saints Apôtres qui ont ordonné saint Paul et saint Barnabé (Act 13, 2-3) dans un temps de jeûne et de prières.

DC 30,11,9

D. Pourquoi jeûne-t-on et prie-t-on par toute l'Église dans le temps de l'ordination des ministres de l'Église ?

R. C'est parce qu'il n'y a point de plus grande nécessité dans l'Église que celle d'avoir des bons ecclésiastiques capables de bien gouverner l'Église et de la bien édifier par leurs vertus.

D. Comment le bon choix des prêtres et des ministres de l'Église est-il la plus grande nécessité de l'Église ?

R. C'est parce que de la bonne ou mauvaise conduite des prêtres dépend le salut ou la perte des peuples qui sont sous leur conduite.

DC 30,11,10

D. Comment anciennement passait-on dans l'Église les trois jours des Quatre-Temps ?

R. On y observait les trois pratiques suivantes :

1. Tous les fidèles cessaient leurs occupations ordinaires pour se trouver aux assemblées qui se faisaient dans l'église.

2. On passait presque tout le jour dans l'église à pleurer ses péchés, à demander à Dieu miséricorde, à le prier pour les besoins différents de l'Église, et à entendre les instructions qui s'y faisaient.

3. Le samedi des Quatre-Temps, on veillait et on passait presque toute la nuit en prières.

DC 30,11,11

D. Que doit-on faire pour sanctifier le jeûne des Quatre-Temps et le rendre agréable à Dieu ?

R. Il faut faire quatre choses :

1. Jeûner en ces saints jours avec une foi vive et une dévotion véritable.

2. Châtier son esprit aussi bien que son corps, par une douleur sincère et continuelle de ses péchés.

3. Jeûner de l'esprit aussi bien que du corps, par la mortification de ses passions.

4. Se priver des plaisirs des sens, préférant les plaisirs du Ciel à ceux de la terre.

DC 30,11,12

D. Comment doit-on passer les Quatre-Temps, pour les passer dans l'esprit de l'Église ?

R. Il faut pour cela faire cinq choses :

1. Il faut dès le dimanche, ou le mardi au plus tard, avant les Quatre-Temps, mettre sa conscience en bon état, afin d'obtenir de Dieu dans ce saint temps ce qu'on lui demandera avec toute l'Église.

2. S'abstenir de viande et, si on a vingt-et-un ans accomplis, jeûner le mercredi, le vendredi et le samedi.

3. Employer en ces saints jours beaucoup de temps à prier Dieu dans l'église.

4. Demander pardon à Dieu des péchés qu'on a commis pendant les trois mois précédents.

5. Passer ces saints jours en prières et en bonnes œuvres, particulièrement pour obtenir de Dieu des bons prêtres et des bons ecclésiastiques. [CE 7,3,5]

DC 30,12 Instruction 12. Pour les Vigiles.

DC 30,12,1

D. Qu'est-ce que les veilles des fêtes ?

R. Ce sont des jours que l'Église a consacrés à la prière, au jeûne et à la pénitence, pour disposer les chrétiens aux fêtes principales et plus solennelles qui se célèbrent dans l'Église.

D. Pourquoi les veilles ou vigiles des fêtes sont-elles ainsi nommées ?

R. C'est parce qu'anciennement dans l'Église on passait les nuits de ces saints jours à veiller et à prier dans les églises.

DC 30,12,2

D. Quelles sont les veilles des fêtes dans lesquelles on passait les nuits entières ou presque tout entières à prier Dieu dans l'église ?

R. Ce sont les veilles de fêtes les plus solennelles comme sont celles de Pâques, de Pentecôte, de Noël et de l'Adoration des Rois.

D. Quelle était la plus célèbre et la plus longue de toutes les veilles ?

R. C'était la veille de Pâques qui durait jusqu'au point du jour.

DC 30,12,3

D. Que faisait-on dans l'église la nuit de Pâques ?

R. Les chrétiens s'assemblaient dans l'église le Samedi saint au soir, on lisait la Loi et les Prophètes, et on chantait des Psaumes. Ensuite on faisait la bénédiction du Cierge pascal et puis de

l'eau pour le saint baptême, après quoi on baptisait les catéchumènes, on lisait l'Évangile et on l'expliquait, on célébrait la sainte Messe et puis on communiait.

D. Passe-t-on encore les veilles des fêtes la nuit, dans les églises ?

R. Non, cela ne se pratique plus, excepté la veille de Noël, à cause que Notre Seigneur est né à minuit. [DA 104,2,1 ; DB 1,9,7 ; DC 42,2,2]

DC 30,12,4

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué les veilles des fêtes les plus solennelles et a-t-elle ordonné qu'on jeûnât dans ces jours-là ?

R. Ç'a été pour six raisons :

1. Pour engager les chrétiens à se purifier de leurs péchés et de leur inclination au péché, avant la célébration des fêtes, par le jeûne et par la pénitence.
2. Afin qu'étant ainsi purifiés, ils fussent en état de recevoir les grâces que Dieu donne abondamment les jours des principales fêtes.
3. Afin qu'ils se rendissent dignes de participer aux joies spirituelles que Dieu accorde, aux fêtes solennelles, à ses serviteurs.
4. Afin qu'ils se missent en état de célébrer dignement ces saints jours et ces grandes fêtes.
5. Afin de disposer les fidèles à se renouveler dans la piété et dans la ferveur les jours de ces fêtes.
6. Afin d'empêcher que les fidèles ne tombassent dans la tiédeur et dans la négligence.

DC 30,12,5

D. Combien y a-t-il de sortes de vigiles des fêtes ?

R. Il y en a de deux sortes. Il y a des veilles ou vigiles de fêtes dans lesquelles on jeûne ; et il y a des veilles ou vigiles de fêtes dans lesquelles on ne jeûne pas.

D. Quelles sont les veilles ou vigiles des fêtes dans lesquelles on jeûne ?

R. Ce sont les onze suivantes :

1. La veille de Pâques.
2. La veille de la Pentecôte.
3. La veille de Noël.
4. La veille de l'Assomption de la très sainte Vierge.
5. La veille de la fête de tous les saints.
6. La veille de la fête de saint Jean-Baptiste.
7. La veille de la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul.
8. La veille de la fête de saint André.
9. De saint Mathieu.
10. De saint Simon et saint Jude.
11. La veille de la fête de saint Laurent.

DC 30,12,6

D. Pourquoi jeûne-t-on la veille de saint Laurent ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que l'Église a toujours eu beaucoup de vénération et de dévotion pour ce grand saint.
2. Afin que les fidèles se préparent par la pénitence à célébrer la fête d'un saint qui a tant souffert et avec une très grande joie.
3. Afin qu'ils se mettent en état d'obtenir par son intercession la victoire sur * leurs passions et l'amour des souffrances.

* *de* (1703) : on corrige pour supprimer l'ambiguïté de cette préposition de l'éd. princeps

DC 30,12,7

D. Quelles sont les veilles des fêtes auxquelles on ne jeûne pas dans l'Église ?

R. Ce sont les sept suivantes :

1. La veille de la fête de l'Adoration des Rois.
2. La veille de l'Ascension de Notre Seigneur.
3. Les veilles des fêtes des autres Apôtres qui sont : la veille de la fête de saint Jacques et de saint Philippe.
4. La veille de saint Jacques le Majeur.

- 5. De saint Barthélemy.
- 6. De saint Thomas.
- 7. De saint Mathias.

DC 30,12,8

D. Pourquoi ne jeûne-t-on pas les veilles de l'Adoration des Rois et de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est parce la première arrive dans le temps depuis Noël jusqu'à la Purification, et la seconde dans le temps de Pâques, pendant lesquels temps on ne jeûne pas dans l'Église.

D. Pourquoi ne jeûne-t-on pas les veilles de saint Jacques et de saint Philippe, de saint Jacques le Majeur, de saint Barthélemy, de saint Thomas et de saint Mathias ?

R. C'est parce que l'Église s'est contentée qu'on jeûnât les veilles des fêtes de six Apôtres.

DC 30,13 Instruction 13. Pour le temps du Jubilé.

DC 30,13,1

D. Qu'est-ce que le temps du Jubilé ?

R. C'est un temps particulièrement consacré à Dieu pour être employé à prier Dieu, jeûner et faire des aumônes, afin de gagner les indulgences que le Pape accorde pendant ce temps à tous les fidèles.

D. Qu'est-ce que l'indulgence que le Pape accorde à tous les fidèles pendant le temps du Jubilé ?

R. C'est une indulgence extraordinaire et une rémission de la peine temporelle due pour leurs péchés. *

D. Quelle différence y a-t-il entre une indulgence plénière et le Jubilé ?

R. C'est que l'indulgence du Jubilé est accompagnée de plusieurs avantages qui ne sont pas accordés par les indulgences plénières.

* DA 305,3,6 ; DA 307,6,12 ; DA 307,8,1 ; DA 307,8,12 ; DB 3,15,5 ; I 1,2,7

DC 30,13,2

D. Quels sont les privilèges ou les avantages que le Pape accorde en donnant le Jubilé ?

R. Il y en a quatre principaux :

1. On peut choisir dans le temps du Jubilé tel confesseur qu'on veut, pourvu qu'il soit approuvé par l'évêque.
2. Tous les confesseurs approuvés ont le pouvoir pendant ce temps d'absoudre des cas réservés au Pape, de ceux même qui sont contenus dans la Bulle appelée *In Coena Domini*.*
3. Ils peuvent absoudre des censures ceux qui se confessent, pourvu qu'ils n'aient pas été dénoncés ou déclarés par le juge les avoir encourues.
4. Ils peuvent (hors le Jubilé de l'année sainte) changer les vœux, excepté ceux de religion et de chasteté, en de bonnes œuvres d'égale valeur et utilité ; mais ils ne peuvent pas en dispenser.

* Ce document important, attribué au pape Grégoire XI (1372) et augmenté jusqu'en 1627, était lu à Rome tous les Jedis saints (d'où son titre) et excommuniait ceux qui empiétaient sur la juridiction ecclésiastique. Il n'était pas « reçu » dans le Royaume de France.

DC 30,13,3

D. Que signifie le nom de Jubilé ?

R. Il signifie rémission, plein repos, transport de joie.

D. De quels noms est appelée l'année du Jubilé ?

R. Elle est appelée année sainte, année de grâce, de miséricorde, de paix, de rémission, de réconciliation, d'indulgence, de pardon général, de salut, et année du Seigneur.

DC 30,13,4

D. Pourquoi l'année du Jubilé est-elle appelée Sainte ?

R. C'est parce que, durant le saint temps du Jubilé, nous pouvons être entièrement dégagés de nos péchés, non seulement de la faute que nous avons faite en les commettant mais de la peine qui leur est due, et par conséquent être sanctifiés par une abondante application des mérites surabondants de Jésus-Christ et des saints, qui sont ce qu'on appelle le trésor de l'Église.

D. Pourquoi cette année est-elle appelée Année de grâce et de miséricorde ?

R. C'est parce que Dieu donne abondamment ses grâces pendant ce temps et fait miséricorde à tous ceux qui gagnent le Jubilé.

DC 30,13,5

D. Pourquoi cette année est-elle appelée Année de paix, de rémission et de réconciliation ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que Dieu remet aux pécheurs les peines dues à leurs péchés.

2. Parce qu'ils rentrent en paix avec Dieu.

3. Parce qu'ils sont entièrement réconciliés avec Dieu par la vertu du Jubilé.

D. Pourquoi cette année est-elle appelée Année d'indulgence et de pardon général ?

R. C'est parce que Dieu pardonne tous les péchés et les peines qui leur sont dues à tous ceux qui gagnent le Jubilé.

DC 30,13,6

D. Pourquoi cette année est-elle appelée Année du salut et du Seigneur ?

R. C'est parce qu'en cette année Dieu nous offre des moyens extraordinaires pour nous sauver, et qu'elle est consacrée particulièrement au culte de Dieu – comme le saint dimanche, qui est appelé pour ce sujet le jour du Seigneur. [DA 205,0,1 ; DC 41,1,1]

D. Le Jubilé est-il ancien dans l'Église ?

R. Oui, et c'est même Notre Seigneur Jésus-Christ qui a donné le pouvoir à saint Pierre et à ses successeurs de l'établir.

DC 30,13,7

D. Comment Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il donné à saint Pierre et à ses successeurs le pouvoir d'établir le Jubilé ?

R. Ç'a été lorsqu'il a dit à saint Pierre qu'il lui donnait les clefs du royaume du Ciel (Mt 16, 19) *, et que tout ce qu'il remettrait sur la terre serait remis dans le Ciel.

D. Qui est-ce qui a annoncé le premier au monde le Jubilé ?

R. Clément VIII dans sa Bulle ** dit que ç'a été Jésus-Christ Notre Seigneur (Lc 4, 19).

* ... où c'est au futur !

** pour le Jubilé de 1600

DC 30,13,8

D. Combien y a-t-il de sortes de Jubilés ?

R. Il y en a de trois sortes :

1. Le Jubilé de l'année sainte que le Pape accorde tous les vingt-cinq ans.

2. Les Jubilés particuliers qui sont accordés aussitôt après la promotion de chaque Pape.

3. Ceux que le Pape accorde quelquefois, pour des pressantes nécessités de l'Église.

D. Pour quelle fin le Jubilé de l'année sainte a-t-il été institué ?

R. Ç'a été pour ranimer la piété des fidèles, et pour les exciter à aller à Rome visiter les églises de saint Pierre et de saint Paul.

DC 30,13,9

D. Qui est le Pape qui a institué le Jubilé universel de l'année sainte ?

R. Ç'a été le pape Boniface VIII qui a commencé à le donner déterminément * en l'année 1300, et qui a ordonné en même temps qu'on l'accorderait tous les cent ans.

D. Depuis que le Jubilé de l'année sainte a été ordonné, n'en a-t-on accordé que tous les cent ans ?

R. On n'a pas une seule fois tardé cent ans à le donner ; mais on l'a accordé pendant quelque temps tous les cinquante ans, et présentement on le donne tous les vingt-cinq ans, et cela s'est toujours fait depuis l'année 1450.

* *expressément*

DC 30,13,10

D. Quel est le Pape qui a ordonné qu'on donnerait le Jubilé de l'année sainte tous les cinquante ans ?

R. Ç'a été Clément VI lorsqu'il l'a accordé en l'année 1350.

D. Combien de temps le Jubilé de l'année sainte a-t-il été accordé de cinquante ans en cinquante ans ?

R. Ce n'a été que pendant l'espace de 150 ans, depuis l'année 1300 jusqu'à 1450.

D. Quel est le Pape a qui ordonné qu'on accorderait le Jubilé de l'année sainte tous les vingt-cinq ans ?

R. Ç'a été Paul II en l'année 1470, à cause que la vie d'un homme depuis qu'il a atteint l'âge de discrétion est fort courte, et que peu auraient pu gagner le Jubilé si on ne l'avait donné que tous les cinquante ans.

DC 30,13,11

D. Pour quelle fin les Papes accordent-ils ordinairement les Jubilés particuliers, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas de l'année sainte ?

R. C'est particulièrement pour quatre fins :

1. À la promotion de chaque Pape, pour demander à Dieu les grâces qui leur sont nécessaires afin de gouverner saintement son Église.
2. Pour demander à Dieu la grâce de pouvoir résister aux ennemis de l'Église.
3. Pour demander à Dieu la paix entre les princes chrétiens.
4. Pour quelques autres nécessités publiques, comme dans un temps de quelque famine ou de mortalité ou de peste considérables *.

* *considérable* (1703) : accord avec le nom de plus proche

DC 30,13,12

D. Combien de temps dure à Rome le Jubilé de l'année sainte ?

R. Il dure une année tout entière.

D. Pourquoi le temps du Jubilé de l'année sainte à Rome dure-t-il un an tout entier ?

R. C'est afin que tous les peuples de toutes les Nations puissent prendre facilement le temps d'y aller pendant cette année.

D. Que faut-il faire à Rome pendant cette année, pour gagner le Jubilé ?

R. Il faut visiter les églises de Rome, particulièrement celles de Saint-Pierre et de Saint-Paul, celle de Saint-Jean de Latran et de Sainte-Marie-Majeure, au moins durant quinze jours.

DC 30,13,13

D. Y a-t-il des personnes qui, dans l'année sainte, soient dispensés d'aller à Rome pour gagner le Jubilé ?

R. Oui, les rois, les princes, les religieux solitaires, les religieuses qui sont en clôture, et tous ceux qui, s'étant disposés pour aller à Rome, en ont été empêchés par quelque maladie ou par quelque autre événement, les vieillards, les malades, les prisonniers, sont tous dispensés de l'obligation d'aller à Rome et peuvent gagner le Jubilé de l'année sainte, comme le déclare Alexandre VI dans sa Bulle. *

* pour le Jubilé de 1500.

DC 30,13,14

D. N'y a-t-il personne qui puisse gagner le Jubilé de l'année sainte, que ceux qui vont à Rome, et ceux qui par la Bulle sont dispensés d'y aller ?

R. Le Pape, par bonté et par grâce, accorde ordinairement le même Jubilé l'année qui suit l'année sainte à tous les royaumes et pays de la chrétienté.

D. Combien de temps dure le Jubilé accordé au lieu de l'année sainte dans les royaumes et pays de la chrétienté ?

R. Il dure ordinairement deux mois complets.

DC 30,13,15

D. À quoi est-on obligé, dans les royaumes et dans les pays de la chrétienté, pour gagner le Jubilé de l'année sainte, lorsque le Pape le leur accorde, l'année qui suit l'année sainte ?

R. Le Pape n'oblige les fidèles qu'à visiter les églises qui sont marquées dans la Bulle ou dans les mandements des évêques, et autant de fois que le Pape ou les évêques l'ordonnent, à y prier Dieu pour les besoins de l'Église et à recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et non pas à jeûner, ni à faire l'aumône.

DC 30,13,16

D. Pendant les deux mois que dure le Jubilé accordé au lieu de l'année sainte, peut-on prendre quels jours on veut pour visiter les églises et y prier, et pour faire les autres choses prescrites par la Bulle, pour gagner le Jubilé ?

R. Oui, on le peut.

D. Combien de temps durent tant à Rome qu'ailleurs, les Jubilés qui ne sont pas de l'année sainte ?

R. Ils durent deux semaines complètes.

DC 30,13,17

D. Dans les Jubilés qui ne sont point de l'année sainte, à quoi le Pape oblige-t-il ordinairement les chrétiens, tant à Rome qu'ailleurs, pour gagner le Jubilé ?

R. Il les oblige ordinairement par ses Bulles à cinq choses :

1. À jeûner trois jours, le mercredi, le vendredi et le samedi d'une même semaine.

2. À donner l'aumône.

3. À visiter des églises.

4. À prier Dieu dans chaque église qu'ils visitent, pour les besoins de l'Église et selon l'intention du Pape, soit qu'elle soit exprimée dans la Bulle, soit qu'elle n'y soit pas exprimée.

5. À recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Toutes ces choses se doivent faire dans une même semaine.

DC 30,13,18

D. Si on ne faisait pas tous ces exercices et toutes ces pratiques de piété dans une même semaine, gagnerait-on le Jubilé ?

R. Non, on ne le gagnerait point du tout.

D. Est-il absolument nécessaire de jeûner et de visiter les églises désignées pour gagner le Jubilé ?

R. Non, les confesseurs peuvent en dispenser ceux qu'ils jugent ne pouvoir pas faire l'un ou l'autre.

D. Est-il absolument nécessaire de prier, de se confesser et de communier, pour gagner le Jubilé ?

R. Oui, ces trois choses sont absolument nécessaires.

DC 30,13,19

D. Quelles prières faut-il faire pour gagner le Jubilé ?

R. Il faut faire les prières que la Bulle ordonne, qui sont ordinairement cinq *Pater* et cinq *Ave* dans chaque église qu'on visite.

D. Est-il absolument nécessaire de faire l'aumône pour gagner le Jubilé ?

R. Oui, les pauvres même y sont obligés. Mais il suffit qu'ils donnent la plus petite pièce de monnaie.

DC 30,13,20

D. Les confesseurs peuvent-ils retarder le temps du Jubilé, en faveur de ceux qui se sont confessés à eux ?

R. Oui, ils le peuvent :

1. À ceux qu'ils ne jugent pas bien disposés pour recevoir l'absolution.

2. Aux malades, aux prisonniers, aux voyageurs et à tous ceux qu'ils jugent avoir quelque empêchement légitime.

D. Quels sont les biens spirituels que les fidèles reçoivent par le moyen du Jubilé ?

R. Ils en reçoivent de trois sortes :

1. Les fidèles sont délivrés de l'esclavage du démon et du péché.

2. La peine temporelle due à leurs péchés leur est remise.

3. Ils recouvrent la grâce de Dieu, et tous les mérites qu'ils s'étaient acquis auparavant.

DC 30,13,21

D. Quels sont les motifs qui nous doivent engager à gagner le Jubilé ?

R. Il y en a six principaux :

Le 1^{er} est la grande bonté de Dieu qui nous offre un moyen si facile de satisfaire à sa justice.

Le 2^e est la rémission que nous obtenons par le Jubilé des grandes peines qui sont dues à nos péchés, et que nous ne pouvons éviter en ce monde ou en l'autre.

Le 3^e est la facilité que nous avons pendant ce temps de nous appliquer les mérites infinis de Notre Seigneur Jésus-Christ et des souffrances surabondantes des saints.

Le 4^e est l'obligation que nous avons de prier conjointement avec tous les fidèles, pour tous les besoins de l'Église.

Le 5^e est l'incertitude dans laquelle nous sommes de pouvoir gagner le Jubilé, si nous laissons échapper cette occasion.

Le 6^e est l'assistance que nous recevons du grand nombre de prières et de bonnes œuvres qui se font pendant ce temps, qui peuvent beaucoup nous aider à nous convertir, et bien plus qu'en un autre temps.

DC 30,13,22

D. Quelles intentions doivent avoir ceux qui veulent gagner le Jubilé ?

R. Ils doivent en avoir particulièrement quatre :

La 1^{re} est de se convertir entièrement à Dieu.

La 2^e est d'avoir une volonté sincère de satisfaire à Dieu pour leurs péchés.

La 3^e est d'être en état de grâce, et par conséquent exempt de tous péchés mortels, et dans une volonté déterminée de n'en plus commettre aucun.

La 4^e est de pratiquer tout ce qui est ordonné par la Bulle.

D. Tous ceux qui font les choses prescrites par la Bulle gagnent-ils le Jubilé ?

R. Non, parce que tous ne se convertissent pas à Dieu et ne renoncent pas entièrement à leurs péchés, sans quoi, cependant, on ne peut pas gagner le Jubilé.

DC 30,13,23

D. Quelles sont les marques qu'on a gagné le Jubilé ?

R. Ce sont les cinq suivantes :

1. Quand on n'a plus aucune affection au péché.

2. Quand on s'éloigne de toutes les occasions qui y portent.

3. Quand on a quitté ses mauvaises habitudes.

4. Quand on a une volonté ferme et déterminée de changer de vie, et qu'il paraît en effet qu'on a changé de conduite.

5. Quand on est disposé à faire pénitence pour ses péchés.

D. Ceux qui gagnent le Jubilé ne sont-ils pas exempts de faire pénitence pour leurs péchés ?

R. Non, il faut au contraire pour gagner le Jubilé, avoir fait une partie de la pénitence qui était due pour ses péchés, et une véritable disposition de la faire, si on en a le temps et les forces.

DC 40**Quatrième traité****DES DIFFÉRENTES SORTES DE FÊTES que l'Église a instituées tant en l'honneur de Dieu qu'en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ et des saints.****DC 40,0,1**

D. Quel est le quatrième moyen dont l'Église se sert pour engager les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur et public ?

R. C'est de leur faire observer un grand nombre de fêtes qu'elle a instituées.

D. Qu'est-ce que les fêtes que l'Église a instituées ?

R. Ce sont des jours entièrement consacrés à Dieu et en l'honneur des saints, pour être particulièrement employés par les chrétiens à rendre à Dieu un culte extérieur, public et solennel, en union avec Jésus-Christ, qui est leur chef, et avec les saints dont elle fait la fête.

DC 40,0,2

D. Comment les fêtes que l'Église a instituées servent-elles à rendre à Dieu un culte extérieur, public et solennel ?

R. C'est par les Offices divins qui se célèbrent avec solennité dans les églises en ces saints jours, et par les assemblées que les chrétiens y font pour rendre à Dieu leurs devoirs et y honorer les saints dont ils font la fête.

DC 40,0,3

D. Combien y a-t-il de sortes de fêtes que l'Église a instituées ?

R. Il y en a de quatre sortes :

1. Les fêtes qui sont uniquement destinées pour honorer Dieu.
2. Les fêtes de Notre Seigneur.
3. Les fêtes de la très sainte Vierge.
4. Les fêtes des saints.

D. Toutes ces fêtes sont-elles célébrées avec la même solennité dans l'Église ?

R. Quoiqu'elle soient toutes de même obligation, les unes cependant sont plus solennelles que les autres, car celles qui sont instituées uniquement pour honorer Dieu, ou en l'honneur de Jésus-Christ Notre Seigneur, sont bien plus solennelles que les autres ; et les fêtes de la très sainte Vierge sont célébrées avec bien plus de solennité que celles des autres saints.

DC 41**Section première. Des fêtes instituées uniquement pour honorer Dieu.****DC 41,0,1**

D. Quelles sont les fêtes instituées uniquement pour honorer Dieu ?

R. Ce sont le saint dimanche et la fête de la très sainte Trinité.

DC 41,1**Instruction 1.****Du saint Dimanche.****DC 41,1,1**

D. Qu'est-ce que le saint Dimanche ? [DA 205 ; DB 12,11,3... ; I 1,3]

R. C'est le premier jour de chaque semaine, qui est consacré à Dieu.

D. Que signifie ce mot : Dimanche ?

R. Il signifie : le jour du Seigneur.

D. Pourquoi le saint Dimanche est-il appelé le jour du Seigneur ?

R. C'est parce qu'il doit être tout employé au service de Dieu.

D. Qui est-ce qui a institué le saint Dimanche ?

R. Ç'ont été les Apôtres qui ont changé en ce jour le Sabbat des Juifs.

DC 41,1,2

D. Qu'est-ce que c'était que le Sabbat des Juifs ?

R. C'était le septième jour de la semaine, que Dieu avait ordonné aux Juifs de lui consacrer entièrement, et dans lequel il ne leur était pas permis de faire aucun ouvrage des mains (Ex 20, 8-11 ; Dt 5, 12-15).

D. Pourquoi les Apôtres ont-ils changé le Sabbat des Juifs au saint Dimanche ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Parce que Notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité ce jour-là (Mt 28, 1 ; Mc 16, 1-2).
2. Afin de ne pas convenir * avec les Juifs dans la célébration du saint jour consacré à Dieu.

* *venir ensemble, ressembler, être conforme*

DC 41,1,3

D. Les chrétiens doivent-ils avoir un grand respect pour le saint Dimanche ?

R. Oui, parce que c'est un jour que Dieu s'est réservé et qu'il a ordonné qu'on lui consacrait tout entier. [DA 205,0,2]

D. Comment les premiers chrétiens passaient-ils le saint Dimanche ?

R. Ils s'assemblaient dans un même lieu et y passaient presque tout le jour dans les cinq pratiques suivantes :

1. À prier Dieu pour les différents besoins de l'Église.
2. À lire les saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament.
3. À écouter les instructions des pasteurs.
4. À chanter des Psaumes et des saints cantiques *.
5. À assister au Sacrifice de la sainte Messe à laquelle ils communiaient.

* *les cantiques de l'Ancien et du Nouveau Testament, sans doute pas des cantiques spirituels*

DC 41,1,4

D. Les premiers chrétiens se croyaient-ils obligés d'employer comme ils faisaient le saint Dimanche ?

R. Oui, ils s'y croyaient si fort obligés qu'ils regardaient comme ennemis de Dieu ceux qui ne se trouvaient pas aux assemblées publiques des fidèles ou qui s'y comportaient négligemment.

D. Que devons-nous faire pour sanctifier le saint Dimanche ?

R. Nous devons faire deux choses :

1. Nous abstenir des œuvres serviles. [DA 205,0,3]
2. Employer ce jour en des actions saintes qui ne tendent qu'à honorer Dieu et à sanctifier nos âmes.

DC 41,1,5

D. Quelles sont les œuvres dont on doit s'abstenir le dimanche, pour le sanctifier ?

R. Ce sont les œuvres que font ordinairement les artisans et les mercenaires ; mais bien plus : les jeux, les danses, les spectacles, et surtout le péché.

D. Pourquoi doit-on s'abstenir le dimanche des œuvres que font les artisans et les mercenaires ?

R. C'est afin que, cessant de travailler, on puisse s'appliquer plus facilement et uniquement à ce qui regarde le culte de Dieu et son salut.

DC 41,1,6

D. Pourquoi doit-on s'abstenir des jeux, des danses, des spectacles, et même * des péchés, pour sanctifier le saint Dimanche ?

R. C'est parce que ces choses profanent le saint Dimanche, bien loin de le sanctifier.

D. Quelles sont les actions, qui ne tendent qu'à honorer Dieu et à sanctifier nos âmes, auxquelles nous devons nous appliquer le saint Dimanche ?

R. Ce sont des exercices de piété, des actions de charité, et toutes sortes de bonnes œuvres.

* *expression malheureuse, sans doute à la place de *surtout*, comme au paragraphe précédent.*

DC 41,2 Instruction 2. Pour la fête de la très sainte Trinité.

DC 41,2,1

D. Qu'est-ce que la fête de la très sainte Trinité ?

R. C'est une fête que l'Église a instituée pour honorer Dieu et les trois Personnes de la très sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. [MD 46 ; E 2,4]

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la fête de la très sainte Trinité ?

R. Ç'a été pour honorer avec une dévotion toute particulière ce saint mystère.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle donné rang à la fête de la très sainte Trinité, après tous les autres mystères ?

R. C'est parce que ce saint mystère est la fin de tout le culte de l'Église, et que tous les autres mystères et les autres fêtes qui se célèbrent durant l'année ont rapport à ce grand mystère.

DC 41,2,2

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la fête de la très sainte Trinité en ce jour plutôt qu'en un autre ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Parce que c'est le premier dimanche * et que tous les dimanches sont consacrés à Dieu et destinés pour honorer la très sainte Trinité.

2. Parce que le premier dimanche après la Pentecôte fut aussi le premier que les fidèles ont célébré en l'honneur de Dieu et de la très sainte Trinité, après avoir reçu la foi et le saint baptême par les mains des saints Apôtres, les uns le jour de la Pentecôte, et les autres quelques jours après (Ac 2, 41 ; Ac 4, 4).

D. Pourquoi la fête de la très sainte Trinité n'a-t-elle point d'octave ?

R. C'est parce que les dimanches de toute l'année sont consacrés pour honorer Dieu et les trois Personnes de la très sainte Trinité.

* après la Pentecôte

DC 41,2,3

D. Que doit-on faire pour bien célébrer la fête de la très sainte Trinité, et pour l'honorer comme on le doit en ce saint jour ?

R. Il faut faire cinq choses :

1. Faire souvent, et de temps en temps pendant ce saint jour, des actes de foi sur le mystère de la très sainte Trinité. [E 5,2 ; E 13,2]

2. Faire aussi souvent et de temps en temps des actes d'adoration de ce grand mystère.

3. S'appliquer souvent à répéter ces deux prières : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et *Gloria Patri, etc.* pour réparer autant qu'on le peut les injures que font à ce saint mystère les méchants par leurs péchés et par leurs blasphèmes.

4. Remercier Dieu, plus particulièrement qu'en aucun autre dimanche, des bienfaits qu'on a reçus de lui.

5. Demander pardon à Dieu des péchés qu'on a commis en manquant de sanctifier comme on le doit les saints Dimanches, et les réparer autant qu'on le peut.

DC 41,2,4

D. Comment peut-on, le jour de la fête de la très sainte Trinité, réparer les péchés qu'on a commis en manquant de sanctifier comme on le doit les saints Dimanches ?

R. Pour les réparer autant qu'on le peut, il faut faire cinq choses :

1. Il faut en ce jour assister à tout l'Office divin dans sa paroisse avec une grande piété.

2. Se confesser et communier.

3. Ne fréquenter aucune compagnie en ce saint jour.

4. S'entretenir, dans sa maison, de Dieu * et des choses qui portent à Dieu, dans la vue d'honorer les trois Personnes divines.

5. Chanter des saints cantiques en l'honneur de la très sainte Trinité.

* 1734 a lu : « S'entretenir dans la maison de Dieu »

DC 42 **Section seconde. Des fêtes que l'Église a instituées pour honorer les mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ.**

DC 42,0,1

D. Quel est le moyen que l'Église a particulièrement choisi pour rendre un culte extérieur et public à Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Ç'a été d'instituer des fêtes en l'honneur de ses saints mystères, afin d'engager les chrétiens à avoir une très grande dévotion à son égard.

DC 42,0,2

D. Combien l'Église a-t-elle institué de fêtes en l'honneur des saints mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Elle a institué douze fêtes en l'honneur des douze mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ. *

La 1^{re} est la fête de l'Incarnation ou de la Conception de Notre Seigneur, autrement appelée l'Annonciation de la Très Sainte Vierge.

La 2^e, la fête de la Nativité de Notre Seigneur, autrement appelée Noël.

La 3^e, la fête de la Circoncision.

La 4^e, la fête de l'Épiphanie, autrement appelée la fête de l'Adoration des Rois.

La 5^e, la fête de la Présentation de Notre Seigneur au Temple, autrement appelée la Purification de la très sainte Vierge.

La 6^e, la fête de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le mont de Thabor.

La 7^e, la fête de l'entrée de Notre Seigneur en Jérusalem, autrement appelée le dimanche des Rameaux.

La 8^e, la solennité de la Passion et de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.

La 9^e, la fête de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, autrement appelée la fête de Pâques.

La 10^e, l'Ascension de Notre Seigneur au Ciel.

La 11^e, la fête de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, autrement appelée la fête de la Pentecôte.

La 12^e, la fête du très saint Sacrement de l'Autel.

* Ainsi sont annoncées les 12 instructions qui suivent.

DC 42,1 Instruction 1. Pour la fête de l'Incarnation du Fils de Dieu.

DC 42,1,1

D. Quelle est la fête de l'Incarnation ou de la Conception de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est une fête que l'Église a instituée pour honorer le jour auquel le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très sainte Trinité, s'est incarné, c'est-à-dire s'est fait homme, et a été conçu, en prenant un corps et une âme dans le sein de la très sainte Vierge Marie sa mère. [DA 104,1,4 ; DB 11,8]

D. Comment appelle-t-on ordinairement cette fête de l'Incarnation ou de la Conception de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Elle se nomme la fête de l'Annonciation *. [MF 112]

* célébrée le 25 mars [DB 11,8,9 ; GA 0,6,5]

DC 42,1,2

D. Pourquoi la fête de l'Incarnation ou de la Conception de Notre Seigneur Jésus-Christ est-elle appelée ordinairement la fête de l'Annonciation ? [DB 11,8,9]

R. C'est parce que l'archange saint Gabriel est venu de la part de Dieu (Lc 1, 26...) annoncer à la très sainte Vierge le mystère de l'Incarnation, en l'assurant que Dieu l'avait choisie pour être la mère de Jésus-Christ son Fils, vrai Dieu et vrai homme.

D. Est-ce une grande fête que l'Incarnation de Notre Seigneur et l'Annonciation de la très sainte Vierge ?

R. Oui, c'est une des plus grandes fêtes qui soient célébrées dans l'Église, parce que ce fut en ce jour qu'elle devint Mère de Dieu, et c'est le plus grand honneur et la plus grande grâce qu'elle ait reçue en toute sa vie. [MF 112,1,1]

DC 42,1,3

D. Comment * en ce jour de l'Incarnation du Fils de Dieu, honore-t-on le commencement de la Rédemption des hommes ?

R. C'est parce que ç'a été en ce jour que le Fils de Dieu est venu en ce monde pour sauver les hommes et pour les retirer du péché, et les délivrer des peines de l'enfer.

D. Qu'est-ce qui s'est passé en ce mystère de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Le voici. L'archange saint Gabriel est allé de la part de Dieu annoncer à la très sainte Vierge, qui demeurait en ** Nazareth, qu'elle concevrait et enfanterait un fils, qui serait le Fils de Dieu et qu'elle le nommerait JÉSUS (Lc 1, 31).

* Si la réponse est *parce que*, faut-il comprendre : *Pourquoi* ?

** 1734 : « à »

DC 42,1,4

D. Que faisait la très sainte Vierge lorsque l'archange saint Gabriel lui apparut ?

R. Elle était alors seule dans sa chambre, appliquée, à ce qu'on croit, à l'oraison.

D. Qu'arriva-t-il à la très sainte Vierge, lorsque l'archange saint Gabriel lui apparut ?

R. Elle fut troublée (Lc 1, 29), se jugeant indigne d'un si grand honneur.

D. Quelles vertus a fait paraître la très sainte Vierge, dans l'Incarnation du Fils de Dieu ?

R. Elle a fait paraître principalement trois vertus dans ce saint mystère :

1. Une très grande pureté, ne voulant pas consentir à être Mère de Dieu au préjudice de sa pureté.

2. Une humilité profonde quand, étant choisie pour Mère de Dieu, elle dit : Je suis la servante du Seigneur (Lc 1, 38).

3. Une foi et une obéissance très soumise, quand elle dit à l'ange : Qu'il me soit fait selon votre parole (Lc 1, 38).

DC 42,1,5

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de l'Incarnation du Fils de Dieu, ou de l'Annonciation de la très sainte Vierge.

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Adorer souvent, en ce saint jour, le Fils de Dieu s'incarnant dans le sein de la très sainte Vierge.

2. Rendre à la très sainte Vierge l'honneur qui lui est dû, à cause de la qualité de Mère de Dieu qu'elle a reçue en ce saint jour. [DA 104,1,7 ; DB 11,8,9]

3. Remercier Dieu de la grâce qu'il a faite à tous les hommes, et de l'amour qu'il a eu pour eux, d'avoir envoyé son propre Fils pour les retirer du péché, et pour les délivrer des peines de l'enfer.

4. Demander au Saint-Esprit part aux grâces dont il a rempli Jésus-Christ au moment de sa conception pour les communiquer à tous les hommes.

5. Demander à Jésus-Christ, par l'intercession de la très sainte Vierge, une grande pureté intérieure et extérieure, et une profonde humilité, pour nous disposer à le recevoir dignement dans la très sainte communion.

DC 42,1,6

D. Que devons-nous faire pour honorer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu et la maternité de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire particulièrement deux choses :

1. Faire souvent des actes de foi sur ce saint mystère.

2. Dire tous les jours trois fois la prière qui commence par ce mot *Angelus*, dans la vue d'adorer Jésus-Christ et d'honorer la très sainte Vierge, dans cet adorable mystère. [E 1,4,3 ; E 1,4,1]

DC 42,2 Instruction 2. Pour la fête de Noël.

DC 42,2,1

D. Qu'est-ce que la fête de Noël ? [MF 85]

R. C'est la fête de la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ et la solennité du jour auquel la très sainte Vierge l'a mis au monde.

D. D'où vient ce mot *Noël* ?

R. Il vient du mot *Emmanuel* * qui veut dire : Dieu avec nous. Parce que ç'a été en effet en ce jour que Dieu s'est trouvé parmi les hommes, qu'il est venu se faire enfant et vivre parmi eux.

D. En quel lieu Notre Seigneur Jésus-Christ est-il né ?

R. Il est né dans la ville de Bethléem, dans une pauvre étable (Lc 2, 4-7).

* Les dictionnaires font venir *Noël* de *natalem* (dies natalis), jour de naissance.

DC 42,2,2

D. En quelle saison, en quel jour et à quelle heure Jésus-Christ est-il né ?

R. Il est né dans la saison de l'hiver, le 25 décembre à minuit *.

D. En quel état Jésus-Christ est-il né ?

R. Il est né dans une grande pauvreté et dans la souffrance.

D. De qui Jésus-Christ est-il né ?

R. Il est né de la très sainte Vierge Marie. [E 2,6 ; E 8,6 ; E 9,9]

D. Où la très sainte Vierge mit-elle le saint Enfant Jésus, aussitôt qu'il fut né ?

R. Elle le mit dans une crèche.

* EM 8,192,1 ; DA 104,2,1 ; DB 11,9,7 ; DC 30,12,3

DC 42,2,3

D. La très sainte Vierge n'a-t-elle point perdu sa virginité en mettant Jésus-Christ au monde ?

R. Nullement, elle a été vierge avant l'enfantement, vierge dans l'enfantement, et vierge après l'enfantement. [DA 104,1,7 ; DB 11,9,5 ; EM 8,194,2]

D. La très sainte Vierge demeurait donc en Bethléem, puisque ç'a été en ce lieu où elle a mis Notre Seigneur Jésus-Christ au monde ?

R. Non, elle n'y demeurait pas, mais elle y était allée avec saint Joseph, pour faire inscrire son nom, par le commandement de César Auguste (Lc 2, 1).

DC 42,2,4

D. Qu'est-ce qu'avait ordonné l'empereur ?

R. Il avait ordonné que chacun allât faire inscrire son nom dans le lieu d'où il était originaire.

D. Pourquoi la très sainte Vierge mit-elle Jésus-Christ Notre Seigneur au monde dans une étable ?

R. Ce fut parce que personne ne la voulut loger à Bethléem, à cause qu'elle était trop pauvre. [MF 85,1]

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu naître si pauvre, et d'une mère si pauvre ? [MF 86,1,1 ; MF 86,1,2]

R. Ç'a été pour nous apprendre à être bien aise d'être pauvre, et à aimer les pauvres.

DC 42,2,5

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu souffrir tant d'incommodités en sa naissance ?

R. Ç'a été pour nous faire connaître qu'il n'était venu au monde que pour souffrir, et que nous devons souffrir volontiers à son exemple *.

D. Y eut-il quelqu'un qui visita l'Enfant JÉSUS après sa naissance ?

R. Oui, les pasteurs qui gardaient les brebis aux environs de l'étable vinrent adorer le saint Enfant JÉSUS aussitôt qu'il fut né. [MF 86,2,1 ; MF 86,3,1]

D. Qui est-ce qui avertit les pasteurs de la naissance de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Ce fut un ange, de la part de Dieu (Lc 2, 9-12).

* MF 152,2,1 ; DA 104,7,1 ; DB 11,10,7

DC 42,2,6

D. Pourquoi célèbre-t-on trois messes le jour de Noël : une à minuit, l'autre à la pointe du jour, et l'autre à l'heure ordinaire ?

R. C'est pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu : sa naissance éternelle de son Père, sa naissance temporelle de sa Mère dans le monde, et sa naissance spirituelle dans les âmes des justes.

D. Que faut-il éviter de faire pour bien célébrer la fête de Noël ?

R. Il ne faut point imiter les mondains qui ne pensent, la veille de Noël, qu'à disposer ou se faire disposer un bon déjeuner, pour le prendre aussitôt après la messe de minuit.

DC 42,2,7

D. Que faut-il faire pour bien célébrer la fête de Noël ? *

R. Il faut particulièrement faire huit choses :

1. Il faut passer cette veille et cette nuit à prier Dieu, et à se disposer pour faire une bonne communion.

2. Il faut, à la messe de minuit, adorer Jésus-Christ né dans une étable et posé dans une crèche.

3. Il faut, à la seconde messe, adorer Jésus-Christ avec les bergers.

4. Il faut adorer, comme Fils de Dieu engendré de toute éternité, cet Enfant qui est né, dans le temps, de la très sainte Vierge Marie.

5. Il faut avoir une tendre dévotion envers le saint Enfant Jésus.

6. Il faut assister à tout le service divin avec bien de la piété, tant la nuit que le jour.

7. Il faut s'occuper pendant tout l'Office divin, et pendant la plus grande partie de ce jour, à remercier Dieu de nous avoir donné son propre Fils pour nous retirer du péché, pour nous délivrer des peines de l'enfer et pour nous apprendre le chemin du Ciel. [E 2,6 ; E 8,6]

8. Il faut demander à Dieu la grâce d'aimer les souffrances, et souffrir volontiers le froid et la pauvreté, pour l'amour de Dieu.

* À Noël, les Frères ne réunissent pas leurs élèves à la paroisse et ne leur font pas non plus le catéchisme [RC 10,2 ; RC 30,16].

DC 42,3 Instruction 3. Pour la fête de la Circoncision de Notre Seigneur.

DC 42,3,1

D. Quelle fête l'Église célèbre-t-elle N ? *

R. C'est la Circoncision de Notre Seigneur **. [MF 93]

D. Pourquoi appelle-t-on cette fête la Circoncision de Notre Seigneur ?

R. C'est parce qu'en cette fête on honore le jour auquel Jésus-Christ Notre Seigneur fut circoncis et nommé JÉSUS. [DA 104,2,1 ; DB 11,9,8]

D. Que veut dire : circoncire ?

R. Ce mot, circoncire, signifie couper et retrancher.

* On a souvent interprété ce N comme le nom de l'élève qu'on interroge pendant le catéchisme. Une seule fois (DC 44, 13), ce N est précédé d'une virgule, comme ce serait normal pour une interrogation. On peut voir dans ce N une notation temporelle (*aujourd'hui, demain, jeudi...*), comme le laisse penser DC 42,8,1 (*pendant ces saints jours*). Les catéchismes des fêtes de l'époque utilisent aussi ce N : « Quelle fête l'Église célèbre-t-elle N. prochain ? » (Voir Pungier, CL 64).

** célébrée le 1^{er} janvier (CL 25,116-PR), premier jour de l'année [DC 42,3,6].

DC 42,3,2

D. Qu'est-ce que la circoncision ?

R. C'était un sacrement de l'Ancienne Loi, qui servait à distinguer les Juifs d'avec les autres peuples et, selon quelques-uns, à effacer le péché originel.

D. Pourquoi appelait-on ce sacrement circoncision ?

R. C'est parce qu'on coupait un petit morceau de la chair des petits enfants garçons, le huitième jour après leur naissance (Lv 12, 3).

D. Les Juifs étaient-ils obligés à la circoncision ? [DA 0,0,3]

R. Oui, ils y étaient tous obligés.

DC 42,3,3

D. Jésus-Christ était-il obligé à la Loi de la circoncision ?

R. Non, il n'y était pas obligé, parce qu'il n'a jamais commis ni contracté aucun péché, et que ce sacrement n'était que pour les pécheurs. [MF 93,1,1]

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu être circoncis, puisqu'il n'y était pas obligé ?

R. Ç'a été pour quatre raisons :

1. Pour faire connaître qu'il était Juif et enfant d'Abraham.
2. Pour témoigner qu'il était venu pour porter la peine due à nos péchés et pour y satisfaire.
3. Pour confondre les hommes qui ne veulent pas souffrir ni faire pénitence pour leurs péchés.
4. Pour nous apprendre par son exemple à observer en toutes choses les commandements de Dieu.

DC 42,3,4

D. N'était-ce pas le jour de la circoncision qu'on donnait un nom à ceux qui étaient circoncis ?

R. Oui, c'était le jour de leur circoncision.

D. Quel nom a-t-on donné à Notre Seigneur aussitôt qu'il fut circoncis (Lc 2, 21) ?

R. On lui a donné le nom de JÉSUS.

D. Que signifie le nom de Jésus, qui a été donné en ce jour à Notre Seigneur ?

R. Il signifie Sauveur ou Rédempteur.

D. Qui est-ce qui a donné à Notre Seigneur le nom de Jésus ?

R. Ç'ont été la très sainte Vierge et saint Joseph. [DA 104,2,1 ; DB 11,9,8 ; MF 93,3,1]

DC 42,3,5

D. Pourquoi la très sainte Vierge et saint Joseph ont-ils donné le nom de Jésus ou de Sauveur, au Fils de Dieu fait homme ? [DB 11,9,9]

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Parce que le Père Éternel l'avait ainsi ordonné à la très sainte Vierge par l'archange saint Gabriel (Lc 1, 31).

2. Parce qu'il est venu pour sauver et racheter les hommes de leurs péchés (Mt 1, 21).

D. Devons-nous avoir bien du respect pour le saint Nom de Jésus, et lui rendre un grand honneur ?

R. Oui, parce qu'en ce nom, c'est-à-dire pour faire honneur à ce saint Nom, tous fléchissent les genoux dans le Ciel, sur la terre et dans les enfers (Ph 2, 10).

DC 42,3,6

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête et honorer le mystère de la Circoncision de Notre Seigneur Jésus-Christ ? *

R. Nous devons circoncire notre cœur (Rm 2, 29), c'est-à-dire en retrancher et éloigner tous les mauvais désirs et les affections déréglées, particulièrement l'attache que nous avons naturellement au plaisir des sens. [MF 93,1,2]

D. Que devons-nous faire le premier jour de l'année, pour le sanctifier et le consacrer à Dieu, et en même temps tout le reste de l'année ?

R. Nous devons faire trois choses :

1. Demander pardon à Dieu des péchés que nous avons commis l'année précédente.

2. Lui offrir et consacrer toute cette année présente.

3. Le prier de nous faire la grâce d'employer toute cette année pour son amour et pour son service.

* La veille de la fête de la Circoncision, on récite dans les classes les litanies en l'honneur du saint Nom de Jésus [E 10,3 ; CE 7,3,3].

DC 42,4 Instruction 4. Pour la fête de l'Adoration des Rois.

DC 42,4,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est l'Épiphanie et la fête de l'Adoration des Rois *.

D. Que signifie le mot Épiphanie ?

R. Il signifie manifestation, parce que le jour que Jésus-Christ a été adoré des Rois, il s'est manifesté et a fait paraître sa gloire, par les trois grands mystères qui se sont opérés en ce saint jour, dont l'Église célèbre aujourd'hui la mémoire.

* Le chapitre 2 de Mt ne parle pas de Rois, ni de trois, mais de *mages*. Il est intéressant de noter que MF 96, à part dans le titre - *Adoration des Rois* -, parle 8 fois de *Mages*, et une fois de *Rois Mages*. DA 104,2,3 parle de *trois mages* ; DB 11,9,11, des *Rois*. La fête se célèbre le 6 janvier [GA 0,6,8] ; souvent, aujourd'hui, elle est reportée au dimanche qui suit le 1^{er} janvier.

DC 42,4,2

D. Quels sont les trois grands mystères * qui se sont opérés le jour de l'Adoration des Rois dont l'Église célèbre aujourd'hui la mémoire ?

R. Ce sont :

1. L'adoration que trois Rois mages ont rendue à Jésus-Christ enfant nouveau-né (Mt 2, 1).

2. Le baptême de Notre Seigneur Jésus-Christ par saint Jean-Baptiste, dans le fleuve du Jourdain (Mt 3, 13 ; Mc 1, 9 ; Lc 3, 21). [PA 0,6,3]

3. Le premier miracle de Notre Seigneur Jésus-Christ aux noces de Cana en Galilée, où il changea l'eau en vin (Jn 2, 1...).

D. Quelle est la principale de ces trois fêtes que l'Église célèbre N ?

R. C'est l'Adoration des Rois mages.

* cf. l'Antienne du Magnificat de l'Épiphanie, qui ne suit pas l'ordre chronologique.

DC 42,4,3

D. Pourquoi l'Église fait-elle une si grande fête, le jour de l'Adoration des Rois ?

R. C'est parce que ç'a été en ce jour que les Gentils et les idolâtres ont été appelés à la foi de Jésus-Christ. [MF 96,2,2]

D. Comment * les Gentils et les idolâtres ont-ils été appelés à la foi de Jésus-Christ, le jour de l'Adoration des Rois ?

R. C'est parce que les trois Rois ont reçu la foi lorsqu'ils ont adoré Notre Seigneur enfant, et qu'ils ont été les premiers entre les Gentils qui l'aient reçue.

* Sans doute faut-il comprendre : « Comment peut-on dire que les Gentils... »

DC 42,4,4

D. Qu'étaient les saints Rois qui vinrent adorer Notre Seigneur ? (Mt 2, 1)

R. C'étaient des princes qu'on appelait mages, c'est-à-dire savants.

D. D'où ces trois Rois sont-ils venus, lorsqu'ils sont allés adorer Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Ils sont venus d'Orient.

D. Qu'est-ce que ces trois Rois, qui ont adoré Notre Seigneur Jésus-Christ, sont venus faire dans la Judée ?

R. Ils y sont venus seulement pour y adorer le Roi des Rois, qui venait de naître *.

* Mt 2, 2, comme le paragraphe suivant, parle du *Roi des « Juifs » qui vient de naître*.

DC 42,4,5

D. Qui est-ce qui avait dit aux trois mages que Jésus-Christ était né et qu'il était le Roi des Juifs ?

R. C'est Dieu qui le leur avait fait connaître, par une étoile qui leur était apparue et qui les conduisit jusqu'à l'étable de Bethléem (Mt 2, 2 ; Mt 2, 9).

D. Que firent les Rois mages lorsqu'ils furent arrivés à Bethléem ?

R. Alors l'étoile s'arrêta sur l'étable où était Notre Seigneur, et aussitôt ils y entrèrent pour l'adorer.

[MF 96,3,1]

D. Quel respect les Rois mages rendirent-ils à Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Ils se prosternèrent devant lui, et lui offrirent pour présents ce qu'ils avaient de plus précieux.

DC 42,4,6

D. Quels furent les présents que les Rois mages offrirent à Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. C'étaient de l'or, de la myrrhe * et de l'encens (Mt 2, 11).

D. Que marquaient les présents que les Rois mages offrirent à Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. L'or qu'ils présentèrent à Notre Seigneur faisait connaître qu'il était roi, l'encens marquait qu'il était Dieu, et la myrrhe signifiait qu'il était homme.

* En Mt, on ne voit pas cet ordre, que ne suit pas la réponse mais qui se retrouve dans la dernière phrase de cette Instruction.

DC 42,4,7

D. Que doit-on faire pour bien célébrer la fête de l'Adoration des Rois ?

R. Il faut faire cinq choses :

1. Il faut s'abstenir des excès et des dérèglements que font en ce jour les gens du monde, par lesquels ils déshonorent Dieu et se moquent de lui.

2. Il faut remercier Dieu de la grâce qu'il nous a faite de nous avoir ce jour-là appelés à la foi, et de nous avoir fait chrétiens.

3. Il faut demander à Dieu la grâce de conserver la foi que nous avons reçue, et de nous conduire seulement par les lumières de la foi.

4. Il faut passer la plus grande partie de ce saint jour à l'église, en y assistant aux Offices divins et fréquentant les sacrements.

5. Il faut offrir à Notre Seigneur en ce jour l'or de la charité, la myrrhe de la souffrance et l'encens d'une véritable et pure dévotion.

DC 42,5

Instruction 5. Pour la fête de la Présentation de Notre Seigneur au Temple et de la Purification de la très sainte Vierge.

DC 42,5,1

D. Quelle fête l'Église célèbre-t-elle N. ? *

R. Elle célèbre deux grandes fêtes et deux grands mystères :

1. La Présentation de Jésus-Christ Notre Seigneur au Temple.

2. La Purification de la très sainte Vierge.

D. Pourquoi célèbre-t-on en un même jour dans l'Église la fête de la Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ au Temple, et la Purification de la très sainte Vierge ?

R. C'est parce que ce fut en ce jour que la très sainte Vierge alla au Temple de Jérusalem pour y présenter Jésus-Christ son Fils, et pour se purifier. [DB 11,9,12]

* MF 104, 2 février

DC 42,5,2

D. Pourquoi la très sainte Vierge est-elle allée au Temple de Jérusalem pour y présenter Jésus-Christ son fils ?

R. Ç'a été afin d'obéir à la Loi des Juifs qui ordonnait :

1. Que tous les fils aînés seraient consacrés au service de Dieu (Ex 13, 2), et pour ce sujet seraient présentés au Temple.

2. Que pour les dispenser de servir Dieu dans le Temple, les parents donneraient cinq sicles (Nb 18, 16) aux prêtres, c'est-à-dire environ vingt sols *.

* La livre fait 20 sols ; en 1705 à Calais, le roi verse aux deux Frères 250 livres par an (CL 7, 384).

DC 42,5,3

D. Pourquoi la très sainte Vierge est-elle allée au Temple de Jérusalem pour se purifier ?

R. C'est parce que la Loi des Juifs ordonnait :

1. Qu'une mère qui aurait mis un fils au monde, ne sortirait pas de sa maison l'espace de quarante jours *, et celle qui aurait eu une fille, l'espace de soixante jours **.

2. Qu'après ces quarante jours, elle irait au Temple et offrirait en sacrifice un agneau et un pigeon (Lv 12, 6), ou bien deux tourterelles, si elle était pauvre (Lv 12, 8).

D. Quelle fut l'offrande que fit la très sainte Vierge pour le sacrifice ?

R. Elle offrit en sacrifice deux tourterelles (Lc 2, 24), qui étaient l'offrande des pauvres, parce qu'elle faisait profession de pauvreté. [RC 23,1]

* Lv 12, 2-4 indique 7+33 jours pour un garçon.

** Lv 12, 5 indique 14+66 jours pour une fille (Concordance, TOB et Osty), ou bien 14+70 jours (Bible de Jérusalem).

DC 42,5,4

D. Pourquoi la loi des Juifs ordonnait-elle que les fils aînés fussent présentés au Temple et consacrés au service de Dieu ?

R. C'était en mémoire de ce que Dieu, en délivrant les Israélites de la captivité d'Égypte, avait fait mourir les premiers-nés des Égyptiens et avait sauvé les premiers-nés des Israélites (Ex 13, 14-15).

D. Pourquoi la Loi des Juifs ordonnait-elle que les femmes fussent purifiées dans le Temple après leurs couches ?

R. C'était pour faire connaître qu'après le péché d'Adam, la naissance de tous les hommes est impure et maudite.

DC 42,5,5

D. La très sainte Vierge était-elle obligée à la loi de la purification ?

R. Non, elle n'y était pas obligée, étant demeurée Vierge, et n'y ayant rien eu que de très pur dans la naissance de Jésus-Christ son Fils. [DA 104,2,3 ; MF 104,1,1]

D. Jésus-Christ était-il obligé à la loi qui ordonnait de présenter à Dieu les premiers-nés dans le Temple ? [MF 104,2,1]

R. Il n'y était nullement obligé. Mais il a voulu y être présenté, parce qu'il était venu dans le monde pour s'y offrir à Dieu pour les péchés de tous les hommes (Héb 10, 12).

DC 42,5,6

D. Qu'est-il arrivé de remarquable dans ce mystère de la Présentation de Notre Seigneur au Temple et de la Purification de la très sainte Vierge ? [MF 104,3,1 ; MD 5,1,1]

R. C'est que la très sainte Vierge étant au Temple, un saint vieillard nommé Siméon, à qui Dieu avait prédit qu'il verrait Notre Seigneur avant que de mourir, le prit entre ses bras (Lc 2, 25-28) et le reconnut pour son Dieu, en lui donnant de grandes louanges et bénédictions. Et une sainte prophétesse nommée Anne, étant au Temple et remplie du Saint-Esprit, parlait de ce divin Enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël (Lc 2, 36-39).

DC 42,5,7

D. Que fit saint Siméon en tenant Jésus-Christ Notre Seigneur entre ses bras ?

R. Il fit deux choses :

1. Il dit qu'il ne se souciait plus de mourir, après avoir vu celui qui était la lumière du monde (Lc 2, 29-32).

2. Il prédit les contradictions que devait souffrir Jésus-Christ, et la peine qu'en aurait la très sainte Vierge (Lc 2, 34-35).

D. Pourquoi cette fête est-elle appelée Chandeleur ?

R. C'est parce que l'Église a institué en ce jour une procession solennelle où l'on porte des cierges bénits ou des chandelles allumées.

DC 42,5,8

D. Pourquoi le jour de la fête de la Présentation de Notre Seigneur porte-t-on des chandelles allumées à la procession ?

R. C'est en l'honneur de ce que dit en ce jour saint Siméon, en portant Notre Seigneur entre ses bras, que Jésus-Christ qu'il portait était la lumière qui était venue en ce monde pour éclairer les Gentils. [DC 20,14,6]

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la bénédiction des cierges et la procession qui se fait ensuite, où l'on porte des cierges allumés ?

R. Ç'a été pour nous marquer que Notre Seigneur est la vraie lumière de nos âmes, et que nous devons le porter dans nos cœurs, comme saint Siméon l'a porté entre ses bras.

DC 42,5,9

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Présentation de Jésus-Christ Notre Seigneur et de la Purification de la très sainte Vierge ? *

R. Nous devons faire sept choses :

1. Nous devons nous y préparer quelques jours auparavant, et purifier nos cœurs par la confession.
2. Nous devons, comme saint Siméon, remercier le Père Éternel d'avoir fait entièrement connaître son Fils en ce jour.
3. Remercier Notre Seigneur de s'être en ce jour offert pour nous à son Père.
4. Produire de temps en temps des actes de foi sur ce saint mystère.
5. Nous offrir en ce jour avec Notre Seigneur au Père Éternel, principalement pendant le Sacrifice de la sainte Messe, et lui offrir notre corps, notre âme et toutes les pensées, les paroles et les actions de notre vie, demandant à Dieu la grâce de les faire chrétiennement par les mérites de son Fils.
6. Nous disposer, à l'exemple de la très sainte Vierge, à observer exactement la Loi de Dieu et les maximes de l'Évangile.
7. À l'exemple de saint Siméon, faire à Dieu un sacrifice de notre vie, et lui témoigner que tout notre désir est de posséder Jésus-Christ.

* Ce n'est pas une fête chômée mais on donne congé tout le jour au lieu du jeudi [RC 10,8].

DC 42,5,10

D. Pourquoi la fête de la Purification de la très sainte Vierge n'a-t-elle point d'octave ?

R. C'est pour nous faire connaître que nous devons nous purifier, non pas durant un certain nombre de jours, mais pendant toute notre vie.

DC 42,6 Instruction 6. Pour la fête de la Transfiguration de Jésus-Christ Notre Seigneur.

DC 42,6,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ? * [MF 152 ; DA 104,3,9]

R. C'est la fête de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est un mystère dans lequel Jésus-Christ a été transfiguré devant trois de ses Apôtres.

D. Que veut dire que Jésus-Christ fut transfiguré ?

R. C'est-à-dire que son corps fut alors changé.

* le 6 août [MF 152]

DC 42,6,2

D. En quoi consistait le changement qui est arrivé au corps de Jésus-Christ, lorsqu'il fut transfiguré ? [DA 106,0,10 ; DB 11,19,4]

R. Ce changement consistait en ce que son corps parut pendant quelque temps revêtu des qualités des corps bienheureux.

D. Ce changement, qui est arrivé au corps de Notre Seigneur Jésus-Christ pendant sa Transfiguration, était-il miraculeux ? [MF 152,1,1]

R. Il n'était pas miraculeux. Ç'a été au contraire un miracle de ce que l'éclat * et les autres qualités des corps bienheureux n'ont pas toujours paru dans son corps.

* On notera pour Jésus l'éclat de sa gloire et, pour Moïse et Élie, un état de gloire

DC 42,6,3

D. Qu'est-il arrivé dans ce mystère de la Transfiguration ?

R. C'est que Jésus-Christ alla un jour avec trois de ses Apôtres, Pierre, Jacques et Jean, sur une haute montagne, et comme il y priait, il fut transfiguré devant eux (Lc 9, 28-29).

D. Sur quelle montagne se passa la Transfiguration de Notre Seigneur ?

R. On croit communément que ce fut sur la montagne de Thabor *.

* Les autres mentions du Thabor sont plus affirmatives : DC 42,0,2 ; EM 18,322,1 ; MD 18,2,1 ; MF 145,1,2 ; MF 88,2,1 - Il est intéressant de noter que MF 152 ne nomme pas la montagne.

DC 42,6,4

D. Comment Jésus-Christ fut-il transfiguré ?

R. Une lumière divine sortit de Jésus-Christ, sa face devint brillante comme le soleil, et ses habits blancs comme la neige (Mt 17, 2). C'est ainsi qu'il fut transfiguré.

D. Qu'arriva-t-il pendant que Jésus-Christ fut ainsi transfiguré ?

R. Pendant ce temps, Moïse et Élie s'apparurent * à lui dans un état de gloire, et s'entretenirent avec lui de ce qui devait s'accomplir à Jérusalem (Lc 9, 30) dans la Passion de Jésus-Christ, et de l'excès d'amour qu'il devait y faire paraître. Et en même temps, une nuée lumineuse les environna, du milieu de laquelle cette Voix se fit entendre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le* (Mt 17, 5 ; 2 P 1, 17).

* cf. la note à DC 30,8,2

DC 42,6,5

D. Qu'arriva-t-il aux trois Apôtres pendant la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Aussitôt que cette Voix se fit entendre, les trois Apôtres effrayés tombèrent le visage contre terre, et Notre Seigneur s'approchant d'eux les toucha et leur dit : Levez-vous. Et alors ils ne virent plus personne que Jésus-Christ (Mt 17, 6-8).

D. Que fit Jésus-Christ après avoir été ainsi transfiguré ?

R. Il descendit de la montagne avec ses trois Apôtres, et leur défendit de parler de cette vision avant sa Résurrection (Mt 17, 9 ; Mc 9, 9).

DC 42,6,6

D. De qui fut la Voix qui se fit entendre pendant que Notre Seigneur fut transfiguré ?

R. Ce fut la Voix du Père Éternel (2 P 1, 17).

D. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il être transfiguré avant sa Passion ?

R. Ce fut pour deux raisons :

1. Pour faire voir à ses Apôtres qu'il était Dieu.

2. Pour faire voir que tous ceux qui l'accompagneront dans ses souffrances, auront part à sa gloire dans le Ciel.

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il été transfiguré dans la prière ?

R. Ç'a été pour nous faire connaître que par la prière nous devenons tout autres que nous n'étions.

DC 42,6,7

D. Pourquoi Moïse et Élie s'apparurent-ils * à Jésus-Christ pendant sa Transfiguration ?

R. Ç'a été pour faire voir que les justes, qui ont été au monde avant la venue du Fils de Dieu, et les saints qui ont été depuis, ont tous reçu la grâce et le salut par lui.

* voir la note de DC 30,8,2

DC 42,6,8

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer cette fête et honorer le mystère de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ ? [RC 10,8]

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Adorer la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ qui a causé en ce jour la gloire de son corps.

2. Remercier Dieu de nous avoir fait connaître dans ce mystère combien grande sera la gloire des corps bienheureux, après le dernier Jugement.
3. Demander à Dieu l'amour de la retraite et de l'oraison, et le changement de notre cœur.
4. Demander à Dieu qu'il nous éclaire de la lumière de sa sainte grâce et qu'il nous donne part, en l'autre vie, à la gloire des saints.

DC 42,7 Instruction 7. Pour le Dimanche des Rameaux, sur l'entrée de Notre Seigneur Jésus-Christ en Jérusalem.

DC 42,7,1

- D. Quelle est la solennité que l'Église célèbre N ?
 R. Elle célèbre la solennité de l'entrée de Notre Seigneur Jésus-Christ dans Jérusalem, autrement appelée le Dimanche des Rameaux.
 D. Pourquoi cette fête est-elle appelée le dimanche des Rameaux ?
 R. C'est parce que les enfants et le peuple qui accompagnaient Jésus-Christ à son entrée, jetaient par terre des rameaux et des branches d'arbres *, pour faire honneur à Jésus-Christ Notre Seigneur.
 * Mt 21, 8 ; Mc 11, 8... mais on ne parle d'enfants que dans le Temple : Mt 21, 15

DC 42,7,2

- D. Pourquoi cette fête est-elle aussi appelée Pâques fleuries ?
 R. C'est parce c'est le premier jour auquel on peut satisfaire au commandement de l'Église pour la communion de Pâques. [DA 212,0,12 ; I 5,2,5]
 D. Comment s'est faite l'entrée de Notre Seigneur Jésus-Christ en Jérusalem ?
 R. Elle s'est faite ainsi : Jésus, ayant envoyé quérir une ânesse et son ânon qui n'avaient encore porté personne, six jours avant sa Passion * entra solennellement dans la ville de Jérusalem, monté sur cette ânesse et puis sur l'ânon (Mt 21, 2-7). [DA 104,6,2]
 D. Jésus-Christ fut-il bien reçu dans son entrée en Jérusalem ?
 R. Oui, il y fut reçu avec des applaudissements et des grands cris de joie.
 * Jn 12, 1 : six jours avant la Pâque

DC 42,7,3

- D. Par qui Jésus-Christ fut-il reçu dans son entrée en Jérusalem ?
 R. Il y fut reçu par les enfants et par le simple peuple qui allaient au-devant de lui.
 D. Quelles sont les marques de respect que donnèrent à Jésus-Christ ceux qui allèrent au-devant de lui dans son entrée en Jérusalem ?
 R. Ce fut qu'ils portaient des palmes (Jn 12, 13) et des rameaux d'oliviers, et qu'ils jetaient par terre les uns des branches d'arbres, et les autres leurs habits, pour lui faire honneur (Mt 21, 8 ; Mc 11, 8).

DC 42,7,4

- D. Pourquoi Jésus-Christ choisit-il une ânesse et un ânon pour faire son entrée triomphante dans Jérusalem ?
 R. Ce fut pour deux raisons :
 1. Parce qu'ils servaient alors de monture aux princes.
 2. Pour accomplir la parole du prophète qui l'avait prédit *.
 D. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il qu'on lui amenât une ânesse et un ânon, sans s'informer à qui ils étaient, et sans les demander à ceux à qui ils appartenaient ?
 R. Ç'a été pour faire voir, par ce commandement, qu'il était le souverain Seigneur de toutes choses.
 D. Pourquoi les disciples de Jésus-Christ couvraient-ils l'ânesse et l'ânon de leurs habits ?
 R. Ç'a été pour marquer qu'ils le reconnaissaient pour leur Roi, et le Seigneur de tout l'univers.
 * 1734 donne la référence : Zach. ch. 9. v. 9 : (Za 9, 9 cité en Jn 12, 15 et Mt 21, 5)

DC 42,7,5

- D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu être honoré des enfants et du simple peuple ?
 R. C'est à cause de leur simplicité et de leur humilité qui les rendaient plus conformes à lui.
 D. Pourquoi les Grands de Jérusalem n'allèrent-ils pas au-devant de Jésus-Christ, et n'y eut-il que le simple peuple qui lui fit honneur dans son entrée en Jérusalem ?

R. C'est parce que les Grands n'ont jamais rendu honneur à Jésus-Christ, et qu'ils ont estimé cela au-dessous d'eux. *

* cf., à propos des riches : MF 166,2,2

DC 42,7,6

D. Que fit Jésus-Christ étant arrivé proche de Jérusalem ?

R. Il gémit de compassion pour cette ville, et pleura sa ruine entière (Lc 19, 41-44).

D. Pourquoi Jésus-Christ pleura-t-il sur la ville de Jérusalem, lorsqu'il en fut proche ?

R. Ce fut à cause des péchés qui se commettaient dans cette ville, et de la mort qu'on lui ferait souffrir dans cinq jours.

DC 42,7,7

D. Que faut-il faire pour bien célébrer et honorer le mystère de l'entrée de Notre Seigneur Jésus-Christ dans Jérusalem ?

R. Il faut faire quatre choses :

1. Il faut adorer l'humilité * de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui entre en triomphe dans Jérusalem monté sur un âne.

2. Purifier notre cœur, pour nous préparer à porter le rameau bénit à la procession.

3. Remercier Notre Seigneur de nous avoir donné l'exemple de mépriser les grandeurs et les vanités du monde, en entrant dans Jérusalem monté sur un âne, précédé et honoré seulement des enfants et du simple peuple, et accompagné de ses disciples, qui étaient des pauvres pêcheurs.

4. Demander à Dieu la grâce de triompher de nos mauvaises inclinations.

* 1734 : « l'humanité »

DC 42,7,8

D. Que doit-on faire des rameaux bénits, après la grand-messe ?

R. Chacun doit porter à sa maison son rameau bénit, pour le conserver par respect, et pour s'en servir à asperger l'eau bénite seulement, et reporter à l'église celui de l'année précédente.

DC 42,8 **Instruction 8. Pour la solennité de la Passion et mort de Jésus-Christ Notre Seigneur.**

DC 42,8,1

D. Quel est le mystère que l'Église célèbre pendant ces saints jours ?

R. Ce sont la Passion et la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Comment se sont passées la Passion et la mort de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. C'est ainsi qu'elle est arrivée. Jésus-Christ a été vendu par un de ses Apôtres, nommé Judas, aux principaux d'entre les Juifs (Mt 26, 14 ; Mc 14, 10 ; Lc 22, 4-5), qui envoyèrent des soldats pour le prendre (Mt 26, 47 ; Mc 14, 43 ; Lc 22, 52). Ces soldats s'étant saisis de lui le menèrent chez Anne (Jn 18, 13) et de là chez Caïphe, le grand prêtre (Jn 18, 24), et puis au prétoire devant Pilate (Mt 27, 27), qui le fit cruellement fouetter (Jn 19, 1) et ensuite, à l'instance * des principaux des Juifs, le condamna à mourir en croix (Mt 27, 22-26 ; Mc 15, 11-15) et le livra aux Juifs qui le crucifièrent. ** [DB 11,10,1 ; MD 27]

* *la pressante sollicitation*

** Lc 23, 25 et surtout Jn 19, 16 laissent entendre que ce sont les soldats des Juifs qui crucifièrent Jésus ; Ac 2, 36 et Ac 3, 14-17 rappellent aux Juifs leur rôle, mais *c'était par ignorance* qu'ils ont agi.

DC 42,8,2

D. Quel jour Judas vendit-il Jésus-Christ et s'offrit-il de le livrer entre les mains des Juifs ?

R. Ce fut le Mercredi saint.

D. Combien Judas vendit-il Jésus-Christ ?

R. Il le vendit trente deniers, qui étaient le prix d'un esclave. *

D. Que fit Jésus-Christ après que Judas l'eût ainsi vendu aux Juifs ?

R. Il alla le Jeudi faire la Pâque avec ses disciples et manger avec eux l'Agneau pascal. [DA 104,6,6]

D. Qu'est-ce que cette cérémonie de l'Agneau pascal ?

R. C'est une cérémonie qui était observée chez les Juifs, à qui Dieu avait ordonné de manger tous les ans un agneau dans chaque famille, la veille de la préparation de la Pâque, sur le soir (Ex 12).

* Mt 26, 15 parle de 30 pièces d'argent et Ex 21, 32 fixe à 30 sicles d'argent la compensation pour la mort accidentelle d'un esclave. Voir aussi Za 11, 12.

DC 42,8,3

D. Que fit Jésus-Christ après avoir mangé le Jeudi saint l'Agneau pascal ?

R. Il se remit à table * et institua le très saint Sacrement de l'Autel, sous ses apparences du pain et du vin. [DA 104,6,7]

D. Que fit Notre Seigneur Jésus-Christ le Jeudi saint, après avoir institué le très saint Sacrement de l'Eucharistie ? [DA 104,7,2]

R. Il alla avec ses disciples sur la montagne des Olives (Mt 26, 30 ; Mc 14, 26 ; Lc 22, 39), qui était auprès des murs de Jérusalem.

D. Que fit Jésus-Christ étant arrivé sur la montagne des Olives ?

R. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les mena dans un jardin pour y prier Dieu (Mt 26, 37 ; Mc 14, 33).

* Les Synoptiques placent l'institution de l'Eucharistie au cours d'un repas (Mt 26, 26 ; Mc 14, 22 ; Lc 22, 14). - Jn 13, 12 montre Jésus se remettant à table après le lavement des pieds. - 1 Co 11, 25 dit : *après le repas*, pour la coupe.

DC 42,8,4

D. Qu'arriva-t-il à Jésus-Christ lorsqu'il pria Dieu dans le jardin des Olives ?

R. Il se mit le visage contre terre (Mt 26, 39) et entra dans une grande tristesse, et dans une grande agonie. Il eut alors une sueur comme de gouttes de sang en si grande abondance qu'elle découla sur la terre (Lc 22, 44). [DA 104,7,3]

D. Pourquoi Jésus-Christ entra-t-il dans une si grande tristesse dans le jardin des Olives ?

R. Ce fut à cause des péchés des hommes, pour lesquels il allait souffrir.

D. Pendant cette sueur de sang et cette agonie, Jésus-Christ eut-il quelque consolation ?

R. Oui, pendant ce temps un ange vint le fortifier (Lc 22, 43).

DC 42,8,5

D. Qu'arriva-t-il après que Jésus-Christ fut quitte * de cette sueur de sang, qu'il eut dans le Jardin des Olives ? [DA 104,7,4]

R. Aussitôt après, Judas vint avec une troupe de gens armés d'épées et de bâtons pour prendre Jésus (Mt 26, 47 ; Mc 14, 43).

D. Quel signe avait donné Judas aux Juifs, pour prendre Jésus qu'ils ne connaissaient pas ?

R. Ce fut qu'il le baiserait en l'abordant (Mt 26, 48 ; Mc 14, 44) ; ce qu'il fit en effet.

D. Que firent les Apôtres, lorsqu'ils virent tous ces gens armés qui venaient prendre Jésus ?

R. Ils s'enfuirent tous (Mt 26, 56 ; Mc 14, 50), et il ne resta que saint Pierre avec Jésus-Christ. **

* *délivré*

** Jn 18, 15 montre Pierre et un autre disciple qui avaient suivi Jésus.

DC 42,8,6

D. Que firent ces gens armés après que Judas leur eût montré Jésus ?

R. Ils le prirent, le lièrent et le menèrent dans la ville de Jérusalem, le maltraitant et l'outrageant.

D. Où ces gens armés menèrent-ils Jésus ? [DA 104,7,6]

R. Ils le menèrent chez Anne, beau-père de Caïphe, et de là chez Caïphe, qui était Grand Prêtre (Jn 18, 13-14), où il passa la nuit (Jn 18, 28-29).

DC 42,8,7

D. Où ces gens armés qui prirent Jésus, le menèrent-ils, en sortant de la maison de Caïphe ?

R. Le vendredi, de grand matin, en sortant de la maison de Caïphe, ils le menèrent à Pilate qui était gouverneur (Mt 27, 1-2) de la Judée pour les Romains. [DA 104,8,1 ; DB 11,10,2]

D. Que fit Pilate lorsque les Juifs lui eurent présenté Jésus comme un criminel ?

R. Il fit tout ce qu'il put pour le délivrer, parce qu'il ne trouvait point de crime en lui (Lc 23, 4 et Lc 23, 22), et le renvoya à Hérode qui était roi de la Galilée (Lc 23, 7). [DA 104,8,2]

DC 42,8,8

D. Que fit Hérode à Jésus-Christ, lorsque Pilate le lui eut envoyé ?

R. Il le fit vêtir d'une robe blanche, pour se moquer de lui, et le renvoya ainsi à Pilate (Lc 23, 11).

D. Que fit Pilate à Jésus-Christ, lorsque Hérode le lui eut renvoyé ?

R. Il fit encore tout ce qu'il put pour le délivrer (Lc 23, 13...). [DA 104,8,3]

D. Pilate délivra-t-il Jésus ?

R. Non, les Juifs le contraignirent de le condamner à être fouetté. [DA 104,8,5]

D. De quels moyens se servirent les Juifs, pour obliger Pilate à faire fouetter Jésus, et à le crucifier ?

R. Ils lui dirent qu'il serait ennemi de César s'il délivrait Jésus, parce qu'il s'était dit roi des Juifs (Jn 19, 12). [DA 104,8,8]

DC 42,8,9

D. Après que Jésus eût été fouetté, quels outrages lui firent les soldats ?

R. Ils l'outragèrent en quatre manières : [DA 104,8,6]

1. Ils lui mirent un vieux manteau d'écarlate sur les épaules, et une couronne d'épines sur la tête (Mt 27, 27-28 ; Jn 19, 2).

2. Ils lui mirent en mains un roseau (Mt 27, 29) épineux pour les * déchirer.

3. Ils l'insultaient en cet état, et lui disaient : Nous te saluons, Roi des Juifs (Mt 27, 29 ; Mc 15, 18).

4. Ils lui donnaient des soufflets et faisaient entrer sa couronne d'épines dans sa tête à coups de bâtons.

* 1734 : *le*

DC 42,8,10

D. Que fit Pilate quand il vit Jésus tout couvert de son sang, avec une couronne d'épines sur sa tête et un roseau dans sa main ? [DA 104,8,7]

R. Il le présenta aux Juifs dans cet état pour les exciter à compassion, et pour faire en sorte de le délivrer, en leur disant : Voilà l'homme (Jn 19, 5).

D. Que firent les Juifs, lorsque Pilate leur eut présenté Jésus, en leur disant : Voilà l'homme ?

R. Alors ils crièrent qu'il le fit crucifier et que, s'il ne le faisait pas, ils le dénonceraient à César.

D. Que fit Pilate lorsque les Juifs le menacèrent de le dénoncer à César, s'il ne faisait pas mourir Jésus-Christ ?

R. Cela fut cause qu'il le condamna à être crucifié (Jn 19, 16).

DC 42,8,11

D. Que firent les Juifs après que Pilate eut condamné Jésus-Christ à être crucifié ?

R. Ils chargèrent Jésus-Christ d'une croix fort pesante et la lui firent porter jusque sur la montagne du Calvaire (Jn 19, 16-17). [DA 104,9,2 ; DB 11,10,5]

D. Que firent les Juifs à Jésus-Christ, lorsqu'il fut arrivé sur la montagne du Calvaire ? [DA 104,9,3 ; DB 11,10,3]

R. Ils le dépouillèrent et l'attachèrent à la croix entre deux voleurs (Mt 27, 38 ; Lc 23, 33).

D. Combien de temps Jésus-Christ fut-il attaché à la croix ?

R. Il y fut trois * heures, et y mourut.

D. À quelle heure Jésus-Christ est-il mort ? [DA 104,9,4]

R. Il est mort à trois heures après midi (Mt 27,4 5-46 ; Mc 15, 34 ; Lc 23, 44).

* Marc, peu lu à l'époque, compte six heures : *C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent* (Mc 15,25) ; *À la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure* (Mc 15,33) - voir Mt 27,45 et Lc 23,44.

DC 42,8,12

D. Que fit-on à Jésus-Christ lorsqu'il fut mort ?

R. Alors l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, d'où il sortit du sang et de l'eau (Jn 19, 34).

D. Que devint le corps de Jésus-Christ, après qu'il fût mort sur la croix ?

R. Aussitôt après, Joseph qui était de la ville d'Arimatee et Nicodème, qui étaient deux personnes de qualité et disciples cachés de Jésus-Christ, demandèrent son corps à Pilate qui le leur accorda (Jn 19, 38-39). [DA 104,9,7 ; DB 11,11,1]

D. Qu'est-ce que Joseph et Nicodème firent du corps de Jésus-Christ ?

R. Ils le descendirent de la croix et, l'ayant enseveli dans un linceul avec quantité de parfums (Jn 19, 39-40), ils le mirent dans un tombeau tout neuf taillé dans le roc (Mt 27, 59-60 ; Lc 23, 53).

DC 42,8,13

D. Combien le corps de Jésus-Christ est-il demeuré dans le tombeau ?

R. Il y est demeuré depuis le vendredi sur le soir, jusqu'au dimanche suivant environ les cinq heures du matin,* qu'il est sorti lui-même du tombeau et est ressuscité.

D. Qu'est devenue l'âme de Jésus-Christ pendant que son corps était dans le tombeau ?

R. Elle est descendue (Ep 4, 9) dans le fond de la terre, dans un lieu qu'on nomme les limbes, pour y délivrer ceux qui étaient morts dans la grâce de Dieu, depuis le commencement du monde jusqu'à la mort de Jésus-Christ. [DA 104,9,8 ; DB 11,11,2]

D. Jésus-Christ étant mort, sa divinité a-t-elle été séparée de son corps et de son âme ?

R. Non, elle a toujours été unie à l'un et à l'autre, depuis le moment de sa conception.

* À l'aube, alors qu'il faisait encore sombre (Jn 20, 1), de grand matin (Mc 16, 2 ; Lc 24, 1).

DC 42,8,14

D. Que faut-il faire pour bien passer ces saints jours et pour honorer le mystère de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ ? *

R. Il faut faire six choses :

1. Il faut assister dévotement aux Ténèbres et à tout le service divin dans sa paroisse.
2. Faire attention aux belles cérémonies qui se pratiquent en ces saints jours.
3. Adorer la croix avec un grand sentiment d'humilité et de compassion**, dans la vue des douleurs et des souffrances de Jésus-Christ Notre Seigneur.
4. Faire souvent des actes de compassion, de reconnaissance, de confiance et d'amour envers Notre Seigneur Jésus-Christ souffrant pour nos péchés.
5. Entrer dans des sentiments de confusion de ce que, par les péchés que nous avons commis, nous avons été cause de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ ; et de ce que, par l'abus que nous avons fait de ses grâces, nous avons rendu inutile le fruit de sa Passion.
6. Imiter l'humilité, l'obéissance, la patience, la charité et la douceur que Notre Seigneur Jésus-Christ a fait paraître dans sa Passion.

* Les élèves sont en congé du Jeudi saint inclusivement au mercredi de Pâques exclusivement [RC 10,7], un peu plus tard : jusqu'au lundi suivant exclusivement (Règles de 1726).

** 1734 : *componction*

DC 42,8,15

D. Quelle sera la récompense de ceux qui auront assisté dévotement en ces saints jours au service divin dans leur paroisse ? [DC 30,5,9]

R. Ils recevront le fruit de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme saint Jean et les saintes femmes qui accompagnèrent Jésus-Christ dans ses souffrances (Jn 19, 25-26).

D. Quelle sera la punition de ceux qui auront fait du bruit dans l'église pendant les Ténèbres et qui n'y auront pas assisté avec piété, ou qui auront joué dans les rues pendant le service divin de ces saints jours ?

R. Ils seront punis comme Judas, Caïphe et Hérode, et tous les autres Juifs qui ont fait souffrir Jésus-Christ en sa Passion et puis l'ont crucifié.

DC 42,9 Instruction 9. Pour la fête de Pâques.

DC 42,9,1

D. Quelle est la fête qu'on célèbre N. dans l'Église ?

R. C'est la plus grande des fêtes de toute l'année, qui est la fête de Pâques.

D. Quelle est la fête qu'on célèbre dans l'Église les deux jours suivants ?

R. C'est une continuation de la fête de Pâques, pour nous marquer la grandeur et l'excellence de cette fête. *

D. Qu'est-ce que la fête de Pâques ?

R. C'est la solennité du jour auquel Jésus-Christ est ressuscité.

D. Qu'est-ce que ressusciter ?

R. C'est, après être mort, retourner en vie.

* Les Frères ne conduisent pas leurs élèves à l'église, le dimanche de Pâques [RC 10,2]. Lundi et Mardi de Pâques sont fêtes d'obligation dans de nombreux diocèses. Le samedi saint est jour de jeûne [DC 30,12,5].

DC 42,9,2

D. Qui est-ce qui a ressuscité Notre Seigneur Jésus-Christ ? [DA 104,10,1 ; DB 11,11,3]

R. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même qui s'est ressuscité par sa propre puissance.

D. Comment Jésus-Christ s'est-il ressuscité ?

R. Comme il est Dieu et homme, sa divinité a réuni son corps à son âme.

DC 42,9,3

D. Comment s'est faite la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est ainsi que Notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité : son corps ayant été dans le tombeau depuis le vendredi sur le soir, le dimanche de grand matin l'âme de Jésus-Christ, étant revenue des limbes, se réunit à son corps dans le sépulcre, et aussitôt Jésus-Christ ressuscité sortit du tombeau toujours fermé.

D. Qui est-ce qui a fait connaître la Résurrection de Jésus-Christ ?

R. Ç'a été un ange qui, ayant le visage brillant comme un éclair, vint s'asseoir sur le sépulcre, et dit à sainte Marie-Madeleine et à d'autres femmes qui vinrent de grand matin au sépulcre, que Jésus-Christ était ressuscité, et qu'elles allassent le dire aux Apôtres (Mt 28, 1-7).

DC 42,9,4

D. Lorsque sainte Marie-Madeleine eut dit aux Apôtres que Jésus-Christ était ressuscité, que firent-ils ?

R. Aussitôt saint Pierre et saint Jean accoururent au sépulcre, et n'y trouvèrent plus rien que les linges (Jn 20, 3-5).

DC 42,9,5

D. Que signifie le mot de Pâques ?

R. Ce mot signifie Passage *.

D. Pourquoi la fête de Pâques est-elle ainsi nommée ? [DB 11,11,4]

R. C'est parce qu'à tel jour les Israélites sortirent de la terre d'Égypte, où ils souffraient beaucoup, pour aller dans le désert et ensuite dans une terre que Dieu leur avait promise (Ex 12, 11-25).

D. Les Juifs célébraient-ils cette fête ? [DA 104,6,6]

R. Oui, ils la célébraient tous les ans, en mémoire de leur délivrance d'Égypte, et ils étaient obligés à cette fête de manger un agneau rôti dans chaque famille, avec du pain sans levain (Ex 12, 8 ; Ex 12, 17).

* Ex 12, 11, selon la Vulgate

DC 42,9,6

D. Pourquoi appelle-t-on encore cette fête, Pâques, puisqu'on n'observe plus la Loi ancienne ? *

R. C'est pour nous marquer trois choses :

1. Que Jésus-Christ a passé en ce jour de la mort à la vie, et qu'il ne peut plus mourir (Rm 6, 9).

2. Que nous devons aussi passer du péché à la grâce, et ne plus offenser Dieu.

3. Que, comme les Juifs étaient obligés de manger tous les ans un agneau, avec des pains sans levain, en mémoire de la sortie d'Égypte, ainsi les chrétiens sont obligés de recevoir tous les ans le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ sous les apparences d'un pain sans levain.

* Comme dans la plupart de ses écrits, Monsieur de La Salle s'exprime comme si les Juifs n'existaient plus de son temps.

DC 42,9,7

D. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle la fête de Pâques avec tant de solennité ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour honorer le mystère de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Pour obliger les chrétiens de ressusciter spirituellement.

D. Qu'est-ce que ressusciter spirituellement ? [MD 29,3,1 ; DC 20,12,4]

R. C'est quitter l'état du péché et retourner en la grâce de Dieu.

D. Comment peut-on ressusciter spirituellement ?

R. C'est en faisant souvent des actes de contrition, une confession exacte et une bonne communion.

DC 42,9,8

D. Quelles marques peut-on donner qu'on est ressuscité spirituellement ?

R. Ce sont particulièrement les six suivantes :

1. Quand on a une grande horreur du péché, et qu'on en évite les occasions.
2. Quand on fuit les compagnies des personnes qui vivent selon le monde, et qu'on fréquente volontiers des personnes de piété.
3. Quand on s'entretient de discours de piété, comme faisait Jésus-Christ ressuscité avec ses disciples (Lc 24, 25...). [MD 30,1,1]
4. Quand on méprise les vanités et les plaisirs du monde, et qu'on cherche, comme dit saint Paul (Col 3, 1), les choses du Ciel.
5. Quand on aime la prière et les exercices de piété.
6. Quand on s'applique particulièrement à pratiquer la vertu.

DC 42,10 Instruction 10. Pour la fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 42,10,1

- D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?
 R. C'est la fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.
 D. Qu'est-ce qu'on entend par l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ ?
 R. C'est la solennité du jour auquel Notre Seigneur Jésus-Christ est monté au Ciel.
 D. Quand Notre Seigneur Jésus-Christ est-il monté au Ciel ?
 R. Ç'a été quarante jours après sa Résurrection (Ac 1, 3).
 D. En présence de qui Jésus-Christ est-il monté au Ciel ?
 R. Ç'a été en présence de la très sainte Vierge, des saints Apôtres et de tous les autres disciples.

DC 42,10,2

- D. Comment Notre Seigneur Jésus-Christ est-il monté au Ciel ? [DB 11,11,6]
 R. C'est ainsi que Notre Seigneur Jésus-Christ est monté au Ciel. S'étant apparu * à ses Apôtres et à un grand nombre de ses disciples, avec qui il mangea, il s'en alla avec eux à Béthanie où la très sainte Vierge, sainte Marie-Madeleine et le reste des fidèles s'étaient rendus. Il alla ensuite avec eux tous sur le sommet de la montagne des Oliviers, et après leur avoir donné ses derniers avis et sa bénédiction, il s'éleva vers le Ciel, tous le regardant fixement et admirant ce qui se passait (Mc 16, 15-19 ; Lc 24, 42-50 ; Ac 1, 4-14).

* voir la note de DC 30,8,2

DC 42,10,3

- D. Notre Seigneur Jésus-Christ monta-t-il seul au Ciel ?
 R. Non, il y mena avec lui les âmes des saints qui étaient morts avant lui et avant son Ascension, pour les faire jouir de la gloire du Paradis. [DA 104,10,3]
 D. Notre Seigneur Jésus-Christ est-il monté au Ciel comme Dieu ?
 R. Non, parce que comme Dieu, il est partout ; mais il y est monté comme homme en corps et en âme.

DC 42,10,4

- D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ est-il monté au Ciel ?
 R. Ç'a été pour quatre raisons : [MD 40,1,1]
 1. Pour y faire jouir son humanité de la gloire qui lui était due, après ses souffrances.
 2. Pour nous ouvrir le Ciel, et nous donner espérance d'y monter, si nous l'imitons.
 3. Pour y être notre avocat, notre médiateur et notre intercesseur auprès de son Père. [DA 104,10,5]
 4. Pour envoyer son Saint-Esprit à ses Apôtres et à toute son Église. (Jn 16, 7)
 D. Pourquoi dit-on que Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Ciel est assis à la droite de son Père ? *
 R. Ce n'est pas que le Père Éternel ait une droite ou une gauche, mais c'est pour nous montrer que Jésus-Christ a la même puissance et la même gloire que Dieu son Père.

* = DB 11,11,7. Citation du *Symbole des Apôtres* [DB 11,4,6]. Cf. Ac 2, 33 et autres citations du Ps 109, 1 ; Col 3, 1 ; Ep 1, 20 ; Hébr 10, 12 ; Hébr 12, 2 ; 1 P 3, 22.

DC 42,10,5

- D. Pourquoi fait-on une procession solennelle le jour de l'Ascension de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. C'est pour nous représenter que Notre Seigneur Jésus-Christ conduisit en ce jour sa sainte Mère, ses saints Apôtres et ses disciples jusque sur la montagne des Oliviers.

D. Comment devons-nous nous préparer à la fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est en deux manières :

1. En passant en prières et en pénitence les trois jours des Rogations. [DC 30,10,7]

2. En recevant les sacrements de pénitence et d'Eucharistie.

DC 42,10,6

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête et honorer le mystère de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Faire souvent des actes de foi sur ce saint mystère.

2. Nous réjouir avec Jésus-Christ et avec toute l'Église de ce qu'il est monté au Ciel.

3. Nous détacher des choses de la terre, afin de ne penser qu'à celles du Ciel, et de n'avoir d'affection que pour elles.

4. Imiter la vie crucifiée de Notre Seigneur Jésus-Christ, afin que notre corps et notre âme jouissent de la gloire qui leur est préparée dans le Ciel.

DC 42,11 Instruction 11. Pour la fête de la Pentecôte.

DC 42,11,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la Pentecôte. [DB 11,12]

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre les deux jours suivants ?

R. C'est la continuation de la même fête.

D. Que signifie ce mot, Pentecôte ?

R. Ce mot signifie le cinquantième jour, parce qu'on célèbre cette fête le cinquantième jour après Pâques (Ac 2, 1), c'est-à-dire après la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 42,11,2

D. Qu'est-ce que la fête de la Pentecôte ?

R. C'est la solennité du jour auquel le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres.

D. La Pentecôte n'était-elle pas aussi une fête des Juifs, dans l'ancienne Loi ? [DB 11,12,4 ; MD 43,1,1]

R. Oui, ils célébraient cette fête en mémoire de ce que Moïse avait donné la Loi ancienne aux Israélites dans le désert, sur la montagne de Sinaï, cinquante jours après qu'ils eurent été délivrés de la captivité d'Égypte (Lv 23, 15... ; 2 Chr 15, 10...).

DC 42,11,3

D. Comment le saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ? [DB 11,12,2]

R. C'est ainsi que cela s'est fait. Dix jours après que Notre Seigneur Jésus-Christ fut monté au Ciel, les Apôtres et les disciples étant assemblés dans une grande place * en Jérusalem, le Saint-Esprit parut tout à coup et descendit visiblement sur chacun d'eux, sous la forme de langues de feu (Ac 2, 2-3).

D. Y eut-il quelques marques de la descente du Saint-Esprit avant qu'on vît des langues de feu ? [MD 43,1,1]

R. Oui, on entendit un grand bruit d'un vent impétueux qui remplit toute la maison où étaient les saints Apôtres (Ac 2, 2-3).

* *salle, endroit*

DC 42,11,4

D. Qu'est-ce que les saints Apôtres faisaient dans cette place où ils étaient assemblés ?

R. Ils y étaient en retraite et en prières, attendant ce que Jésus-Christ Notre Seigneur leur avait promis (Ac 1, 3 ; Ac 1, 14).

D. Quel jour et à quelle heure le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ?

R. C'a été un dimanche, à neuf heures du matin (Ac 2, 15).

D. Qu'est-ce que le Saint-Esprit, qui est descendu sur les Apôtres ? [DA 102,0,8]

R. C'est la troisième Personne de la très sainte Trinité, qui est un pur Esprit, parce qu'il est Dieu comme le Père et le Fils.

DC 42,11,5

D. Puisque le Saint-Esprit est Dieu et qu'il est un pur Esprit, comment a-t-il paru visiblement sur la terre le jour de la Pentecôte ?

R. Il n'a pas paru visiblement en ce jour en sa propre nature, mais seulement il s'est fait paraître par des signes visibles qui étaient des langues de feu.

D. Le Saint-Esprit n'a-t-il paru visiblement sur la terre que le jour de la Pentecôte ?

R. Il a aussi paru visiblement au baptême de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais ç'a été sous la forme d'une colombe (Mt 3,1 6 ; Mc 1, 10 ; Lc 3, 22 * ; Jn 1, 32), et en sa Transfiguration, sous la forme d'une nuée * [DA 102,0,9]

* Mt 17, 5 ; Mc 9, 7 ; Lc 9, 34... textes qui ne nomment pas le Saint-Esprit, l'interprétation vient des Pères.

DC 42,11,6

D. Pourquoi le Saint-Esprit parut-il visiblement le jour de la Pentecôte sous la forme de langues de feu ? [DB 11,12,2]

R. Ce fut parce qu'il venait disposer les Apôtres à instruire par tout l'univers, et qu'il venait leur apprendre à parler et à prêcher le saint Évangile en toutes sortes de langues.

D. Comment le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres, puisque, étant Dieu, il est partout ? [DB 11,12,5]

R. Il n'est pas descendu en effet sur les Apôtres, mais il s'est donné à eux par le moyen des langues de feu qui sont descendues sur eux.

DC 42,11,7

D. Qu'est-ce qu'on entend lorsqu'on dit que le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres le jour de la Pentecôte ?

R. On entend que les Apôtres ont reçu en ce jour des grâces extraordinaires du Saint-Esprit.

D. Le Père et le Fils ne sont-ils pas descendus sur les Apôtres le jour de la Pentecôte, aussi bien que le Saint-Esprit ?

R. Oui, parce que ces trois Personnes n'étant qu'un seul Dieu, ce que quelqu'une * fait, les autres le font aussi.

* 1734 : l'une

DC 42,11,8

D. Pourquoi donc dit-on que le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres, et non pas le Père et le Fils ?

R. C'est parce que les Apôtres en ce jour ont été remplis de grâces et d'amour de Dieu, et qu'on dit que c'est le Saint-Esprit qui les communique.

D. Quelle différence y a-t-il entre la descente du Fils et celle du Saint-Esprit ?

R. C'est que le Fils de Dieu est descendu pour se faire homme, et que le Saint-Esprit ne s'est pas fait homme, mais qu'il est venu répandre ses grâces sur les Apôtres et sur toute l'Église.

D. Qui est-ce qui a envoyé le Saint-Esprit sur les Apôtres ?

R. Ç'a été le Père et le Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, comme lui-même leur avait promis (Jn 16, 7 ; Jn 16, 13 ; Ac 1, 5).

DC 42,11,9

D. Le Saint-Esprit est-il moindre que le Père et le Fils, puisque ce sont eux qui l'ont envoyé ?

R. Non, mais nous disons qu'il est envoyé par le Père et par le Fils, parce qu'il procède de l'un et de l'autre.

D. Quels effets le Saint-Esprit produisit-il dans les Apôtres ? [DA 104,10,6]

R. Ce sont les trois suivants :

1. Il les fit parler de toutes sortes de langues (Ac 2, 6-11).

2. Il leur donna l'intelligence de l'Écriture sainte (Jn 16, 12).

3. Il les confirma dans la grâce habituelle et dans la grâce de leur vocation apostolique.

DC 42,11,10

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il envoyé son Saint-Esprit à ses Apôtres et à son Église ?

R. Ç'a été pour la gouverner, afin qu'elle demeurât toujours ferme dans sa doctrine et dans la vérité de sa foi.

D. Le Saint-Esprit peut-il descendre sur nous, comme il est descendu sur les Apôtres ?

R. Oui, il le peut, quoiqu'il ne descende pas visiblement, mais seulement invisiblement dans nos âmes, par les grâces qu'il nous communique. [DA 104,10,7]

DC 42,11,11

D. Que fait le Saint-Esprit quand il est dans une âme ?

R. Il lui donne ses grâces en quatre manières différentes :

1. Il la sanctifie par la grâce habituelle.
2. Il la conduit dans ses actions.
3. Il la fortifie dans ses tentations.
4. Il la console dans ses afflictions et dans ses souffrances.

D. Que faut-il faire pour se disposer à recevoir le Saint-Esprit ? [MD 42]

R. Il faut faire deux choses : *

1. Avoir la conscience pure et nette de tout péché, ce qui se fait par une bonne confession.
2. Faire des prières plus fréquentes qu'à l'ordinaire.

* La veille de la Pentecôte est un jour de jeûne [DC 30,12,5]

DC 42,11,12

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Pentecôte ?

R. Nous devons faire six choses :

1. Assister à tout l'Office qui se chante dans l'église.
2. Remercier Notre Seigneur Jésus-Christ d'avoir envoyé son Saint-Esprit.
3. Tâcher de renouveler en nous la grâce de la confirmation.
4. Prier souvent le Saint-Esprit de nous remplir de ses grâces.
5. Écouter et suivre les saintes inspirations qu'il nous donnera.
6. Prendre garde de ne point chasser le Saint-Esprit de nos cœurs par aucun péché.

DC 42,12 Instruction 12. Pour la fête du très saint Sacrement de l'Autel.

DC 42,12,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête du très saint Sacrement de l'Autel.

D. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle avec tant de solennité la fête du très saint Sacrement ?

R. C'est pour deux raisons :

1. En mémoire du jour que Notre Seigneur Jésus-Christ a institué ce saint Sacrement, qui a été la veille de sa Passion (1 Co 11, 23).
2. Pour réparer tous les outrages et toutes les injures que les hérétiques et les mauvais chrétiens font à Jésus-Christ dans ce très saint Sacrement.

DC 42,12,2

D. Qu'est-ce que le très saint Sacrement de l'Autel ? [DA 304]

R. C'est le sacrement de l'Eucharistie qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

D. Le très saint Sacrement de l'Autel n'est-il pas du pain béni ou sacré, ou la simple figure et ressemblance de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Non, c'est son véritable corps, avec son sang, son âme et sa divinité.

DC 42,12,3

D. Pourquoi dit-on que le sang et l'âme de Notre Seigneur Jésus-Christ sont avec son corps, dans le très saint Sacrement de l'Autel ?

R. C'est parce qu'un corps ne peut pas être vivant sans son sang et sans son âme.

D. Pourquoi dit-on que la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ est aussi dans le très saint Sacrement de l'Autel ?

R. C'est parce qu'elle ne peut pas être et n'a jamais été séparée de son corps ni de son âme.

DC 42,12,4

D. Puisque Notre Seigneur Jésus-Christ a institué le très saint Sacrement la veille de sa Passion, pourquoi l'Église en remet-elle la fête à ce jour ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que le Jeudi saint, qui est la veille de la Passion, l'Église est toute occupée de la Passion de Jésus-Christ Notre Seigneur.
2. Parce que ç'a été en ce temps que les premiers fidèles, ayant reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, commencèrent à fréquenter la sainte Eucharistie.

DC 42,12,5

D. Pourquoi expose-t-on le très saint Sacrement le jour qu'on en fait la fête et pendant toute l'octave ? [MD 47,2,1 ; RC 30,21,9 ; RC 30,21,10]

R. C'est principalement pour quatre raisons :

1. Pour exciter la dévotion des fidèles et les porter à venir adorer Jésus-Christ présent sur les autels.
2. Pour les engager à remercier Jésus-Christ d'un si grand bienfait.
3. Pour les obliger à venir réparer tous les outrages que Jésus-Christ reçoit dans ce sacrement.
4. Pour les engager à lui rendre, surtout pendant ce saint temps, le respect qu'ils lui doivent dans ce sacrement.

DC 42,12,6

D. Pourquoi fait-on une procession si solennelle le jour de la fête du très saint Sacrement ? [MD 47,2,1]

R. C'est particulièrement pour trois raisons :

1. Pour donner un témoignage public de la foi que nous avons tous de la réalité du corps de Jésus-Christ au très saint Sacrement.
2. Pour réparer les outrages et les injures qui se font tous les jours contre cet auguste et adorable sacrement.
3. Pour le porter comme en triomphe, après la condamnation des hérétiques et des impies qui ont combattu cet adorable sacrement.

DC 42,12,7

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer cette fête et pour rendre à Notre Seigneur Jésus-Christ l'honneur qui lui est dû dans le très saint Sacrement, le jour de sa fête et pendant toute cette octave ?

R. Nous devons faire six choses :

1. Remercier Dieu de la grâce qu'il nous a faite de nous avoir donné Notre Seigneur Jésus-Christ dans ce sacrement. [MD 47,1,1]
2. Réparer par nos visites fréquentes et par notre dévotion toute particulière, les irrévérences que nous avons commises envers le très saint Sacrement, et les mauvaises communions que nous pouvons avoir faites pendant toute l'année.
3. Assister aux offices de l'Église, à la grand'messe, à la prédication, au salut et à la bénédiction du très saint Sacrement. [MD 47,2,1]
4. Assister aux processions.
5. Communier avec bien de la piété.
6. Faire souvent des actes de foi sur le très saint Sacrement de l'Autel.

DC 42,12,8

D. Quel mal font ceux qui ne rendent pas leurs devoirs au très saint Sacrement pendant cette octave ?

R. 1. Ils font paraître qu'ils ne croient pas à ce sacrement, ou qu'ils le méprisent.

2. Ils témoignent n'avoir ni piété ni religion.

DC 42,13 Instruction 13. De la dévotion que nous devons avoir envers Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 42,13,1

D. Quelle doit être notre première et principale dévotion ?

R. Elle doit être envers Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Pourquoi notre principale dévotion doit-elle être envers Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est parce qu'il est Dieu aussi bien qu'homme, et que comme homme il nous a rachetés.

DC 42,13,2

D. Qu'est-ce que la dévotion que nous devons avoir envers Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. C'est une inclination et une affection que nous devons avoir de l'honorer et de lui rendre nos respects et nos devoirs, avec joie et avec promptitude.

D. Devons-nous avoir une plus grande dévotion envers Jésus-Christ Notre Seigneur qu'envers les saints ?

R. Oui, nous le devons pour deux raisons :

1. Parce qu'étant Dieu, aussi bien qu'homme, il nous peut secourir par lui-même, ce que ne peuvent pas faire les saints.

2. Parce que comme homme, il est le chef, le modèle et le médiateur de tous les chrétiens*.

* cf. Joly, p. 18 : chrétien "signifie disciple et imitateur de Jésus-Christ, qui est le père, le chef et le modèle de tous les chrétiens".

DC 42,13,3

D. Comment Jésus-Christ est-il le chef de tous les chrétiens ? [DA 105,1,11]

R. C'est parce que c'est lui qui leur communique la vie de la grâce, par les mérites de sa Passion et de sa mort.

D. Comment Jésus-Christ est-il le modèle de tous les chrétiens ? [EM 12,271 ; MF 173,3,1]

R. C'est parce qu'ils doivent l'imiter dans les vertus qu'il a pratiquées.

D. Comment Jésus est-il notre médiateur ? *

R. Il l'est, selon saint Paul, pour deux raisons :

1. Parce qu'il nous a rachetés par sa mort (Col 1, 22).

2. Parce que, dans le Ciel, il prie continuellement son Père pour nous (Rm 8, 34 ; He 7, 25).

* EM 2,78 ; MD 40,3,1 ; MF 93,2,1 ; DA 104,10,5

DC 42,13,4

D. En quoi consiste la dévotion que nous devons avoir envers Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Elle consiste particulièrement en cinq choses :

1. À l'honorer et à l'adorer dans tous les états de sa vie mortelle et immortelle. [EM 7]

2. À lui rendre souvent nos respects extérieurs dans ses différents états et dans ses principales actions.

3. À lui demander quelques grâces particulières, en le considérant dans chacun de ses différents états.

4. À imiter les vertus qu'il y a pratiquées.

5. À bien célébrer les fêtes que l'Église a instituées en l'honneur de ses saints mystères.

DC 42,13,5

D. Quels sont les différents états dans lesquels on peut considérer Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Ce sont les quatre suivants :

1. Pendant sa vie mortelle.

2. Sur la Croix.

3. Dans le Ciel.

4. Dans le très saint Sacrement de l'Autel.

D. Comment devons-nous honorer et adorer Notre Seigneur Jésus-Christ dans sa vie mortelle ?

R. Nous devons l'honorer et l'adorer comme un Maître et un Législateur (Jn 13, 13), qui nous a enseigné sa doctrine et sa sainte Loi, par ses paroles et par son exemple.

DC 42,13,6

D. Comment devons-nous honorer et adorer Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix ?

R. Nous devons l'y honorer et l'y adorer comme le Médiateur entre Dieu et les hommes (1 Tim 2, 5), et le Rédempteur du monde.

D. Comment devons-nous honorer et adorer Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Ciel ?

R. Nous devons l'y honorer et l'y adorer comme le souverain Prêtre (He 4, 14) qui prie continuellement son Père pour nous dans ce lieu qui est véritablement le Saint des Saints.

DC 42,13,7

D. Comment devons-nous honorer et adorer Notre Seigneur Jésus-Christ dans le très saint Sacrement de l'Autel ?

R. Nous devons l'y honorer et l'y adorer comme une Victime qui s'offre continuellement au Père Éternel (He 9, 14) pour le salut de tous les hommes.

D. Quels sont les respects que nous devons rendre extérieurement à Jésus-Christ en le considérant comme Maître et Législateur pendant sa vie mortelle ?

R. Ils consistent à souvent écouter, lire et pratiquer sa doctrine et sa sainte Loi.

DC 42,13,8

D. En quoi consiste le respect que nous devons rendre extérieurement à Jésus-Christ, en le considérant mourant, ou mort sur la Croix ?

R. Il consiste particulièrement dans les deux pratiques suivantes :

1. À prendre souvent un crucifix, à l'adorer extérieurement en se prosternant, et à le baiser.
2. À le regarder dans une profonde humiliation extérieure et avec une grande reconnaissance, comme celui qui est mort pour nos péchés (1 Co 15, 3).

D. Quels sont les respects extérieurs que nous devons rendre à Jésus-Christ en le considérant comme étant dans le Ciel ?

R. Ce sont de le remercier de la grande bonté qu'il a de prier continuellement son Père pour nous (Jn 14, 16 ; Jn 17, 20).

DC 42,13,9

D. Quels sont les respects extérieurs que nous devons rendre à Notre Seigneur Jésus-Christ dans le très saint Sacrement de l'Autel ?

R. Ils consistent dans les quatre pratiques suivantes, qui sont :

1. Nous tenir à genoux pour l'y adorer.
2. Être devant lui dans une grande retenue et un profond silence.
3. Assister aux processions que l'on fait en son honneur.
4. L'accompagner quand on le porte aux malades.

D. Quelles grâces devons-nous demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, en le priant comme notre Maître et notre Législateur ?

R. C'est de suivre sa doctrine, et de garder et observer sa sainte Loi, et de pratiquer les maximes de son saint Évangile.

DC 42,13,10

D. Quelles grâces devons-nous demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, en le priant comme mourant, ou mort sur la Croix pour nos péchés ?

R. Ce sont principalement les deux suivantes :

1. De nous délivrer des tentations.
2. De nous décharger du poids de nos péchés, en nous appliquant les mérites de sa Passion.

D. Quelles grâces faut-il demander à Jésus-Christ, en le priant comme régnant dans le Ciel ?

R. Ce sont les deux suivantes :

1. De mourir dans son saint amour.
2. De passer de cette vie dans le Ciel.

DC 42,13,11

D. Quelles grâces devons-nous demander à Jésus-Christ, en le priant comme présent au très saint Sacrement de l'Autel ?

R. C'est de nous sacrifier tout pour lui : notre vie, nos sens, notre esprit, notre volonté, etc.

D. Quelles sont les vertus que nous devons particulièrement imiter en Notre Seigneur Jésus-Christ, en le considérant comme notre Maître et notre Législateur ?

R. Nous devons tâcher de conformer notre vie à la sienne et à ce qu'il nous a enseigné dans son saint Évangile.

DC 42,13,12

D. Quelles vertus devons-nous particulièrement imiter en Notre Seigneur Jésus-Christ, en le considérant mort sur une Croix pour nos péchés ?

R. Nous devons particulièrement imiter en lui ces quatre vertus :

1. Sa vertu d'humilité.
2. Sa douceur.
3. Son silence dans les maux.
4. Sa patience et son amour pour les souffrances.

D. Quelles vertus devons-nous imiter en Notre Seigneur Jésus-Christ, en le considérant comme priant son Père pour nous dans le Ciel ?

R. Nous devons tâcher d'imiter deux vertus en Notre Seigneur considéré dans cet état :

1. Son affection pour la prière.
2. Le zèle qu'il a toujours eu pour le salut des âmes.

DC 42,13,13

D. Quelles vertus devons-nous imiter en Notre Seigneur Jésus-Christ, en le considérant présent au très saint Sacrement de l'Autel ?

R. Nous devons, pour l'imiter dans cet état, entrer dans les deux pratiques suivantes :

1. Tâcher d'avoir l'amour qu'il a fait paraître pour l'abjection et pour la vie cachée.
2. Entrer dans l'esprit de sacrifice, dans lequel il a toujours vécu, dans lequel il est mort et dans lequel il veut être jusqu'à la consommation des siècles.

D. Quels sont les mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous devons honorer plus fréquemment et plus particulièrement ?

R. Ce sont ceux de Notre Seigneur Jésus-Christ en Croix et au très saint Sacrement de l'Autel.

DC 42,13,14

D. Pourquoi devons-nous honorer plus souvent et plus particulièrement Notre Seigneur Jésus-Christ en Croix et au très saint Sacrement de l'Autel, que dans ses autres mystères ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce que c'est par la Croix qu'il nous a sauvés et retirés du péché et de l'enfer.
2. Parce que c'est dans le très saint Sacrement de l'Autel que nous recevons Jésus-Christ, et que nous recevons par lui beaucoup de grâces.

DC 42,13,15

D. Comment pouvons-nous témoigner que nous rendons un honneur particulier à Notre Seigneur Jésus-Christ mort sur une Croix pour nos péchés ?

R. C'est par les trois pratiques suivantes :

1. En nous mettant souvent à genoux devant une image de Notre Seigneur Jésus-Christ crucifié, et méditant les mystères des souffrances et de la mort de Notre Seigneur.
2. Ayant souvent un crucifix entre les mains.
3. En l'adorant, le baisant et lui demandant pardon de nos péchés qui ont été la cause de sa mort.

DC 42,13,16

D. Comment pouvons-nous témoigner que nous rendons un honneur particulier à Notre Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'Autel ?

R. C'est par les quatre pratiques suivantes :

1. En assistant tous les jours à la sainte Messe.
2. En communiant souvent.
3. En visitant souvent le très saint Sacrement.
4. En l'accompagnant lorsqu'on le porte aux malades.

D. Devons-nous souvent adorer Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'Autel ?

R. Oui, nous devons souvent l'y adorer ; mais particulièrement dans les trois occasions suivantes :

1. En entrant dans l'église.
2. À l'élévation de l'hostie et du calice.

3. Lorsque l'on donne la bénédiction du très saint Sacrement.

DC 42,13,17

D. Quand devons-nous visiter le très saint Sacrement ?

R. Nous devons faire en sorte de le visiter tous les jours ; mais si nous ne le pouvons pas, nous devons au moins l'adorer et le visiter en esprit. Et surtout ne pas manquer, lorsque nous le pouvons, de le visiter quand il est exposé et quand nous avons quelque peine.

D. Pourquoi devons-nous particulièrement visiter le très saint Sacrement quand nous avons quelque peine ?

R. C'est pour la lui exposer et pour lui demander la grâce de la bien souffrir pour son saint amour.

DC 43 Section troisième. Des fêtes et mystères de la très sainte Vierge.

DC 43,0,1

D. Combien l'Église célèbre-t-elle de fêtes et de mystères en l'honneur de la très sainte Vierge ?

R. L'Église célèbre sept fêtes et sept mystères en son honneur :

1. Sa Conception.

2. Sa Nativité.

3. Sa Présentation au Temple.

4. Sa Visitation.

5. Son Annonciation. *

6. Sa Purification.

7. Son Assomption.

* Curieux ordre, ni de celui des mystères ni des fêtes ; **DC 43,3,5** rappelle l'Annonciation entre la Présentation et la Visitation. – Voir aussi **DB 4,12,3** : les grâces principales que Dieu a faites à la très sainte Vierge.

DC 43,1 Instruction 1. Pour la fête de la Conception de la très sainte Vierge.

DC 43,1,1

D. Quelle fête l'Église célèbre-t-elle N. ?

R. C'est la fête de la Conception immaculée de la très sainte Vierge *.

D. Qu'est-ce que la très sainte Vierge Marie ?

R. C'est la Mère du Fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ (**Mt 1, 16 ; Lc 2,4 8**) Notre Seigneur.

D. Pourquoi la Conception de la très sainte Vierge est-elle appelée immaculée ?

R. C'est parce que la très sainte Vierge a été conçue sans le péché originel.

* célébrée le 8 décembre [**MF 82**] ou transférée au lendemain, quand le 8 est un dimanche (cf. **CL 3, 14-f°29**)

DC 43,1,2

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. C'est celui avec lequel naissent tous les hommes, et dont ils ont été rendus coupables par la désobéissance d'Adam (**1 Co 15, 21-22**). [**DB 2,14,1**]

D. Comment la très sainte Vierge a-t-elle été exempte du péché originel et conçue sans ce péché ?

R. Ç'a été par un privilège particulier de Dieu, parce qu'il l'avait destinée pour être la Mère de son Fils.

D. De tous les saints, n'y a-t-il que la très sainte Vierge dont l'Église honore la conception et en célèbre la fête ?

R. Oui *, parce que de tous les saints, il n'y a eu que la très sainte Vierge qui ait été exempte du péché originel. [**MF 82,1,2**]

* *Non* (1703) : l'expression *ne ... que* a été sentie comme négation.

DC 43,1,3

D. Pourquoi Dieu a-t-il exempté la très sainte Vierge du péché originel ?

R. C'est parce qu'il était bien à propos que celle qui devait être la Mère de son Fils eût l'âme aussi pure que le corps, et ne contractât ni ne commît aucun péché. [**MF 82 ; MF 163**]

D. La très sainte Vierge a-t-elle été exempte de tous péchés actuels, aussi bien que du péché originel ?

R. Oui, elle n'en a jamais commis aucun. [MF 82,2,1]

D. Combien y a-t-il de saints qui aient été exempts du péché originel ?

R. Il n'y a jamais eu que Notre Seigneur Jésus-Christ et la très sainte Vierge qui aient été conçus sans le péché originel.

DC 43,1,4

D. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle la fête de la Conception de la très sainte Vierge avec tant de solennité ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour remercier Dieu de nous avoir donné en ce jour la très sainte Vierge, de qui Notre Seigneur Jésus-Christ devait naître.

2. Parce que ce jour est comme le commencement et la première source de la Rédemption des hommes.

3. Afin de nous engager à nous mettre, en ce jour, sous la protection de la très sainte Vierge.

DC 43,1,5

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Conception de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Rendre à la très sainte Vierge tout l'honneur qui lui est dû dans ce saint mystère.

2. Remercier Dieu de nous avoir donné aujourd'hui la très sainte Vierge, comme celle qui devait contribuer au salut de tous les hommes en mettant notre Sauveur au monde.

3. Demander à Dieu la grâce de ne plus vivre et agir selon les inclinations de la nature.

4. Commencer à ne plus vivre que pour Dieu, pour imiter ce qu'a commencé en ce jour la très sainte Vierge, et ce qu'elle a continué pendant toute sa vie.

DC 43,2 Instruction 2. Pour la fête de la Nativité de la très sainte Vierge.

DC 43,2,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la Nativité de la très sainte Vierge *.

D. Qu'est-ce que la Nativité de la très sainte Vierge ?

R. C'est le jour auquel la très sainte Vierge est née.

D. Qui ont été les parents de la très sainte Vierge ?

R. Ç'ont été saint Joachim et sainte Anne, qui l'ont eue de Dieu miraculeusement, étant fort âgés.

* célébrée le 8 septembre, cf. CL 3, 17 [MF 163]

DC 43,2,2

D. Pourquoi Dieu a-t-il choisi saint Joachim et sainte Anne pour être les parents de la très sainte Vierge ?

R. Ç'a été à cause de leur grande vertu et de leur assiduité à la prière. [MF 157 ; MF 146]

D. Quel nom saint Joachim et sainte Anne donnèrent-ils à la très sainte Vierge ?

R. Ils lui donnèrent le nom de Marie, qui signifie Dame ou Maîtresse. [DB 4,12,1-2]

D. Pourquoi la très sainte Vierge porte-t-elle un nom qui signifie Dame ou Maîtresse ?

R. C'est pour nous faire connaître qu'elle devait être la reine des anges et des saints, et qu'après Jésus-Christ nous devons la reconnaître pour notre mère.

DC 42,2,3

D. La très sainte Vierge a-t-elle eu des frères et des sœurs ?

R. Non, elle a été fille unique.

D. Qu'y a-t-il eu de particulier dans la naissance de la très sainte Vierge ?

R. Il y a eu trois choses particulières :

La 1^{re} est qu'elle fut humble et qu'elle n'a éclaté en rien.

La 2^e est qu'elle fut miraculeuse, car sainte Anne était stérile et fort âgée.

La 3^e est que la très sainte Vierge est née pour être la Mère du Verbe incarné et pour contribuer plus que personne auprès de Dieu au salut des hommes.

D. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que la très sainte Vierge naquît par miracle ?
R. Ç'a été afin qu'elle parût plus l'ouvrage de Dieu que l'ouvrage des hommes.

DC 43,2,4

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Nativité de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Honorer la très sainte Vierge venant en ce monde pour y être la Mère du Rédempteur et du Sauveur des hommes, et la Trésorière des grâces de Dieu.
2. Remercier Dieu d'avoir donné au monde la très sainte Vierge pour procurer notre salut.
3. Renouveler les promesses de notre baptême.
4. Demander à Dieu une dévotion particulière envers la très sainte Vierge.
5. Demander à Dieu l'humilité et la simplicité, par l'intercession de la très sainte Vierge.

DC 43,3 Instruction 3. Pour la fête de la Présentation de la très sainte Vierge.

DC 43,3,1

D. Qu'est-ce que la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la Présentation de la très sainte Vierge *.

D. Qu'est-ce que la fête de la Présentation de la très sainte Vierge ?

R. C'est la solennité du jour auquel la très sainte Vierge fut présentée au Temple.

D. À quel âge la très sainte Vierge fut-elle présentée au Temple ?

R. On croit que ce fut à l'âge de trois ans.

D. Par qui la très sainte Vierge fut-elle présentée au Temple ?

R. Ce fut par saint Joachim et sainte Anne, ses père et mère, et par elle-même.

* 21 novembre [cf. MF 191], congé tout le jour au lieu du jeudi, dans les écoles chrétiennes [RC 10,8 ; CE 17,1,10]. C'est le jour où les prêtres de Saint-Sulpice renouvellent leurs promesses cléricales, et les disciples du P. Barré leurs engagements (CL 2, 39, note 2) ; cf. le vœu 'héroïque' [EP 1,0,2].

DC 43,3,2

D. Pour quel dessein la très sainte Vierge fut-elle présentée au Temple ?

R. Ce fut pour trois raisons :

1. Pour y être consacrée à Dieu.
2. Pour y vivre dans la retraite et dans la prière.
3. Pour y être employée à travailler pour le service du Temple.

D. Qu'est-ce qu'a fait la très sainte Vierge en se présentant au Temple ?

R. Elle s'est consacrée à Dieu et a fait vœu de chasteté. *

D. Combien la très sainte Vierge est-elle demeurée dans le Temple ?

R. Elle y est demeurée, à ce qu'on croit, depuis l'âge de trois ans jusqu'à quinze ans.

* MF 191,1,1 : « à ce qu'on croit et sur le rapport d'un pieux et ancien auteur »

DC 43,3,3

D. À quoi s'occupait la très sainte Vierge dans le Temple ?

R. Elle s'occupait à prier et à travailler, à faire les habits des prêtres, les ornements du Temple, et ne s'employait qu'à des choses qui regardaient le service de Dieu.

D. À quoi la très sainte Vierge pensait-elle, pendant le temps qu'elle a demeuré dans le Temple ?

R. Elle pensait particulièrement à trois choses :

1. Au bonheur qu'elle avait d'être consacrée à Dieu.
2. Aux grâces qu'elle pouvait recevoir dans ce saint lieu.
3. À ne faire aucune action que pour l'amour et pour la gloire de Dieu.

D. La fête de la Présentation de la très sainte Vierge est-elle bien ancienne dans l'Église ?

R. Oui, elle est fort ancienne.

DC 43,3,4

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Présentation de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire six choses :

1. Honorer la très sainte Vierge se consacrant toute à Dieu, en ce saint jour.

2. Remercier Dieu d'avoir inspiré à la très sainte Vierge de faire vœu de virginité.
3. Rendre grâces à Dieu d'avoir destiné la très sainte Vierge, en ce jour, pour être la mère et la patronne des vierges.
4. Nous détacher des personnes qui nous sont les plus chères, pour l'amour de Dieu.
5. Nous offrir et consacrer entièrement à Dieu, en ce saint jour.
6. Ne nous appliquer qu'à ce qui regarde le service de Dieu et notre salut, et demander à Dieu par l'intercession de la très sainte Vierge la grâce d'y être fidèle.

DC 43,3,5

On a parlé de l'Annonciation et de la Maternité de la très sainte Vierge, le jour de la fête de l'Incarnation du Fils de Dieu, parce que ces deux fêtes se célèbrent en un même jour. [DC 42,1]

DC 43,4 Instruction 4. Pour la fête de la Visitation de la très sainte Vierge.

DC 43,4,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la Visitation de la très sainte Vierge *.

D. Qu'est-ce que la fête de la Visitation de la très sainte Vierge ?

R. C'est une fête que l'Église a instituée en l'honneur de la visite que la très sainte Vierge alla rendre à sainte Élisabeth enceinte de saint Jean-Baptiste, aussitôt qu'elle fut enceinte de Notre Seigneur Jésus-Christ.

* c'était le 2 juillet [cf. MF 141], aujourd'hui le 31 mai. Congé tout le jour [RC 10,8]. À Reims, c'était le 8 juillet [LC 74,5] voir Félix-Paul, p.323.

DC 43,4,2

D. Pourquoi l'Église a-t-elle institué la fête de la Visitation de la très sainte Vierge ?

R. Ç'a été particulièrement pour trois raisons :

1. Pour rendre honneur aux miracles que Jésus-Christ a opérés en la visite de la très sainte Vierge à sainte Élisabeth.
2. Aux vertus que la très sainte Vierge y a fait paraître.
3. Aux grâces qu'y ont reçues sainte Élisabeth et saint Jean-Baptiste étant encore dans son sein.

D. Quels sont les miracles que Jésus-Christ a opérés dans la visite que la très sainte Vierge rendit à sainte Élisabeth ?

R. Ils consistent en plusieurs grâces considérables et extraordinaires que Jésus-Christ fit à sainte Élisabeth et à saint Jean.

DC 43,4,3

D. Quelles sont les vertus que la très sainte Vierge a pratiquées dans sa visite à sainte Élisabeth ?

R. Elle y a fait paraître principalement trois vertus :

1. Son humilité, en ce qu'étant Mère de Dieu, elle alla la première visiter et saluer une personne qui était beaucoup au-dessous d'elle. [RB 206,3,436]
2. Sa promptitude à y aller, aussitôt qu'elle connut la volonté de Dieu et ses desseins dans cette visite, quoiqu'il y eût beaucoup de chemin à faire, et que les chemins fussent difficiles à cause des montagnes (Lc 1, 38) qu'il fallait traverser.
3. Sa modestie et sa pudeur dans cette visite, car l'Écriture (Lc 1, 40) dit qu'elle entra chez Zacharie, et ne dit point qu'elle salua d'autres personnes que sainte Élisabeth.

DC 43,4,4

D. Pourquoi la très sainte Vierge rendit-elle cette visite à sainte Élisabeth ?

R. Ce fut par une inspiration divine et pour trois raisons :

1. Pour procurer la sanctification de saint Jean-Baptiste, et pour combler de bénédictions la maison de Zacharie et de sainte Élisabeth.
2. Pour féliciter sainte Élisabeth du bonheur qu'elle avait eu de concevoir miraculeusement un fils dans sa vieillesse.
3. Pour faire connaître à sainte Élisabeth le bonheur que la très sainte Vierge avait de porter dans son sein le Fils de Dieu et le Sauveur du monde.

DC 43,4,5

D. Quelles sont les faveurs et les grâces que reçut sainte Élisabeth dans la visite que lui rendit la très sainte Vierge ?

R. Elle en reçut particulièrement six :

1. Elle fut remplie du Saint-Esprit (Lc 1, 41).
2. Elle connut le mystère de l'Incarnation, et la maternité divine de la très sainte Vierge.
3. Elle fut la première qui honora ces deux grands mystères.
4. Elle reçut des grâces intérieures tout extraordinaires.
5. Elle eut le don de prophétie et connut le mystère de l'Incarnation qui était caché à toute la terre.
6. Elle fut la première qui déclara et fit connaître la gloire de la très sainte Vierge en lui disant (Lc 1, 42-43) : Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de votre ventre est béni. [DA 404,3,3]

DC 43,4,6

D. Quelles sont les faveurs et les grâces que reçut saint Jean-Baptiste dans la visite que rendit la très sainte Vierge à sainte Élisabeth ?

R. Il en reçut particulièrement quatre :

1. Il fut purifié du péché originel.
2. Il fut sanctifié par une grâce très abondante. [DC 44,5,4]
3. Il reçut l'usage de la raison. [DC 44,5,5]
4. Il tressaillit de joie dans les entrailles de sa mère, par un sentiment de respect pour Jésus-Christ qui était présent, et de joie à cause de l'Incarnation du Fils de Dieu.

D. Combien la très sainte Vierge demeura-t-elle chez saint Zacharie et sainte Élisabeth ?

R. Elle y demeura trois mois (Lc 1, 56).

DC 43,4,7

D. Comment se fit la visite à la très sainte Vierge à sainte Élisabeth ?

R. C'est ainsi que saint Luc, dans son Évangile (Lc 1, 39-56), dit que se fit la visite de la très sainte Vierge à sainte Élisabeth. En ce temps-là, (c'est-à-dire dans le temps que l'ange annonça à la très sainte Vierge qu'elle serait Mère de Jésus-Christ), la très sainte Vierge partit pour s'en aller promptement dans les montagnes en une ville de Judée, etc. *Luc c. 2, v. 16.* *

* la référence exacte est Lc 1, 39-56. Car Lc 2, 16 concerne la visite des bergers.

DC 43,4,8

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la Visitation de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Adorer Jésus-Christ vivant et résidant dans la très sainte Vierge, et sanctifiant saint Jean et sainte Élisabeth.
2. Remercier Dieu de ce qu'il nous a fait connaître les mystères qui se sont opérés dans cette visite de la très sainte Vierge.
3. Demander part aux grâces que Jésus y a faites à saint Jean et à sainte Élisabeth par l'intercession de la très sainte Vierge.
4. Réciter souvent et méditer avec dévotion le saint cantique *Magnificat* que la très sainte Vierge a prononcé dans cette visite, et qui nous fait connaître les dispositions saintes où elle était.
5. Imiter les vertus que la très sainte Vierge a fait paraître dans cette visite. [RB 206,1,418]

DC 43,4,9

On a parlé de la Purification de la très sainte Vierge, le jour de la fête de la Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ au Temple, parce que ces deux fêtes se célèbrent en un même jour. [DC 42,5]

DC 43,5 Instruction 5. Pour la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge.

DC 43,5,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la sainte Mort et de l'Assomption * glorieuse de la très sainte Vierge.

D. Qu'est-ce que l'Assomption de la très sainte Vierge ?

R. C'est l'élévation de la très sainte Vierge dans le Ciel, en corps et en âme.

D. La très sainte Vierge étant morte, n'a-t-elle pas été ensevelie et mise dans un tombeau ?

R. Oui, son corps a été mis dans un tombeau ; mais il y est resté peu de temps car elle est ressuscitée, et a été ensuite élevée dans le Ciel, en corps et en âme. [MF 156,2,1]

* fête chômée, célébrée le 15 août [cf. MF 156] ; on jeûne la veille [DC 30,12,5].

DC 43,5,2

D. Pourquoi la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge est-elle si grande et si solennelle dans l'Église ?

R. C'est à cause de la sainte mort, de la résurrection glorieuse et de l'Assomption triomphante de la très sainte Vierge.

D. Comment la mort de la très sainte Vierge a-t-elle été si sainte ?

R. C'est parce qu'elle est morte dans de très saintes dispositions.

D. Quelles ont été les saintes dispositions dans lesquelles la très sainte Vierge est morte ?

R. Ce sont :

1. Qu'elle est morte avec un grand amour de Dieu.

2. Dans un parfait détachement de toutes choses.

3. Dans un ardent désir de s'unir à Dieu.

DC 43,5,3

D. La très sainte Vierge est-elle morte avec douleur et d'une maladie naturelle ?

R. Elle est morte, à ce qu'on croit, sans douleur et sans maladie, et seulement par un effet de l'amour de Dieu qui était en elle. [MF 156,1,1]

D. Pourquoi la très sainte Vierge, qui a été exempte de péché, n'a-t-elle pas été aussi exempte de la mort ?

R. C'a été parce que tous les hommes doivent mourir, et que Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même est mort.

DC 43,5,4

D. Quelles sont les faveurs et les avantages que la très sainte Vierge a reçus en sa mort ?

R. Ce sont les trois suivantes :

1. Qu'elle est morte sans douleur.

2. Que son corps est demeuré sans corruption après sa mort.

3. Que Dieu l'a ressuscitée et lui a donné une très grande gloire.

D. La très sainte Vierge étant morte, est-elle demeurée sur la terre ?

R. Non, elle est montée aussitôt * dans le Ciel, en corps et en âme.

D. La très sainte Vierge est-elle montée dans le Ciel par sa propre vertu et puissance ?

R. Non, les anges l'y ont transportée, et elle y a été placée au-dessus de tous les anges et de tous les saints, et elle y a été dignement reçue et glorifiée, par son Fils Jésus-Christ.

* Difficile de concilier cet « aussitôt » avec « peu de temps » de DC 43,5,1

DC 43,5,5

D. Pourquoi la très sainte Vierge a-t-elle reçu tant d'honneur et tant de gloire dans le Ciel, après sa mort ? [MF 156,3,1]

R. C'est parce qu'elle est la mère de Dieu, et qu'elle est aussi la plus parfaite de toutes les créatures.

D. La très sainte Vierge a-t-elle mérité tous les avantages qu'elle a reçus à sa mort ?

R. Oui, elle les a mérités par trois grandes qualités qui étaient en elle :

1. Elle a mérité une si sainte mort, par la sainteté de sa vie.

2. Elle a mérité l'incorruption et la résurrection de son corps, par sa très grande pureté.

3. Elle a mérité d'être élevée au-dessus de tous les saints et de tous les anges, par sa très profonde humilité.

DC 43,5,6

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer et honorer la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Rendre honneur à la très sainte Vierge avec toute l'Église, comme ayant été élevée au-dessus de tous les chœurs des anges, et ayant reçu de Dieu en ce jour de son Assomption de très grandes faveurs et de très grands privilèges.

2. Remercier Dieu d'avoir si fort élevé la très sainte Vierge à cause de son humilité, et de l'avoir établie reine des anges et des hommes, et la première médiatrice dans le Ciel, après Jésus-Christ.
3. Demander à Dieu, par l'intercession de la très sainte Vierge, toutes les grâces dont nous aurons besoin, particulièrement un grand détachement des choses du monde et une mort qui ait quelque rapport à la sienne. [MF 156,1,2]
4. Tâcher d'imiter l'humilité de la très sainte Vierge, et son grand amour pour la pureté.
5. Nous mettre en état, en nous confessant et communiant avec de saintes dispositions, de vivre ensuite en bon chrétien, afin de bien mourir.

DC 43,6 Instruction 6. De la dévotion envers la très sainte Vierge.

DC 43,6,1

D. Devons-nous avoir une dévotion particulière envers la très sainte Vierge ?

R. Oui, nous le devons, principalement pour trois raisons : [R 10,2,6 ; EP 4 ; DA 404,3,1]

1. Parce qu'elle est Mère de Dieu (Lc 1, 43), Reine des hommes et des anges.
2. Parce qu'elle est la plus sainte de toutes les créatures.
3. Parce que, de tous les saints, il n'y en a point qui aient tant de pouvoir qu'elle auprès de Dieu, et de volonté de nous faire du bien.

D. En quoi consiste la dévotion que nous devons avoir envers la très sainte Vierge ?

R. Elle consiste en quatre choses :

1. À l'estimer.
2. À la respecter.
3. À la prier.
4. À l'imiter.

DC 43,6,2

D. En quoi consiste l'estime que nous devons avoir pour la très sainte Vierge ?

R. Elle consiste à la croire Mère de Dieu, et à reconnaître ses éminentes vertus et qualités, et sa très grande gloire. [DB 4,12,3]

D. En quoi consiste le respect extérieur que nous devons rendre à la très sainte Vierge ?

R. Il consiste en quatre choses : [CL 8, 488-490]

1. À parler d'elle avec révérence et à ne pas souffrir qu'on en parle mal.
2. À la saluer quand on prononce son saint nom.
3. À honorer ses images.
4. À célébrer toutes ses fêtes avec dévotion.

DC 43,6,3

D. Quand devons-nous prier la très sainte Vierge ?

R. Nous devons la prier en tout temps, et lui faire tous les jours quelques prières particulières, surtout quand nous avons quelque peine ou quelque tentation, mais principalement quand nous en avons contre la chasteté, et à l'heure de notre mort.

D. Quelles sont les principales vertus de la très sainte Vierge que nous devons imiter ?

R. Ce sont l'humilité, la douceur d'esprit, l'obéissance et la chasteté.

DC 43,6,4

D. Quelle récompense recevront ceux qui auront eu une vraie dévotion envers la très sainte Vierge ?

R. Ils seront remplis de grâces et protégés de la très sainte Vierge pendant leur vie et à l'heure de la mort.

D. Quel malheur arrivera à ceux qui n'auront pas été dévots envers la très sainte Vierge ?

R. Il sera bien difficile qu'ils soient sauvés.

DC 44 Section quatrième. Des fêtes instituées en l'honneur des saints.

DC 44,0,1

D. Quelles sont les principales fêtes que l'Église a instituées en l'honneur des saints ?

R. Ce sont les suivantes, qui sont :

1. La fête de tous les saints, après laquelle on fait la fête de la commémoration des morts.

2. La fête de saint Michel.
3. La fête des saints Anges gardiens.
4. La fête de saint Jean-Baptiste.
5. Les fêtes des saints Apôtres et Évangélistes.
6. La fête de saint Joseph.
7. La fête de saint Étienne.
8. La fête de saint Laurent.
9. La fête de saint Martin.
10. La fête de saint Nicolas.
11. La fête des saints patrons, soit du diocèse, soit de l'église, auxquelles l'Église a ajouté la fête de la Dédicace des églises, qui se célèbre avec beaucoup de solennité.

DC 44,1 Instruction 1. Pour la fête de tous les saints.

DC 44,1,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de tous les saints *.

D. Pourquoi l'Église solennise-t-elle en un même jour la fête de tous les saints ?

R. C'est pour cinq raisons :

1. Parce qu'elle ne peut pas solenniser la fête de chaque saint en particulier.
2. Pour nous faire connaître qu'elle les honore tous, et que nous devons aussi les honorer tous et les prier.
3. Pour nous exciter davantage à la vertu, en nous proposant tout d'un coup tant de saints exemples.
4. Pour nous mettre en état d'obtenir de Dieu un plus grand nombre de grâces, par un grand nombre d'intercesseurs qui s'unissent tous pour notre salut lorsque nous les honorons particulièrement et que nous les prions.
5. Parce que cette fête est l'image de la fête éternelle que Dieu fait lui-même dans le Ciel avec tous ses saints.

* le 1^{er} novembre [MF 183] ; la veille, on dit en classe la litanie des saints [E 10,5 ; E 10,5,7] et l'on jeûne [DC 30,12,5], et le lendemain, on fait la commémoration des morts [DC 44,0,1]

DC 44,1,2

D. Pourquoi devons-nous honorer tous les saints ?

R. C'est pour quatre raisons :

1. Parce que c'est Dieu qui les fait saints.
2. Parce que c'est Dieu qui les rend bienheureux.
3. Parce que c'est Dieu qu'on honore dans les saints.
4. Parce qu'étant amis de Dieu, ils peuvent nous obtenir de Dieu les grâces qui nous sont nécessaires pour être sauvés.

D. Que devons-nous faire pendant que nous sommes en ce monde, pour augmenter la joie des saints et pour les honorer particulièrement ?

R. Nous devons faire pénitence de nos péchés, en pleurant ceux que nous avons commis et n'en commettant plus à l'avenir.

DC 44,1,3

D. Pourquoi les saints se réjouissent-ils si fort lorsque nous faisons pénitence ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que Dieu s'en réjouit lui-même (Lc 15, 7...).
2. Parce que la pénitence que nous faisons honore Dieu et relève * sa miséricorde.
3. Parce que les saints s'intéressent fort à tout ce qui regarde notre salut.

* *exalte, loue*

DC 44,1,4

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de tous les saints, et pour les honorer en ce saint jour, comme nous le devons ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Adorer Dieu, qui fait tout le bonheur des saints (Ap 7, 9-17), et l'honorer dans tous ses saints.
2. Concevoir une haute idée du bonheur des saints.
3. Les prier avec ferveur de nous obtenir les grâces qui nous sont nécessaires pour nous sauver, et particulièrement un grand mépris de toutes les choses du monde, et un grand désir de posséder la vie éternelle.
4. Imiter leurs principales vertus, surtout l'affection pour la prière, et le renoncement à tout ce qui peut contenter nos sens.

DC 44,1,5

Lisez l'explication du 12^{ème} article du Symbole des Apôtres, et * l'instruction 19 du 1^{er} traité de la première partie des Devoirs d'un chrétien envers Dieu, dans laquelle il est traité de la vie éternelle des bienheureux, page 70. [DB 1,19] **

* *qui est*

** *ce qui montre bien que DC, Troisième Partie, ne considère pas DA comme sa Première Partie.*

DC 44,2 Instruction 2. Pour la fête de la commémoration des morts.

DC 44,2,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la commémoration des morts.

D. Pourquoi appelle-t-on cette fête la commémoration des morts ?

R. C'est parce que l'Église emploie ce jour à prier pour toutes les âmes qui souffrent dans le Purgatoire.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle particulièrement destiné un jour pour prier Dieu pour toutes les âmes qui sont dans le Purgatoire ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Afin de leur procurer à toutes du soulagement, parce qu'il y en a plusieurs pour lesquelles on ne prierait pas.
2. Pour engager tous les chrétiens à contribuer unanimement à les soulager dans leurs peines.

* le 2 novembre [cf. MF 185, *commémoration des âmes du purgatoire*], les Frères communient à l'intention des âmes du purgatoire [RC 30,7] : c'est congé tout le jour au lieu du jeudi [RC 10,5 ; CE 17,1,4].

DC 44,2,2

D. Quelles sont les âmes qui souffrent dans le Purgatoire ?

R. Ce sont les âmes des fidèles morts en la grâce de Dieu, qui, n'ayant pas entièrement satisfait en ce monde à la justice de Dieu pour leurs péchés, achèvent d'y satisfaire dans le Purgatoire.

D. Y a-t-il un Purgatoire ?

R. Oui, c'est un article de foi que nous sommes obligés de croire. [DB 3,15,7]

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. C'est un lieu qui est dans la terre, où les âmes de ceux qui sont morts en la grâce de Dieu et qui n'ont pas entièrement satisfait à Dieu pour leurs péchés, achèvent d'y satisfaire par les peines qu'elles y endurent. [DB 3,15,8]

DC 44,2,3

D. Quelles sont les peines qu'on endure dans le Purgatoire ?

R. Les âmes qui y sont y endurent deux sortes de peines :

1. Elles sont dans un feu qu'on croit être aussi grand et aussi ardent que celui de l'enfer.
2. Elles sont privées de la vue de Dieu, pendant tout le temps qu'elles y demeurent.

D. Les âmes qui sont dans le Purgatoire sont-elles assurées d'aller dans le Ciel ?

R. Oui, parce que Dieu les juge aussitôt après leur mort, et qu'il ne les envoie dans le Purgatoire que pour y rester un temps, et pour les placer ensuite dans le Ciel.

DC 44,2,4

D. Sommes-nous obligés de prier Dieu pour les âmes qui sont dans le Purgatoire ?

R. Oui, la charité nous y oblige pour trois raisons :

1. Parce qu'elles sont amies de Dieu.

2. Parce qu'elles nous sont unies par la grâce.

3. Parce qu'elles ne peuvent pas prier Dieu pour elles-mêmes.

D. Sommes-nous également obligés de prier pour toutes les âmes qui sont dans le Purgatoire ?

R. Non, nous ne sommes pas également obligés de prier pour toutes. Il y en a pour lesquelles nous sommes plus obligés de prier que pour les autres.

DC 44,2,5

D. Quelles sont les âmes qui sont dans le Purgatoire, pour lesquelles nous sommes obligés de prier plus particulièrement ?

R. Il y en a de quatre différentes sortes. Ce sont :

1. Les âmes de nos parents, de nos amis et de nos bienfaiteurs.

2. Les âmes de ceux que nous sommes cause qu'ils y sont *.

3. Les âmes de ceux pour qui on ne fait point, ou que fort peu, de prières particulières.

4. Les âmes qui y souffrent davantage.

D. Pouvons nous souffrir pour les âmes qui sont en Purgatoire ?

R. Oui, nous le pouvons, et les peines que nous souffrons pour elles leur sont utiles.

D. À quoi servent les peines que nous souffrons pour les âmes du Purgatoire ?

R. Elles font que Dieu diminue leurs peines et les en délivre plus tôt.

** ceux qui y sont à cause de nous (scandale, sans doute).*

DC 44,2,6

D. Pourquoi, dans les messes et offices qui se chantent pour les morts, l'Église se sert-elle de couleur noire et de chants lugubres ? Est-ce qu'elle pleure la mort des saints ?

R. Ce n'est pas qu'elle pleure la mort de ceux qui sont dans le Purgatoire ; mais c'est parce qu'elle déplore le péché qui est cause de la mort et de peines qu'on souffre dans le Purgatoire.

D. Pourquoi, quand on enterre les morts et qu'on chante pour eux, porte-t-on des torches ardentes et allume-t-on quantité de luminaires ?

R. C'est pour témoigner qu'on espère qu'ils ressusciteront un jour et qu'ils seront bienheureux éternellement dans le Ciel.

DC 44,2,7

D. Doit-il donc y avoir des marques de joie dans les funérailles et dans l'office des morts ?

R. Oui, il y en doit avoir à cause de l'espérance et de l'attente dans laquelle on est de la résurrection des corps et du bonheur des âmes dans le Ciel.

DC 44,3 Instruction 3. Pour la fête de saint Michel.

DC 44,3,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Michel archange *.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle établi la fête de saint Michel ?

R. Ç'a été pour trois raisons :

1. Pour honorer ce grand saint, comme le chef de tous les anges.

2. Pour attirer sa protection sur toute l'Église.

3. Pour l'engager à défendre tous les chrétiens contre leurs ennemis, et particulièrement contre les démons et les hérétiques, qui sont ses ennemis déclarés.

D. Que signifie ce nom, Michel ?

R. Il signifie : Qui est semblable à Dieu.

** le 29 septembre [MF 169] ; voir aussi MF 125 et CL 3, 20, profession du Frère Irénée.*

DC 44,3,2

D. Pourquoi saint Michel est-il ainsi appelé ?

R. C'est parce qu'il a combattu contre Lucifer et les anges rebelles qui voulurent s'égalier à Dieu, et qu'en les attaquant il leur dit ces paroles, pour les confondre : Qui est semblable à Dieu ? (Ap 12, 7-8 ; Jude 9)

D. Devons-nous rendre un grand honneur à saint Michel ?

R. Oui, pour quatre raisons :

1. Parce qu'il est le premier des anges dans le Ciel.
2. Parce qu'il a été le premier qui a adoré Dieu (Dn 10, 13).
3. À cause de son zèle pour l'honneur et pour la gloire de Dieu, ayant résisté à Lucifer et à ses adhérents, aussitôt qu'ils se sont élevés contre Dieu.
4. À cause de son emploi qui est de recevoir les âmes au sortir de leur corps et de les présenter au Jugement de Dieu.

DC 44,3,3

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer cette fête et honorer saint Michel ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Avoir une estime particulière pour lui, comme pour celui qui a eu l'avantage d'être la première de toutes les créatures qui s'est attachée à Dieu et qui a reconnu et adoré Jésus-Christ.
2. Avoir une grande confiance en son secours.
3. Demander à Dieu, par son intercession, du zèle pour l'honneur et pour la gloire de Dieu, et du courage pour résister au démon.
4. Imiter son humilité qui a été cause de la victoire qu'il a remportée sur les démons.

DC 44,4 Instruction 4. Pour la fête des saints anges gardiens.

DC 44,4,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête des saints anges gardiens *.

D. Que signifie le mot ange ?

R. Il signifie messager. [DA 103,0,4 ; DB 11,6,6]

D. Qu'est-ce que les saints anges gardiens ?

R. Ce sont des anges que Dieu envoie sur la terre pour aider les hommes à faire leur salut.

D. Tous les hommes ont-ils un ange gardien ?

R. Oui, les hérétiques même, les païens et les infidèles.

* habituellement (CL 25, 112) le 2 octobre [cf. MF 172], jour de communion [RC 4,7]

DC 44,4,2

D. Qui est-ce qui a donné à tous les hommes un ange gardien ?

R. C'est Dieu qui en a donné un à chaque homme au moment de sa naissance.

D. Pourquoi Dieu a-t-il donné à chaque homme un ange gardien ?

R. Ç'a été pour l'aider à se sauver.

D. Comment les anges gardiens aident-ils les hommes à se sauver ? [DB 11,6,7]

R. C'est en quatre manières :

1. Ils leur donnent de bonnes pensées qui les excitent à bien faire.
2. Ils les portent à éviter le péché, lorsqu'ils sont prêts d'y tomber.
3. Ils prient Dieu pour eux, et lui offrent leurs prières.
4. Ils les défendent contre toutes les tentations et attaques du démon.

DC 44,4,3

D. Devons-nous avoir une dévotion particulière envers notre saint ange gardien ?

R. Oui, à cause des assistances que nous recevons de lui tous les jours, et du grand soin qu'il a de notre salut.

DC 44,4,4

D. En quoi consiste la dévotion que nous devons avoir envers notre saint ange gardien ?

R. Elle consiste particulièrement en cinq choses :

1. Nous lui devons porter un grand respect et ne rien faire qui lui déplaît, parce qu'il est toujours auprès de nous.
2. Nous devons le remercier souvent des grâces qu'il nous procure.
3. Nous devons le prier tous les jours avec confiance.
4. Nous devons obéir aux inspirations qu'il nous donne.
5. Nous devons imiter ses vertus, particulièrement sa pureté et son obéissance prompte et exacte.

DC 44,5 **Instruction 5.** **Pour la fête de saint Jean-Baptiste.**

DC 44,5,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Jean-Baptiste *.

D. Pourquoi l'Église fait-elle une si grande fête de la nativité de saint Jean-Baptiste, et qu'elle ne fait pas la fête de la nativité des autres saints ?

R. C'est pour quatre raisons :

1. Parce que la naissance de saint Jean-Baptiste a été annoncée par un ange (Lc 1, 13), aussi bien que celle de Notre Seigneur (Lc 1, 31).

2. Parce que saint Jean-Baptiste est né sans péché, et non pas les autres saints.

3. Parce que saint Jean-Baptiste est le plus grand de tous les saints et de tous les prophètes, selon que Notre Seigneur le témoigne lui-même dans le saint Évangile (Lc 7, 26 ; Mt 11, 11).

4. Parce que saint Jean a été Précurseur de Notre Seigneur Jésus-Christ (Mt 1, 3 ; Mt 11, 10 ; Jn 1, 6...).

* 24 juin [MF 138], jour du renouvellement des baux à Reims (BEC, janvier 1959, p. 30).
On jeûne la veille [DC 30,12,5]. Voir aussi MF 162.

DC 44,5,2

D. A-t-on toujours fait dans l'Église une grande solennité en la fête de la nativité de saint Jean ?
[DC 42,2,6]

R. Oui, et autrefois même on célébrait trois messes le jour de la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste, comme le jour de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. L'Église a donc toujours eu un grand respect pour saint Jean ?

R. Oui, elle l'a toujours regardé comme le plus grand de tous les saints, après la très sainte Vierge.

D. Que signifie le nom de Jean ?

R. Il signifie grâce de Dieu.

DC 44,5,3

D. Qui est-ce qui a donné ce nom à saint Jean ?

R. Ç'a été un ange (Lc 1, 13).

D. Pourquoi saint Jean a-t-il été appelé de ce nom ?

R. C'est parce qu'il a été le premier saint de la Loi de grâce.

D. Que signifie le nom de Précurseur de Jésus-Christ, qu'on a donné à saint Jean-Baptiste ?

R. Il signifie : celui qui est venu avant Jésus-Christ pour annoncer sa venue.

DC 44,5,4

D. Pourquoi saint Jean est-il nommé le Précurseur de Jésus-Christ ?

R. C'est parce qu'il a préparé le peuple à le recevoir (Lc 1, 17) et qu'il l'a montré au peuple, disant : Voilà celui qui ôte les péchés du monde (Jn 1, 19).

D. Qu'y a-t-il eu de particulier dans la naissance de saint Jean-Baptiste ?

R. Il y a eu deux choses particulières dans la naissance de ce saint :

La première est qu'il est né avec la grâce de Dieu, ayant été sanctifié par Jésus-Christ dans le ventre de sa mère sainte Élisabeth, lorsque la sainte Vierge l'alla visiter (Lc 1, 41...).

La seconde est que son père saint Zacharie, qui avait perdu la parole, la recouvra pour publier son excellence, dans le cantique *Benedictus* (Lc 1, 67...).

DC 44,5,5

D. Quelle a été l'excellence de saint Jean-Baptiste ?

R. Elle a consisté principalement en neuf choses :

1. En ce qu'il a été prédit par les prophètes, qui l'ont appelé l'ange du Seigneur (Mt 3, 3 ; Mt 11, 10).

2. Comme Notre Seigneur Jésus-Christ a été nommé à la très sainte Vierge et à saint Joseph, par l'archange saint Gabriel, saint Jean aussi a été nommé à saint Zacharie son père, par le même ange, qui lui imposa le nom de Jean (Lc 1, 13).

3. Il a été conçu miraculeusement par des parents vieux et stériles (Lc 1, 7).

4. Il a été sanctifié dans le ventre de sa mère.

5. Dieu l'a prévenu de l'usage de la raison.

6. Il est né en état de grâce.

7. Il a été envoyé de Dieu pour être le Précurseur de son Fils sur la terre et pour y annoncer sa venue.

8. Il a été choisi de Dieu pour baptiser Notre Seigneur Jésus-Christ (Jn 1, 32... ; Mt 3, 15-17 ; Mc 1, 9 ; Lc 3, 21).

9. Il a vécu d'une manière admirable pendant toute sa vie (Mt 3, 4 ; Mt 11, 8-18).

DC 44,5,6

D. Comment saint Jean-Baptiste a-t-il été annoncé par l'archange saint Gabriel à saint Zacharie son père ?

R. C'est ainsi que cela s'est fait (Lc 1, 13). L'ange du Seigneur apparut à Zacharie (dit l'Évangile) et Zacharie l'ayant vu fut troublé et saisi de crainte. Mais l'ange lui dit : Zacharie, ne craignez point, parce que, etc. *Voyez le Chapitre 1 de saint Luc v. 13.*

D. Quelle est la manière admirable dont saint Jean-Baptiste a vécu pendant toute sa vie ?

R. La voici. Il est allé dès son enfance dans le désert (Lc 1, 80) où il a vécu toujours couvert d'un cilice, nourri de miel sauvage et de sauterelles (Mt 3, 4), ou même ne buvant ni ne mangeant, comme dit Notre Seigneur (Mt 11, 18), et menant une vie, non pas d'un homme, mais d'un ange.

DC 44,5,7

D. À quoi s'est employé saint Jean pendant sa vie, après qu'il fut sorti du désert ?

R. Il s'est employé à prêcher et à baptiser, et a même baptisé Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Saint Jean-Baptiste n'a-t-il baptisé que Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Il a baptisé non seulement Notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi un grand nombre de Juifs (Mt 3, 5-6).

D. Le baptême de saint Jean était-il le même que celui de Notre Seigneur ?

R. Non, il n'était pas le même (Lc 3, 16). [DA 302,1,14]

DC 44,5,8

D. À quoi servait le baptême de saint Jean-Baptiste ?

R. Il servait à disposer les peuples à faire pénitence et à recevoir le Messie que saint Jean leur était venu annoncer (Ac 19, 4).

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu recevoir le baptême de saint Jean, puisqu'il ne servait qu'à disposer à faire pénitence ?

R. Ç'a été pour paraître pécheur et pour ne pas se distinguer des Juifs.

D. Pourquoi saint Jean-Baptiste refusa-t-il d'abord de baptiser Jésus-Christ ?

R. Ce fut par humilité et par respect pour Notre Seigneur, qu'il savait être le Fils de Dieu.

DC 44,5,9

D. Comment saint Jean-Baptiste est-il mort, et comment sa mort est-elle arrivée ?

R. Il est mort lorsque Hérode lui fit trancher la tête, et cela est ainsi arrivé parce que saint Jean reprenait * souvent Hérode d'un inceste et d'un adultère qu'il commettait, abusant d'Hérodias, femme de Philippe son frère (Mt 14, 3-4 ; Mc 6, 17-18). [MF 136,3,2]

D. Pourquoi dans plusieurs églises allume-t-on des feux de joie la veille ou le jour de la fête de la naissance de saint Jean-Baptiste ?

R. C'est pour marquer la joie que l'Église a de la naissance de ce saint.

** blâmait pour, faisait des reproches à... à cause de*

DC 44,5,10

D. Est-il permis de danser autour du feu qu'on allume la veille de la fête de la nativité de saint Jean et de faire des festins, de jeter par-dessus le feu des herbes cueillies avant midi ou à jeun, de garder des tisons, ou des charbons de ce feu, comme s'ils avaient quelque vertu, et de faire d'autres choses semblables ?

R. Tout cela n'est nullement permis, parce que toutes ces choses sont des superstitions indignes d'un chrétien.

D. Comment doit-on se comporter à l'égard du feu qu'on allume la veille de la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste ?

R. Il faut assister à ce feu avec bien de la modestie et de la religion.

DC 44,5,11

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la naissance de saint Jean-Baptiste ?

R. Nous devons faire trois choses :

1. Honorer ce saint avec l'Église, comme le premier saint de la Loi de grâce, le Précurseur de Jésus-Christ et l'un des plus saints de tous les hommes, selon la parole du Fils de Dieu (Lc 7, 28).
2. Remercier Dieu d'avoir envoyé ce saint sur la terre pour y apporter l'esprit de pénitence, et le zèle pour la conversion des pécheurs.
3. Imiter les vertus de ce saint, particulièrement son application continuelle à mortifier son corps, son amour pour la pureté et sa profonde humilité.

DC 44,6 Instruction 6. Sur les saints Apôtres.

DC 44,6,1

D. Qu'est-ce que les saints Apôtres ?

R. Ce sont les principaux disciples de Jésus-Christ, qu'il a choisis lui-même et qu'il a appelés les premiers pour l'accompagner (Mc 3, 13-14) pendant sa vie mortelle, pour être témoins de sa sainte vie, de sa sage conduite, de sa doctrine et de ses miracles, et pour prêcher par toute la terre son Évangile après sa mort (Lc 24, 48 ; Ac 1, 8 ; Ac 1, 21-22 ; Mt 18, 20 ; Mc 16, 15).

DC 44,6,2

D. Combien y a-t-il d'Apôtres ? [DA 104,3,2]

R. Il y en a douze qui sont : saint Pierre, saint André son frère, saint Jacques et saint Jean son frère, saint Philippe, saint Barthélemy, saint Mathieu *, saint Thomas, saint Jacques fils d'Alphée, saint Simon appelé le Zélé, saint Jude frère de saint Jacques le Mineur, et saint Mathias qui a été choisi par les apôtres et mis à la place de Judas Iscariote qui, après avoir trahi Notre Seigneur, s'est ensuite pendu par désespoir. (Mt 10, 2-4 ; Mc 3, 16-19 ; Lc 6, 13-16 ; Ac 1, 13)

* On préfère aujourd'hui écrire *Matthieu*.

DC 44,6,3

D. Saint Paul n'est-il pas aussi un des Apôtres ?

R. Il est mis au nombre des saints Apôtres (Rm 1, 1 ; 1 Co 1, 1 ; 1 Co 9, 1-2 ; 1 Co 15, 9-10 ; Gal 1, 1), mais il n'est pas du nombre des douze que Notre Seigneur a choisis.

D. Pourquoi donc saint Paul est-il nommé Apôtre, puisqu'il n'est pas du nombre des douze ?

R. C'est parce que Notre Seigneur Jésus-Christ a déclaré, à lui et aux autres Apôtres, qu'il le choisissait pour aller prêcher l'Évangile aux Gentils (Ac 9, 15 ; Ac 22, 21 ; Rm 11, 13 ; Gal 1, 16-17 ; Gal 2, 7-9 ; 1 Tm 2, 7).

DC 44,6,4

D. À quoi Jésus-Christ a-t-il destiné ses saints Apôtres, avant que de monter au Ciel ?

R. Il les a destinés pour être les premiers pasteurs de l'Église, pour l'établir, pour la conduire et pour la gouverner.

D. Qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour disposer ses saints Apôtres à établir et gouverner l'Église ?

R. Il leur a enseigné sa doctrine (Ac 1, 2), afin qu'ils pussent en instruire toutes les Nations (Ac 1, 8). [MR 196,3,1 ; MR 199,2,2]

DC 44,6,5

D. Qu'est-ce qu'ont fait les saints Apôtres après l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour établir l'Église ?

R. Ils ont prêché l'Évangile : 1. Aux Juifs et ensuite aux Gentils.

D. Qu'est-ce qu'ont fait les saints Apôtres pour prêcher l'Évangile aux Juifs ?

R. Ils sont restés en Jérusalem (Ac 8, 1) et ont parcouru toute la Judée.

D. Qu'est-ce qu'ont fait les saints Apôtres pendant le temps qu'ils sont restés en Jérusalem et dans la Judée ?

R. Ils ont prêché l'Évangile aux Juifs et ont pris des mesures pour établir et gouverner l'Église.

DC 44,6,6

D. Qu'est-ce qu'ont fait les saints Apôtres pour prêcher l'Évangile aux Gentils ?

R. Ils ont marqué à chacun d'eux l'endroit et le pays où ils devaient prêcher l'Évangile, et se sont ensuite dispersés sur toute la terre.

D. Qui est-ce qui a appris aux saints Apôtres toutes les vérités qu'ils ont prêchées ?

R. Ç'a été Notre Seigneur Jésus-Christ qui les leur a apprises et qui les en a encore fait instruire par le Saint-Esprit qui est descendu sur eux le jour de la Pentecôte (Ac 2 ; Jn 14, 26).

D. Comment les saints Apôtres ont-ils confirmé les vérités de l'Évangile qu'ils ont prêchées et enseignées ?

R. Ils les ont confirmées par un grand nombre de miracles (Mc 16, 20 ; Ac 5, 12).

DC 44,6,7

D. Quelles sont les mesures que les Apôtres ont prises pour établir et gouverner l'Église, pendant le temps qu'ils ont été à Jérusalem et dans la Judée ?

R. Ils ont fait principalement deux choses :

1. Ils ont fait un Symbole, c'est-à-dire un abrégé des principaux articles de foi. [DB 11,4,2]

2. Ils se sont souvent rassemblés pour régler plusieurs points, touchant la doctrine et la discipline de l'Église.

D. Quels sont les principaux points de doctrine et de discipline que les Apôtres ont réglés et arrêtés pendant le temps qu'ils sont restés à Jérusalem ?

R. Ce sont ceux-ci :

1. Qu'on admettrait les Gentils à la foi (Ac 11, 17-18).

2. Qu'on ne les obligerait point de garder les traditions des Juifs, etc. (Ac 15, 19...).

DC 44,7 Instruction 7. Sur les saints Évangélistes.

DC 44,7,1

D. Qu'est-ce que les saints Évangélistes ?

R. Ce sont ceux qui ont écrit la vie et les prédications de Jésus-Christ. [DA 101,3,10]

D. Combien y a-t-il d'Évangélistes ?

R. Il y en a quatre qui sont, saint Mathieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean ; et ils sont ainsi nommés, parce qu'ils ont écrit un livre qu'on nomme l'Évangile.

D. Que signifie ce mot, Évangile ?

R. Il signifie : bonne nouvelle.

D. Pourquoi le saint Évangile est-il ainsi nommé ?

R. Parce qu'il est une bonne nouvelle que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre.

DC 44,7,2

D. Quel est le premier des Évangélistes ?

R. C'est saint Mathieu, Apôtre. [DC 44,14 ; MF 167]

D. Où saint Mathieu a-t-il écrit son Évangile ?

R. Ç'a été dans la Judée.

D. Quand saint Mathieu a-t-il écrit son Évangile ?

R. Ç'a été un peu après la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ et avant que les apôtres se séparassent pour aller prêcher par tout le monde *.

* Aujourd'hui, on date plutôt cet évangile des années 80, après la chute de Jérusalem.

DC 44,7,3

D. Quel est le second Évangéliste ?

R. C'est saint Marc, disciple de saint Pierre. [MF 116]

D. Où saint Marc a-t-il écrit son Évangile ?

R. Ç'a été à Rome, dans le temps que saint Pierre y est allé, dix ans environ après la mort de Jésus-Christ *.

* Aujourd'hui, on date plutôt cet évangile des années 70, peu avant la chute de Jérusalem.

DC 44,7,4

D. Quel est le troisième Évangéliste ?

R. C'est saint Luc, disciple de saint Paul et compagnon de ses voyages (Col 4, 14 ; 2 Tm 4, 11 ; Phm 24). [MF 178]

D. Quand saint Luc a-t-il écrit son Évangile ?

R. Ç'a été vingt-trois ans, ou environ, après la mort de Jésus-Christ *.

D. Qu'y a-t-il de particulier dans l'Évangile de saint Luc ?

R. C'est qu'il a écrit les mystères de l'enfance de Jésus-Christ (Lc 1-2), ce que n'ont pas fait les autres Évangélistes **.

D. Saint Luc n'a-t-il écrit que son Évangile ?

R. Outre son Évangile, il a encore écrit un autre livre qu'on nomme les Actes des Apôtres (Ac 1, 1), c'est-à-dire ce qu'ils ont fait de plus considérable après la mort de Notre Seigneur, et les actions de saint Paul. [DA 101,3,10]

* Aujourd'hui, on date plutôt cet évangile des années 70, avant la chute de Jérusalem.

** cf. pourtant : Mt 1-2

DC 44,7,5

D. Qui est le quatrième Évangéliste ?

R. C'est saint Jean, Apôtre, le disciple bien-aimé de Jésus-Christ Notre Seigneur, qui reposa sur sa poitrine dans la Cène. [DC 44, 10 ; MF 88,1,1]

D. Qu'y a-t-il de considérable en saint Jean l'Évangéliste ?

R. Ce sont principalement deux choses :

1. Qu'il a toujours été vierge.

2. Qu'il a été Apôtre, Évangéliste et prophète.

D. Qu'y a-t-il de particulier dans l'Évangile de saint Jean ?

R. C'est qu'en commençant son Évangile, il a écrit la génération éternelle du Fils de Dieu, dans le sein de son Père (Jn 1, 1-5).

DC 44,7,6

D. Quand saint Jean a-t-il écrit son Évangile ?

R. Ç'a été dans la soixante-cinquième année après la mort de Jésus-Christ, à l'occasion de ce qu'il y avait des hérétiques qui niaient la divinité de Jésus-Christ (1 Jn 2, 22-23 ; 1 Jn 4, 3 ; 2 Jn 7).

D. Comment saint Jean a-t-il été prophète ? [DA 103,3,14]

R. Ç'a été en ce qu'il a écrit l'Apocalypse dans l'île de Pathmos (Ap 1, 1-3), dans laquelle il a prophétisé les principales choses qui devaient arriver dans l'Église.

DC 44,8 Instruction 8. Pour la fête de saint Pierre et de saint Paul, Apôtres.

DC 44,8,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Pierre et de saint Paul *, Apôtres.

D. Pourquoi l'Église fait-elle la fête de saint Pierre et de saint Paul en un même jour ?

R. C'est principalement pour quatre raisons :

1. Parce qu'ils ont été, l'un apôtre des Juifs et l'autre apôtre des Gentils (Ga 2, 7).

2. Parce qu'ils ont été martyrisés en une même ville et en un même jour **.

3. Parce que leurs reliques reposent dans une même église et dans un même sépulcre.

4. Parce qu'ils ont éclairé toute l'Église, ce qui fait que l'Église ne les sépare jamais l'un de l'autre dans ses prières.

* le 29 juin, saint Pierre [MF 139] et le 30, saint Paul [MF 140], aujourd'hui le 29 juin. On jeûne la veille [DC 30,12,5]

** (décapitation de Paul à Rome) C'était le 3^e jour avant les calendes de juillet [...] c'est-à-dire le même jour et le même mois que Saint Pierre, prince des Apôtres, 3 ans après son départ de ce monde (Actes de Paul).

DC 44,8,2 Sur saint Pierre.

D. Qui était saint Pierre ? [MF 139]

R. Il était Juif de nation, natif de Bethsaïde (Jn 1, 44), pêcheur de profession, et disciple et Apôtre de Jésus-Christ.

D. Comment Jésus-Christ a-t-il appelé saint Pierre pour être son Apôtre ?

R. Jésus-Christ, l'ayant vu qui pêchait des poissons, entra dans sa barque et y prêcha les peuples qui étaient assemblés sur le bord de l'eau. Il lui dit ensuite de jeter ses filets dans la mer, dans lesquels il ramena une grande quantité de poissons, sur quoi Jésus-Christ lui dit qu'il serait à l'avenir PÊCHEUR D'HOMMES, et qu'il les prendrait. À ces paroles, saint Pierre quitta sa barque, ses filets et toutes choses, pour suivre Jésus-Christ (Lc 5, 2-11 ; Mt 4, 18-20 ; Mc 1, 16-18). [MF 139,1,1]

DC 44,8,3

D. Quelles grâces particulières Jésus-Christ a-t-il faites à saint Pierre ?

R. Il lui en a fait principalement quatre :

1. Il lui a révélé qu'il était le Fils de Dieu.
2. Saint Pierre a été le premier qui l'a reconnu pour tel (Mt 16, 16).
3. Il a été le premier qui a prêché l'Évangile aux Juifs, le jour de la Pentecôte (Ac 2, 14).
4. Il a été aussi le premier qui a prêché aux Gentils en la personne de Corneille le centenier (Ac 10, 34-44 ; Ac 15, 7).

D. Jésus-Christ a-t-il eu quelque considération pour saint Pierre, qu'il n'a pas eue pour les autres Apôtres ?

R. Oui, il a eu pour lui une affection toute particulière.

DC 44,8,4

D. Quels sont les témoignages d'affection particulière que Jésus-Christ Notre Seigneur a donnés à saint Pierre ?

R. Ce sont les huit suivants :

1. Jésus-Christ a bien voulu aller dans la pauvre maison de saint Pierre, pour y guérir sa belle-mère, et y manger avec lui et avec les autres Apôtres (Mc 1, 29-31).
2. Il a choisi saint Pierre pour être témoin de la résurrection de la fille de Jaïre, prince de la synagogue, de sa Transfiguration et de son agonie au jardin des Olives (Mc 5, 37 ; Mc 9, 2 ; Mc 14, 33).
3. Jésus-Christ le regarda pour lui toucher le cœur, lorsqu'il l'eut renié dans le prétoire, la veille de sa Passion (Lc 22, 61).
4. Jésus-Christ, après sa Résurrection, a établi saint Pierre chef de son Église (Jn 21,15).
5. Jésus-Christ a dit à saint Pierre qu'il avait prié pour lui en particulier, afin qu'il ne chancelât jamais dans sa Foi (Lc 22, 32).
6. Jésus-Christ a dit à saint Pierre en particulier, que tout ce qu'il lierait sur la terre serait lié dans le Ciel, et que tout ce qu'il délierait sur la terre serait délié dans le Ciel (Mt 16, 19).
7. Quand Jésus-Christ a payé le tribut à César *, il l'a payé, non seulement pour soi, mais aussi pour saint Pierre (Mt 17, 27), ce qu'il n'a pas fait pour les autres Apôtres.
8. Jésus-Christ lui est apparu en particulier, le jour de sa Résurrection (Lc 24, 34 ; 1 Co 15, 5).

* en fait, c'est l'impôt du Temple (didrachmes)

DC 44,8,5

D. Qu'est-ce que saint Pierre a fait de particulier comme le premier des Apôtres et comme chef de l'Église, après l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Il a fait particulièrement six choses :

1. Il a décidé ce qu'il y avait à faire dans l'assemblée des Apôtres, pour l'élection de saint Mathias (Ac 1, 15...), et a été le premier qui a parlé lorsque les Apôtres s'assemblèrent à Jérusalem pour examiner si on obligerait les Gentils à garder la Loi des Juifs (Ac 15, 7).
2. Il a été le premier qui a prêché l'Évangile aux Juifs le jour de la Pentecôte (Ac 2, 14), et aux Gentils en la personne de Corneille (Ac 15, 7-9).
3. Il a converti huit mille personnes en deux prédications faites, l'une le jour de la Pentecôte (Ac 2, 41) et l'autre peu de jours après (Ac 4, 4).
4. Il a fait un si grand nombre de miracles que la seule ombre de son corps guérissait les malades (Ac 5, 15). [MF 139,3,1]
5. Il a établi son siège, premièrement à Antioche (Ga 2, 11), où il a été sept ans ; secondement à Rome, où il a été jusqu'à sa mort. [MF 106,1,1]
6. Il a envoyé un grand nombre d'évêques prêcher par toute la terre.

DC 44,8,6

D. Quelle récompense saint Pierre a-t-il reçue, dans les lieux où il a prêché l'Évangile ?

R. C'est qu'il a été souvent injurié, emprisonné, fouetté, tant dans la ville de Jérusalem que dans celle de Rome, où il a été crucifié.

D. Saint Pierre a-t-il écrit quelque chose ?

R. Oui, il a écrit deux épîtres. La première aux Juifs dispersés dans la Grèce. La seconde à tous les fidèles. [DA 101,3,13]

DC 44,8,7

D. Comment saint Pierre est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Pierre est mort. 1. Il fut emprisonné par ordre de l'empereur Néron, le premier persécuteur des chrétiens, et puis flagellé et attaché à une croix. Mais il demanda, par respect pour Notre Seigneur, qu'il fût crucifié la tête en bas, se jugeant indigne de mourir en la même posture que lui.

D. Quel honneur a-t-on rendu à saint Pierre après sa mort ?

R. Son corps ayant été enseveli à Rome, on a bâti une célèbre église sur l'endroit où il a été enterré, que les fidèles de toutes les Nations de la terre ont toujours visitée avec beaucoup de vénération, même durant les plus cruelles persécutions.

DC 44,8,8 Sur saint Paul.

D. Qui était saint Paul ? [MF 140 ; MF 99]

R. Il était Hébreu, de la tribu de Benjamin (Ph 3, 5), natif de Tharse en Cilicie, ayant le droit de citoyen romain, élevé en Jérusalem et instruit par Gamaliel, docteur de la Loi de Moïse, dont il était très zélé observateur, et pharisien de profession (Ac 22, 3 et 27 ; Ac 23, 6 ; Ac 26, 5).

DC 44,8,9

D. Quelles marques saint Paul a-t-il données de son zèle pour la Loi des Juifs ?

R. Ç'ont été les cinq suivantes :

1. Au martyre de saint Étienne, il gardait les manteaux de ceux qui le lapidaient (Ac 7, 58), consentant à sa mort (Ac 8, 1).

2. Il a cruellement persécuté l'Église jusqu'à ce que Dieu l'ait converti (Ac 8, 3 ; Ac 22, 4 ; 1 Co 15,9 ; Ga 1,13).

3. Il ne respirait alors, comme dit l'Écriture (Ac 9, 1), que menaces et que mort contre les disciples du Seigneur.

4. Il entra dans les maisons et traînait par force en prison les hommes et les femmes (Ac 8, 3).

5. Il s'en alla même un jour vers le prince des prêtres et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas afin que, s'il trouvait des chrétiens, il les amenât prisonniers à Jérusalem (Ac 9, 1 ; Ac 22, 5).

DC 44,8,10

D. Comment Dieu a-t-il converti saint Paul et l'a-t-il fait disciple de Jésus-Christ ?

R. Cela s'est fait ainsi : Pendant qu'il marchait et qu'il approchait de la ville de Damas, tout d'un coup une lumière, etc. Act. ch. 9, v. 1 jusqu'au 24.

D. Qui est-ce qui a baptisé saint Paul ?

R. Ç'a été Ananie, un des disciples de Jésus-Christ, qui demeurait à Damas.

D. Comment est-il arrivé qu'Ananie ait baptisé saint Paul ?

R. Dieu lui fit connaître qu'il allât trouver Saul de Tharse, parce que Dieu l'avait choisi pour porter son Nom devant les Gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël, et qu'il lui montrerait combien il devait souffrir pour son Nom (Ac 9, 11-16).

DC 44,8,11

D. Que fit saint Paul après sa conversion ?

R. Il fit les cinq choses suivantes :

1. Il se retira en Arabie (Gal 1, 17).

2. Il revint ensuite à Damas (Gal 1, 17).

3. Après y avoir demeuré trois ans, il alla à Jérusalem, visiter les Apôtres et conférer avec eux, où il logea chez saint Pierre l'espace de quinze jours (Gal 1, 18).

4. Il prêcha l'Évangile aux Juifs, qu'il confondait (Ac 9, 22), et il convertit un proconsul nommé Serge Paul (Ac 13, 7-12), dont on croit qu'il a pris le nom.

5. Il a parcouru presque toute la terre pour convertir les Nations à la foi de Jésus-Christ.

DC 44,8,12

D. Saint Paul a-t-il beaucoup souffert pour établir la foi de Jésus-Christ ?

R. Oui, il a souffert beaucoup de peines, intérieures et extérieures.

D. Quelles sont les peines extérieures que saint Paul a souffertes pour établir la foi de Jésus-Christ ?

R. Il a souffert beaucoup de persécutions et, comme il témoigne lui-même (2 Co 11, 23...), les prisons, les chaînes, la faim, la soif, d'être fouetté, battu, lapidé, trahi, calomnié, estimé comme un voleur ; et il a souffert toutes ces peines avec une patience incroyable. [MF 140,3,1]

DC 44,8,13

D. Quelles sont les peines intérieures que saint Paul a souffertes ?

R. Ce sont des tentations très violentes (2 Co 12, 7), particulièrement contre la pureté*.

D. Pourquoi saint Paul est-il particulièrement appelé Apôtre ?

R. C'est pour trois raisons :

1. À cause qu'il a plus souffert que les autres Apôtres.

2. Parce qu'il a plus écrit que les autres. [DA 103,3,12]

3. Parce qu'il s'est employé tout entier à la conversion des Gentils.

* Les exégètes ne retiennent plus cette interprétation

DC 44,8,14

D. Quelles grâces particulières saint Paul a-t-il reçues ?

R. Ce sont particulièrement les deux suivantes :

1. Il a été ravi jusqu'au troisième Ciel (2 Co 12, 2).

2. Il y a vu et appris des mystères et des secrets, qu'il n'est pas permis à un homme mortel de manifester sur la terre (2 Co 12, 4).

D. Qui sont ceux qui ont procuré la mort de saint Paul ?

R. Ce sont les Juifs.

DC 44,8,15

D. Comment les Juifs ont-ils procuré la mort de saint Paul ?

R. C'est ainsi qu'ils l'ont procurée (Ac 21, 27...). Saint Paul étant à Jérusalem, où il disait qu'il ne fallait pas obliger les Gentils à observer la Loi de Moïse, les Juifs d'Asie qui étaient à Jérusalem, sachant les conversions qu'il avait faites en Asie parmi les Gentils, le voyant dans le Temple qui se purifiait, émurent tout le peuple, et se saisirent de lui en criant : Peuple d'Israël, au secours, voici cet homme, etc. *Voyez aux Actes chap. 21. v. 27 et les suivants, jusqu'au dernier chapitre.*

DC 44,8,16

D. Comment saint Paul est-il mort ? *

R. C'est ainsi que saint Paul est mort. La neuvième année de l'empire de Néron, il fut décapité le même jour que saint Pierre fut crucifié, par le commandement du même empereur. Il fut ensuite enseveli au chemin d'Ostie, où on a bâti une belle église que les chrétiens ont toujours visitée, comme celle de saint Pierre.

D. Quel miracle arriva à la mort de saint Paul ?

R. C'est que lorsqu'il eut la tête tranchée, il en sortit du lait au lieu de sang**.

* Le texte oublie de dire ici que cela s'est passé à Rome, et une autre année que pour Pierre.

Cf. DC 44,8,1

** Quand le centurion trancha le cou de Paul, il sortit de son corps du lait avec le sang (Actes de Paul).

DC 44,8,17

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de saint Pierre et de saint Paul, et pour honorer ces deux saints ?

R. Nous devons faire six choses :

1. Nous devons les estimer et les respecter comme deux princes de l'Église qui nous ont donné ou préparé la foi.

2. Nous devons remercier Dieu de nous avoir donné la foi par leur moyen ; car saint Pierre a envoyé des évêques et des prédicateurs en France, et saint Paul y a passé et y a laissé des disciples.
3. Nous devons prier Dieu de nous conserver la foi, par l'intercession de ces deux saints.
4. Nous devons prier ces deux saints de défendre toujours l'Église des schismes et des hérésies, de demander à Dieu la conversion des hérétiques, et d'obtenir de Dieu des bons évêques, prêtres et docteurs, qui nous maintiennent dans la doctrine que ces saints nous ont enseignée aux dépens de leur vie.
5. Imiter leur foi, leur courage et leur zèle à défendre les intérêts de Jésus-Christ et de la religion chrétienne.
6. Visiter les églises consacrées en leur honneur.

DC 44,9 Instruction 9. Pour la fête de saint André.

DC 44,9,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint André, Apôtre *.

D. Qui était saint André ?

R. C'était un des douze Apôtres, qui était Juif, natif de Bethsaïde en Galilée, frère de saint Pierre et pêcheur de profession (Jn 1, 40.44 ; Mc 1, 16 ; Mt 4, 18).

D. Comment saint André est-il devenu Apôtre de Jésus-Christ ?

R. C'est ainsi que cela s'est fait. Il était disciple de saint Jean-Baptiste avant que de connaître Notre Seigneur, et il fut le premier des douze Apôtres qui le connût. Saint Jean-Baptiste lui ayant montré Jésus-Christ, il le suivit aussitôt, et il lui amena même son frère saint Pierre (Jn 1, 36.42), et quitta tout sur le champ, pour se faire disciple de Jésus-Christ.

* 30 novembre [cf. MF 78]. On jeûne la veille [DC 30,12,5].

DC 44,9,2

D. Qu'est-ce que saint André a fait de particulier, étant en la compagnie de Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. C'est qu'il amena à Jésus-Christ les Gentils qui voulaient le voir le jour de son entrée à Jérusalem (Jn 12, 22). C'est ce qui fait qu'on peut le regarder comme le premier apôtre des Gentils.

D. Où saint André a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Il a prêché l'Évangile à un grand nombre de Nations barbares qu'il a converties à la foi.

D. Comment saint André est-il mort ?

R. Il a eu l'honneur de mourir en une croix, comme son Maître Jésus-Christ Notre Seigneur.

DC 44,9,3

D. Combien de temps saint André a-t-il été attaché à la croix ?

R. Il y a été attaché deux jours entiers, y donnant un grand exemple de patience.

D. Qu'est-ce que fit saint André, étant attaché à la croix ?

R. Il fit trois choses considérables :

1. Il pardonna à ceux qui le faisaient mourir.
2. Il empêcha le peuple de se soulever contre le juge qui le faisait mourir.
3. Il ne voulut pas descendre de sa croix.

D. Quelle grâce particulière a reçue saint André ?

R. Ç'a été un grand amour de la croix qui lui a fait dire, lorsqu'il vit la croix qui lui était préparée : Ô bonne croix, etc. [MF 78,3,1 ; CL 47, 58]

DC 44,9,4

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de saint André, et pour le * bien honorer ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Honorer ce saint comme le premier disciple de Jésus-Christ.
2. Remercier Dieu d'avoir appelé ce saint le premier à la foi, et de lui avoir donné une si grande participation à l'Esprit de Jésus-Christ, particulièrement de l'amour des souffrances.
3. Demander à Dieu, par l'intercession de saint André, un grand respect pour le sacrifice de la sainte Messe que ce saint célébrait tous les jours.

4. Prier ce saint de nous obtenir une vive foi et un ardent désir des souffrances.

5. Imiter ses vertus, particulièrement son grand courage.

* Dans l'éd. princeps, on peut hésiter entre *le* et *la*. La comparaison avec le dernier article de chaque Instruction montre qu'on *honore* une personne, et qu'on *célèbre* une fête. 1734 met : *le*.

DC 44,9,5 Instruction 9 [bis]. Pour la fête de saint Jacques le Majeur, Apôtre.

DC 44,9,6

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête * de saint Jacques Apôtre, appelé le Majeur.

D. Pourquoi saint Jacques le Majeur est-il ainsi appelé ?

R. C'est parce que, des deux Apôtres qui se nomment Jacques, il a été le premier appelé à l'apostolat (Mt 4, 21-22 ; Mt 10, 2).

D. Qui était saint Jacques le Majeur ?

R. C'était un des douze Apôtres, Hébreu de naissance, fils de Zébédée (Mt 4, 21) et de Marie-Salomé, frère de saint Jean, et pêcheur de profession.

* 25 juillet [MF 145]. Son tombeau est vénéré à Compostelle depuis le IX^e siècle [DC 44,9,9].

DC 44,9,7

D. Quelles grâces particulières Notre Seigneur a-t-il faites à saint Jacques ?

R. Ce sont les deux suivantes :

1. Il a été témoin de trois des principales actions de Notre Seigneur, qui sont la résurrection de la fille de Jaïre prince de la synagogue, la Transfiguration de Notre Seigneur, et son agonie au jardin des Olives (Mc 5, 37 ; Mc 9, 2 ; Mc 14, 33...).

2. Quand Notre Seigneur lui promit qu'il boirait son Calice, il lui dit avec saint Jean : Nous le pouvons (Mt 20, 22).

D. Où est-ce que saint Jacques a prêché l'Évangile ?

R. Il a prêché l'Évangile dans la Judée, et c'est une tradition ancienne qu'il a été aussi en Espagne, et qu'il y a prêché l'Évangile.

DC 44,9,8

D. Comment saint Jacques le Majeur est-il mort ?

R. Hérode Agrippa, roi des Juifs, voulant plaire aux Juifs, le fit emprisonner, fouetter et décapiter (Ac 12, 2).

D. Comment saint Jacques a-t-il enduré les tourments qu'il a soufferts ?

R. Il les a endurés avec une grande patience.

D. Quand et en quel temps saint Jacques le Majeur est-il mort ?

R. Il est mort dans le temps de Pâques *, et il a été le premier des Apôtres qui ait répandu son sang pour la foi. [MF 145,3,1]

* selon le bréviaire, leçon 6 : *cum ipse circa festu Paschae* [CL 47, 319]

DC 44,9,9

D. L'Église rend-elle de grands honneurs à saint Jacques le Majeur ?

R. Oui, elle lui en rend beaucoup par les pèlerinages fréquents qui se font à son tombeau en Galice, où son corps a été porté après sa mort ; et en faveur de ces pèlerinages, les Papes ont accordé des privilèges et indulgences extraordinaires.

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Jacques le Majeur, et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire cinq choses.

1. Le respecter comme un des plus aimés et des plus intimes Apôtres de Jésus-Christ.

2. Remercier Dieu de l'affection tendre qu'il lui a donnée pour Jésus-Christ.

3. Demander à Dieu par son intercession la soumission à la Providence divine, puisqu'on dit que ce saint a peu converti d'âmes à Dieu.

4. Nous disposer à souffrir avec saint Jacques, et boire volontiers comme lui le Calice de Jésus-Christ.

5. Imiter ses vertus, particulièrement son attachement à Jésus-Christ.

DC 44,10 **Instruction 10.** **Pour la fête de saint Jean, Apôtre et Évangéliste.**

DC 44,10,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Jean *, Apôtre et Évangéliste.

D. Qui était saint Jean Apôtre ?

R. Il était Juif de naissance, fils de Zébédée et de Marie-Salomé, frère de saint Jacques le Majeur, pêcheur de profession, Apôtre de Jésus-Christ, et l'un des quatre Évangélistes, qui a aussi été Prophète.

D. Quand et comment Jésus-Christ appela-t-il saint Jean pour être un de ses Apôtres ?

R. Ce fut le même jour que saint Pierre et saint André et aussitôt après (Mt 4, 21 ; Mc 1, 19), lorsqu'il raccommodait ses filets avec saint Jacques son frère et Zébédée leur père ; et sur le champ, saint Jacques et saint Jean quittèrent tout (Lc 5, 11) et suivirent Jésus-Christ.

* 27 décembre [MF 88] ; voir aussi DC 44,9,6

DC 44,10,2

D. Qu'y a-t-il eu de particulier en saint Jean ?

R. C'est qu'il a été toujours vierge, qu'il a été prophète, et qu'il a été le disciple bien-aimé de Jésus-Christ, comme il le déclare lui-même dans son Évangile (Jn 13, 23 ; Jn 19, 26-35 ; Jn 20, 2 ; Jn 21, 7-24).

D. Saint Jean a-t-il écrit quelque chose ? [DA 101,3,10 ; DA 101,3,14]

R. Oui, il a écrit un Évangile, trois épîtres et un livre de prophéties.

DC 44,10,3

D. Qu'y a-t-il de particulier dans l'Évangile que saint Jean a écrit ?

R. Il y a principalement trois choses :

La première est qu'au commencement, il y parle de la génération éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son Père (Jn 1, 1-5).

La seconde est qu'il y décrit le discours admirable que fit Jésus-Christ à ses Apôtres, après la Cène (Jn 14...).

La troisième est qu'il nous marque que Jésus-Christ, étant sur la croix, lui recommanda la très sainte Vierge et la lui donna pour mère (Jn 19, 26-27).

D. Comment saint Jean a-t-il été prophète ? [DA 101,3,14]

R. C'est parce qu'il a écrit l'Apocalypse qui contient autant de prophéties que de paroles.

DC 44,10,4

D. Quelles marques Jésus-Christ a-t-il données à saint Jean qu'il était son disciple bien-aimé ?

R. Il lui en a donné trois principalement :

1. En ce qu'il l'a fait témoin de la résurrection de la fille du prince de la synagogue nommé Jaïre, de sa Transfiguration et de son agonie dans le Jardin des Olives (Mc 5, 37 ; Mc 9, 2 ; Mc 14, 33...).

2. En ce qu'en la Cène, il a eu le bonheur de reposer sa tête sur la poitrine sacrée de Jésus-Christ (Jn 13, 25). [DC 44,7,5]

3. En ce que Jésus-Christ étant sur la croix lui confia sa sainte Mère, et la lui donna pour mère.

DC 44,10,5

D. Quelles marques saint Jean a-t-il données à Jésus-Christ de son grand amour pour lui ?

R. Il lui en a donné particulièrement en deux occasions :

1. En ce qu'il n'a point abandonné Jésus-Christ, qu'il a suivi jusque sur le Calvaire, et y a demeuré jusqu'après la mort de Jésus-Christ (Jn 19, 26).

2. En ce qu'aussitôt qu'il eut appris de sainte Marie-Madeleine la Résurrection de Jésus-Christ, il courut au sépulcre (Jn 20, 3-4).

DC 44,10,6

D. Saint Jean a-t-il été plus familier avec Jésus-Christ que les autres Apôtres ?

R. Oui, cela a paru principalement en deux occasions :

1. En ce que Jésus-Christ ayant prédit à ses apôtres la ruine de Jérusalem et du Temple, saint Jean le pria de leur expliquer en détail comment cela arriverait (Mc 13, 3).

2. En ce que saint Pierre n'osant demander à la Cène le nom de celui qui trahirait Jésus-Christ, il fit signe à saint Jean de s'en informer, ce que saint Jean fit aussitôt, et Jésus le lui déclara (Jn 13, 23-24).

D. Où saint Jean a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Ç'a été à Jérusalem où, avec saint Pierre, il associa saint Paul (Gal 2, 9) avec les autres Apôtres, et de là, il est allé prêcher l'Évangile en Asie.

DC 44,10,7

D. Qu'est-ce que saint Jean a souffert en prêchant l'Évangile ?

R. Il a beaucoup souffert, particulièrement en trois occasions :

1. Étant avec saint Pierre, lorsqu'il guérit un boiteux à la porte du Temple (Ac 3, 1), il fut pris avec lui et fut mené en prison d'où, étant conduit devant le prince des prêtres, il publia constamment la Résurrection de Jésus-Christ (Ac 4, 3 ; Ac 4, 19-20).

2. Étant à Rome il fut pris par le commandement de l'empereur Domitien, emprisonné, flagellé et mis dans une chaudière d'huile bouillante, d'où il sortit plus pur et plus sain * qu'il n'y était entré.

3. Il a été exilé dans l'île de Pathmos (Ap 1, 9), où il a écrit son livre de l'Apocalypse qui contient ce qui devait arriver de considérable dans l'Église jusqu'à la fin du monde. [DA 101,3,14]

* MF 124,2,1 suit le *Martyrologe* de F. Paris qui écrit : « il en sortit plus sain et plus fort. »

DC 44,10,8

D. Qu'est-ce que saint Jean a particulièrement exigé de ses disciples ?

R. C'est qu'ils s'aimassent les uns les autres, et c'est ce qu'il leur a répété un grand nombre de fois (1 Jn 3,11,23 ; 1 Jn 4,7,11 ; 2 Jn 5).

D. Pourquoi saint Jean répétait-il souvent à ses disciples qu'ils s'aimassent les uns les autres ?

R. C'est parce que, disait-il (1 Jn 2, 23), c'est le commandement du Seigneur et que, si on le garde bien, on gardera tous les autres, d'autant que celui-là les renferme tous (Mt 22, 40 ; Rom 13, 10).

DC 44,10,9

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Jean et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Le respecter et l'estimer comme rempli de lumières et de grâces toutes particulières, et comme le fils adoptif de la très sainte Vierge.

2. Remercier Dieu et Notre Seigneur Jésus-Christ de lui avoir découvert tant de mystères, et de lui avoir donné la très sainte Vierge pour mère, comme le gage le plus précieux de son amour.

3. Prier Dieu, par l'intercession de saint Jean de nous faire part de l'amour tendre que ce saint a eu pour Jésus et pour Marie.

4. Prier saint Jean de demander à Dieu pour nous l'amour de la pureté.

5. Imiter ses vertus, particulièrement sa simplicité, et son amour pour la retraite et pour la prière.

DC 44,11 Instruction 11. Pour la fête de saint Thomas.

DC 44,11,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Thomas Apôtre *.

D. Quelles sont les vertus qui ont le plus éclaté en saint Thomas ?

R. Il y en a eu particulièrement trois :

1. Son attachement à Jésus-Christ.

2. Sa foi après son incrédulité.

3. Son zèle à annoncer Jésus-Christ et à prêcher son Évangile.

D. En quelles occasions a paru l'attachement de saint Thomas à Jésus-Christ ?

R. Ç'a été lorsque Jésus-Christ voulant aller en Judée, où on cherchait le moyen de le faire mourir, il dit aux autres Apôtres : Allons-y aussi, et mourons avec Jésus (Jn 11, 16).

* 21 décembre [MF 84] ; actuellement le 3 juillet

DC 44,11,2

D. En quoi particulièrement a paru la foi de saint Thomas ?

R. Ç'a été lorsque, n'ayant pas voulu croire que Notre Seigneur était ressuscité quoi que les Apôtres lui eussent dit, non seulement il le crut quand Jésus-Christ apparut aux Apôtres huit jours après, lui étant présent, et il le reconnut pour son Seigneur ; mais aussi il l'adora comme son Dieu (Jn 20, 28).

D. En quoi a paru le zèle de saint Thomas pour annoncer Jésus-Christ ?

R. Ç'a été en ce qu'il a prêché l'Évangile à un grand nombre de nations différentes, et en des pays fort éloignés.

DC 44,11,3

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Thomas et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Dire souvent par un sentiment de foi, avec ce saint Apôtre : *Mon Seigneur et mon Dieu*.
2. Remercier Dieu et Jésus-Christ Notre Seigneur, d'avoir ouvert les yeux à ce saint Apôtre dans son incrédulité.
3. Rendre grâces à Dieu de nous avoir appris, par ce qu'il dit à saint Thomas, le grand bonheur de n'avoir pas vu et d'avoir cru (Jn 20, 29).
4. Prier Dieu par l'intercession de ce saint d'augmenter en nous la foi.
5. Demander à Dieu, par les mérites de ce saint, la conversion des infidèles et particulièrement des Indiens *.

* *les habitants des Indes*.

DC 44,12 Instruction 12. Pour la fête de saint Jacques et saint Philippe, Apôtres.

DC 44,12,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Jacques le Mineur et de saint Philippe *, Apôtres.

* célébrée alors le 1^{er} mai [MF 119], aujourd'hui, le 3 mai.

DC 44,12,2 Sur saint Jacques. *

D. Qui était saint Jacques le Mineur ?

R. Il était Hébreu, de la tribu de Juda, proche parent de Jésus-Christ et, pour ce sujet, nommé son frère (Mt 13, 5 ; Mc 6, 3 ; Gal 1, 19).

D. Pourquoi saint Jacques est-il appelé le Mineur ?

R. C'est parce que des deux saints Jacques Apôtres, il a été le dernier qui ait été appelé à l'apostolat. [DC 44,9,6]

D. Où saint Jacques a-t-il prêché le saint Évangile ?

R. Ç'a été à Jérusalem, d'où il a été évêque.

* En refusant d'identifier Alphée (Mt 10, 3 ; Ac 1, 12) et Clopas (Jn 19, 25), on distingue aujourd'hui l'un des douze, Jacques, fils d'Alphée, d'un autre Jacques, dit 'le Mineur', fils de Clopas, bien vu des Judéo-Chrétiens (Ac 15, 13), que Paul considérait comme une colonne de l'Église de Jérusalem (Ga 2, 9), l'auteur de l'épître (Jc 1, 1). Selon Josèphe (Ant. 20,9,1), il aurait été lapidé sur l'instigation du Grand-Prêtre Ananos II.

DC 44,12,3

D. Quelles sont les vertus qui ont le plus paru en saint Jacques ?

R. Il y en a eu particulièrement deux :

1. Son assiduité à la prière.
2. L'austérité de vie et la mortification de son corps.

D. En quoi saint Jacques le Mineur a-t-il fait paraître son assiduité à la prière ?

R. Il était si assidu à la prière qu'il lui était venu aux genoux une espèce de cal * ou de peau dure semblable à celle d'un chameau **.

D. En quoi a paru en saint Jacques le Mineur, l'austérité de vie et la mortification de son corps ?

R. C'est en ce qu'il s'est abstenu de vin et de viande pendant toute sa vie.

D. A-t-on eu bien de l'estime pour saint Jacques le Mineur ?

R. Oui, on avait une estime toute particulière pour lui.

* éd. princeps et 1734 écrivent *calle*, et Ribadaneira *callus* : durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux (Académie), définition citée en CL 47, 559.

** MF 119,1,1 place le cal au front ; c'est Ribadaneira que suit DC 44,12,3 (CL 47, 206).

DC 44,12,4

D. Quelles marques avons-nous de l'estime toute particulière qu'on avait pour saint Jacques ?

R. Nous en avons principalement sept :

1. En ce qu'il a été appelé juste par excellence.
2. En ce qu'on le regardait comme un modèle de pénitence, d'innocence et de sainteté.
3. En ce qu'après l'Ascension de Notre Seigneur, il fut choisi par les autres Apôtres pour être le premier évêque de Jérusalem (Ac 21, 18 ; 1 Co 15, 7).
4. En ce qu'aussitôt que saint Pierre eut été délivré de prison par un ange, il l'en fit avertir (Ac 12, 17).
5. En ce que saint Paul (Ga 2, 9) le regarde comme un des principaux soutiens de l'Église.
6. Les Juifs même ont eu tant d'estime pour lui qu'ils lui avaient accordé, à ce qu'on dit, le privilège d'entrer dans le Saint des Saints.
7. Les Juifs ont aussi regardé la ruine de Jérusalem et du Temple comme l'effet et la punition de la mort de ce saint.

DC 44,12,5

D. Comment saint Jacques le Mineur est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Jacques le Mineur est mort. Étant évêque de Jérusalem, il fut précipité du haut du Temple par les Juifs *, et tué à coups de pierres et de leviers, en haine de la religion chrétienne qu'il prêchait.

* cf. F. Paris, Martyrologe (voir CL 47, 207) [MF 119,3,1]

DC 44,12,6 *Sur saint Philippe.*

D. Qui était saint Philippe ?

R. Il était Juif de naissance, natif de Bethsaïde, ville de Galilée, et a été le cinquième * appelé à l'apostolat par Jésus-Christ Notre Seigneur.

D. À qui saint Philippe a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Il l'a prêché aux peuples de la Scythie et de plusieurs autres provinces, et il les a convertis à la foi.

D. Quelles sont les vertus qui ont le plus éclaté dans saint Philippe ?

R. Il y en a particulièrement trois :

1. La confiance en Dieu.
2. La soumission respectueuse envers Notre Seigneur.
3. Le détachement des parents.

* le 5^e, selon l'ordre des Synoptiques ; le 4^e selon Jn.

DC 44,12,7

D. En quelle occasion particulière saint Philippe a-t-il fait paraître de la confiance en Dieu ?

R. Ç'a été lorsque Notre Seigneur lui ayant demandé où on pourrait acheter du pain pour cinq mille hommes qui le suivaient, et saint Philippe lui ayant répondu que deux cents deniers ne suffiraient pas pour en donner à chacun un petit morceau (Jn 6, 7), il demeura en repos dans l'attente de ce que Notre Seigneur ferait pour y pourvoir.

D. En quelle occasion particulière saint Philippe a-t-il fait paraître une soumission respectueuse envers Notre Seigneur ?

R. Ç'a été lorsque Notre Seigneur lui ayant dit : Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père (Jn 14, 8), saint Philippe ne lui répliqua rien, se contentant de croire avec soumission ce que disait Notre Seigneur.

DC 44,12,8

D. En quelle occasion particulière saint Philippe a-t-il fait paraître une soumission respectueuse envers Notre Seigneur et son détachement des parents ?

R. Ç'a été lorsque, ayant, à ce qu'on dit, demandé à Notre Seigneur permission d'aller ensevelir son père, et Notre Seigneur lui ayant répondu : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts * (Mt 8, 22 ; Lc 9, 60), il ne fit aucune instance.

D. Jésus-Christ a-t-il fait paraître quelque estime particulière pour saint Philippe ?

R. Oui, cela parut lorsque Jésus-Christ voulant faire le miracle de la multiplication des cinq pains, s'adressa à lui, pour lui demander d'où on pourrait avoir du pain pour tant de monde.

* sans que Philippe soit nommé à cet endroit de l'évangile (d'où l'incise : à ce qu'on dit).

DC 44,12,9

D. A-t-il paru que saint Philippe ait eu bien de l'accès auprès de Jésus-Christ ?

R. Oui, cela a particulièrement paru en l'entrée triomphante de Notre Seigneur Jésus-Christ dans Jérusalem, lorsque les Gentils s'adressèrent à lui, pour le prier de les introduire auprès de Jésus-Christ (Jn 12, 21-22).

D. Comment saint Philippe est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Philippe est mort. Prêchant l'Évangile, il fut mis en prison, où il fut cruellement fouetté et enfin crucifié, et assommé à coups de pierres.

DC 44,12,10

D. Que devons-nous faire pour honorer ces deux Apôtres saint Jacques le Mineur et saint Philippe, et pour bien célébrer leur fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Grandement respecter saint Jacques à cause de son éminente sainteté ; et saint Philippe à cause de l'accès favorable qu'il a eu auprès de Notre Seigneur et de l'estime que Notre Seigneur a eue pour lui.

2. Remercier Dieu d'avoir fait éclater * saint Jacques dans l'Église comme un modèle de pénitence, d'innocence et de sainteté ; et de nous avoir donné en saint Philippe l'exemple du détachement de ses parents.

3. Demander à Dieu par l'intercession de saint Jacques l'amour de la prière et de la mortification ; et par l'intercession de saint Philippe la confiance en Dieu dans nos besoins.

4. Imiter leurs vertus, particulièrement l'amour de la prière et de la pénitence qui ont paru en saint Jacques, et le détachement de saint Philippe.

* *manifesté, fait briller*

DC 44,13 Instruction 13. Pour la fête de saint Barthélemy.

DC 44,13,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre, N. ? *

R. C'est la fête de saint Barthélemy, Apôtre **.

D. Qui était saint Barthélemy ?

R. Il était Juif ou Hébreu de naissance, et Apôtre de Jésus-Christ, qui quitta tout pour le suivre.

D. Où saint Barthélemy a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Ç'a été dans des pays très vastes et très éloignés, particulièrement dans les Indes, et il a laissé à ces nations l'Évangile de saint Matthieu qu'il leur avait prêché.

* Seul exemple dans l'éd. princeps où ce N. est précédé d'une virgule ; 1734 n'en met pas.

** 24 août [MF 159]

DC 44,13,2

D. Quelles ont été les vertus particulières de saint Barthélemy ?

R. Il y en a eu principalement deux :

1. La tempérance, qu'il a aussi inspirée à des peuples tout à fait grossiers et intraitables, au rapport de saint Chrysostome *.

2. Une patience extraordinaire dans son martyre.

D. Comment saint Barthélemy est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Barthélemy est mort. Ayant converti le roi des Indes, le frère de ce roi étant encore païen le fit prendre à la sollicitation des prêtres des idoles, le fit écorcher tout vif, et puis décapiter. [MF 159,3,1]

* *Spuria* (PG 59, 495)

DC 44,13,3

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Barthélemy et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Avoir un grand respect pour le saint Évangile, à l'exemple de ce saint.
2. Remercier Dieu de la grâce qu'il a faite à ce saint d'éclairer des lumières de la foi des Nations très farouches.
3. Demander à Dieu, par l'intercession de ce saint, l'amour de la tempérance.
4. Imiter ses vertus, particulièrement sa patience dans un très cruel martyre.

DC 44,14 Instruction 14. Pour la fête de saint Mathieu, Apôtre et Évangéliste.

DC 44,14,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N ?

R. C'est la fête de saint Mathieu, Apôtre et évangéliste *.

D. Qui était saint Mathieu ?

R. Il était publicain, c'est-à-dire établi pour recevoir les impôts sur le peuple (Mt 9, 9 ; Mt 10, 3).

D. Comment saint Mathieu a-t-il été appelé à l'apostolat ?

R. Cela s'est fait ainsi. Jésus-Christ, passant un jour près de son bureau, lui dit de le suivre. Et, aussitôt, saint Mathieu quitta son bureau et le suivit. Il fit ensuite un grand festin à Jésus-Christ et à ses apôtres, où se trouvèrent plusieurs publicains (Mt 9, 9-11). Ce qui attira contre Jésus-Christ les murmures des pharisiens qui se plaignaient de ce que Jésus-Christ et ses disciples mangeaient avec des publicains et avec des pécheurs.

* 21 septembre [MF 167]. On jeûne la veille [DC 30,12,5].

DC 44,14,2

D. Où saint Mathieu a-t-il prêché le saint Évangile ?

R. Ç'a été en Éthiopie, où il a converti à la foi le roi et tout son royaume *, et a ressuscité sa fille.

D. Qu'est-ce que saint Mathieu a fait de particulier ?

R. Il a écrit le premier des quatre Évangiles, et on dit que ç'a été lui qui a institué la consécration des vierges et du voile qu'on leur donne.

* cf. MF 167,3,1, qui ne parle pas de la résurrection de la fille du roi.

DC 44,14,3

D. Quelles sont les principales vertus qui ont paru en saint Mathieu ?

R. Il y en a eu particulièrement deux :

1. L'humilité qui a fait que, dans son Évangile, il s'est nommé Mathieu le pécheur ou le publicain (Mt 10, 3), parce que c'était le nom par lequel il était le plus connu, au lieu que les autres Évangélistes, par respect pour lui *, le nomment Lévi (Mc 2, 14 ; Lc 5, 27).

2. Une très grande abstinence, ne mangeant point de chair et ne se nourrissant que d'herbes et de graines.

* Au XVII^e s., le mot MATTHIEU avait le sens péjoratif d'USURIER (cf. fesse-Mathieu). On ne trouve pas l'expression « Mathieu le pécheur » dans son Évangile, mais le couple *publicains et pécheurs* (Mt 9, 10-11 ; Mt 11, 19) comme en Mc et Lc. On doit aussi noter que le nom de MATTHIEU apparaît en Mc 3, 18, en Lc 6, 15 et en Ac 1, 13, dans la liste des Apôtres.

DC 44,14,4

D. Qu'y a-t-il de particulier dans l'Évangile de saint Mathieu ?

R. Il y a principalement trois choses :

La 1^{re}, qu'il l'a écrit en hébreu.

La 2^e, qu'il n'y a que lui qui le commence par la génération de Jésus-Christ, et par la narration de ses ancêtres.

La 3^e, qu'il n'y a eu que lui qui ait décrit la naissance de Jésus-Christ *, l'Adoration des rois, la fuite de saint Joseph avec la très sainte Vierge et l'Enfant Jésus en Égypte, et leur retour à Nazareth ; et le sermon de Jésus-Christ sur la montagne, où il a établi les principales maximes chrétiennes.

* erreur manifeste (voir Lc 2), ce que corrige 1734 : « qui ait décrit le doute de saint Joseph »

DC 44,14,5

D. Comment saint Mathieu est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Mathieu est mort. On dit que, lorsqu'il célébrait les divins mystères, il fut massacré à l'autel par le successeur du roi d'Éthiopie qu'il avait converti, en haine de ce que ce saint avait inspiré à la fille de ce roi, nommée Iphigénie, de garder sa virginité, parce que ce roi successeur voulait l'avoir en mariage. [MF 167,3,1]

DC 44,14,6

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Mathieu et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Lire souvent son Évangile, et particulièrement le sermon de Jésus-Christ sur la montagne, qui contient les principales maximes de la vie chrétienne, et faire en même temps des actes de foi sur les principales vérités qui y sont contenues.
2. Remercier Dieu de nous avoir donné en ce saint un grand exemple de renoncement à toutes choses, et d'élévation au-dessus du respect humain.
3. Espérer en la miséricorde de Dieu qui, d'un pécheur, en un moment, a fait un Apôtre et un grand saint.
4. Demander à Dieu la chasteté par son intercession.
5. Imiter ses vertus, particulièrement son abstinence, son grand courage, et son détachement des richesses et de toutes les choses du monde.

DC 44,15 Instruction 15. Pour la fête de saint Simon et de saint Jude, Apôtres.

DC 44,15,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Simon et de saint Jude *, Apôtres.

D. Qui étaient saint Simon et saint Jude ?

R. Saint Simon était de Cana ** en Galilée (Mt 10, 4 ; Mc 3, 18), et saint Jude, autrement Thadée *** (Mt 10, 3 ; Mc 3, 18), était Hébreu, de la tribu de Juda, frère de saint Jacques le Mineur et proche parent de Jésus-Christ.

D. Où saint Simon et saint Jude ont-ils prêché le saint Évangile ?

R. Ç'a été dans l'Égypte, dans l'Afrique, dans la Mésopotamie et dans la Perse, où ils ont converti un grand nombre de personnes.

* le 28 octobre : MF 182 n'apporte rien en rapport avec cette Instruction. On jeûne la veille [DC 30,12,5].

** la Vulgate dit : *Cananeus*

*** on écrit aujourd'hui *Thaddée*

DC 44,15,2

D. Pourquoi fait-on la fête de ces deux saints en un même jour ?

R. C'est parce qu'ils ont prêché l'Évangile ensemble.

D. Qu'est-ce que saint Jude a fait de particulier ?

R. Il a écrit une épître contre les hérétiques de son temps.

D. Comment saint Simon et saint Jude sont-ils morts ?

R. Ils sont morts martyrs pour la foi de Jésus-Christ. Saint Simon a été scié, et saint Jude a été haché en pièces.

DC 44,15,3

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Simon et saint Jude, et pour bien célébrer leur fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Jeûner la veille de leur fête, comme l'Église l'ordonne. [DC 30,12,5]
2. Remercier Dieu du zèle qu'il a donné à ces saints pour l'établissement de l'Église.
3. Demander à Dieu par leur intercession une grande union avec notre prochain.
4. Imiter leurs vertus, particulièrement leur simplicité et leur amour pour la vérité.

DC 44,16 Instruction 16. Pour la fête de saint Mathias, Apôtre.

DC 44,16,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Mathias, Apôtre *.

D. Qui était saint Mathias ?

R. Il était Juif de naissance et a été jusqu'à la mort de Notre Seigneur un de ses disciples.

D. Comment saint Mathias a-t-il été Apôtre puisque, jusqu'à la mort de Notre Seigneur, il a été un de ses disciples ?

R. C'est parce qu'après l'Ascension de Notre Seigneur, il a été choisi par les Apôtres pour prendre la place de Judas qui, après avoir trahi Notre Seigneur, s'est pendu par désespoir (Ac 1, 23-26).

* 24 février, qui était fêté le 25 les années bissextiles [MF 107], aujourd'hui le 14 mai.

DC 44,16,2

D. Qui était Judas dont saint Mathias a pris la place ?

R. C'était un des douze Apôtres choisi par Jésus-Christ, qui ensuite l'a trahi et livré entre les mains des Juifs *.

D. Où saint Mathias a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Ç'a été dans la Judée et dans l'Éthiopie.

D. Combien de temps saint Mathias a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Il l'a prêché pendant trente-trois ans.

D. Comment saint Mathias est-il mort ?

R. Il est mort martyr, et a été lapidé, crucifié et puis décapité.

* Ac 1, 16-17 ; Mt 10, 4 ; Mt 26, 14-47 ; Mc 3, 18-19 ; Mc 14, 10-43 ; Lc 6, 15-16 ; Lc 22, 3-47 ; Jn 13, 2 ; Jn 18, 2 ; Ac 1, 16-17

DC 44,16,3

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Mathias et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Consulter Dieu en toutes choses.

2. Remercier Dieu d'avoir choisi saint Mathias pour Apôtre par la seule considération de ses vertus. [MF 107,3,1]

3. Demander, par l'intercession de saint Mathias, la correspondance aux grâces de Dieu et la grâce de ne point agir par des vues humaines.

4. Imiter ses vertus, particulièrement l'horreur qu'il avait pour son corps, de qui il disait, selon qu'on le rapporte, qu'il fallait lui déclarer la guerre sans lui accorder aucun plaisir.

DC 44,17 Instruction 17. Pour la fête de saint Barnabé, Apôtre.

DC 44,17,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Barnabé *, Apôtre.

D. Que veut dire ce nom, Barnabé ?

R. Ce nom signifie : enfant de consolation (Ac 4, 36).

D. Qui est-ce qui a donné ce nom à saint Barnabé ?

R. Ç'ont été les Apôtres qui le lui ont donné, à cause sans doute de la joie qu'eurent tous les fidèles de la conversion et de la vocation de ce saint qui édifia beaucoup toute l'Église.

D. Comment saint Barnabé se nommait-il auparavant que d'être ainsi nommé ?

R. Il s'appelait Joseph (Ac 4, 36).

* 11 juin [MF 134]

DC 44,17,2

D. Qui était saint Barnabé ?

R. Il était Hébreu de nation, de la tribu de Lévi (Ac 4, 36), d'une famille fort riche, et fort exact observateur de la Loi de Moïse, et a été considéré comme un des Apôtres, quoiqu'il n'ait pas été du nombre des douze.

D. Saint Barnabé n'a-t-il pas été Apôtre de Jésus-Christ ?

R. Quoiqu'il n'ait pas été un des douze Apôtres, on lui en a cependant donné le nom.

D. Pourquoi a-t-on donné à saint Barnabé le nom d'Apôtre, puisqu'il n'a pas été du nombre des douze ?

R. C'est à cause qu'il a été choisi avec saint Paul par le Saint-Esprit, pour les emplois apostoliques, et qu'il a beaucoup travaillé avec les Apôtres pour l'établissement de l'Église (Ac 13, 2).

DC 44,17,3

D. Quel a été l'emploi particulier de saint Barnabé ?

R. Il s'est employé particulièrement à la conversion des Juifs et puis des Gentils, et les Apôtres se servaient de lui pour les grands emplois et pour la distribution des aumônes. (Ac 11, 30 ; Gal 2, 9-10)

D. Où saint Barnabé a-t-il prêché l'Évangile ?

R. Ce fut lui qui alla d'abord prêcher à Antioche (Ac 11, 22).

D. Saint Barnabé a-t-il converti beaucoup de personnes ?

R. Oui, il convertit en peu de temps à Antioche un si grand nombre de personnes que ceux qui crurent en Jésus-Christ commencèrent à faire une espèce de corps et furent appelés chrétiens (Ac 11, 26).

DC 44,17,4

D. À quoi saint Barnabé s'est-il employé, après avoir prêché l'Évangile à Antioche ?

R. Après qu'il eût amené saint Paul aux Apôtres, après sa conversion (Ac 9, 27), il fut choisi du Saint-Esprit pour être compagnon de saint Paul dans la prédication de l'Évangile (Ac 13, 2).

D. Quelles sont les vertus particulières qui ont paru en saint Barnabé ?

R. Il en a fait paraître principalement trois :

1. Un grand détachement des biens de la terre.
2. Un zèle ardent pour la religion.
3. Une piété toute particulière.

DC 44,17,5

D. En quoi saint Barnabé a-t-il fait paraître son détachement des biens de la terre ?

R. Ç'a été en vendant tous ses biens * qui étaient considérables et en donnant le prix aux Apôtres, pour être distribué aux pauvres.

D. En quelle occasion a paru le zèle de saint Barnabé pour la religion ?

R. Ç'a été dans l'assemblée des Apôtres à Jérusalem, où il fut dit de lui qu'il se sacrifiait pour Jésus-Christ (Ac 15, 26), et où il fut examiné et décidé, à sa requête, si les Gentils convertis seraient obligés de garder la Loi de Moïse (Ac 15, 12...).

* Ac 4, 37 : *un champ*

DC 44,17,6

D. En quoi a paru la piété particulière de saint Barnabé ?

R. Ç'a été en ce que tout le monde le regardait comme un homme plein de bonté, et rempli de foi et du Saint-Esprit (Ac 11, 24).

D. Comment saint Barnabé est-il mort ?

R. Après avoir souffert de grandes persécutions, il fut enfin martyrisé par les Juifs qui le lapidèrent.

D. Qu'est-il arrivé quand on a ouvert le sépulcre de saint Barnabé, après sa mort ?

R. On y a trouvé sur sa poitrine l'Évangile de saint Mathieu écrit de sa main.

DC 44,17,7

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Barnabé et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Honorer en lui le mépris qu'il a eu pour les richesses.
2. Remercier Dieu de l'avoir converti à la foi, de l'avoir fait un des principaux soutiens de l'Église, de l'avoir destiné pour travailler à son établissement, et d'avoir donné des grands succès à ses prédications et à ses missions.
3. Demander à Dieu, par son intercession, la ferveur d'esprit et le respect pour le saint Évangile.
4. Imiter ses vertus.

DC 44,18 Instruction 18. Pour la fête de saint Joseph, époux de la très sainte Vierge.

DC 44,18,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Joseph *, époux de la très sainte Vierge. [MF 110 ; MD 6]

D. Qui était saint Joseph ?

R. Il était de la tribu de Juda, de la famille royale de David, père nourricier de Notre Seigneur Jésus-Christ, et époux de la très sainte Vierge. (Lc 1, 27 ; Lc 2, 4 ; Lc 3, 23-30 ; Mt 1, 3-16)

D. Comment vivait saint Joseph ?

R. Il vivait pauvrement, travaillant de ses mains du métier de charpentier. (Mt 13, 55 ; Mc 6, 5)

* habituellement le 19 mars (voir CL 3, 13), mais le diocèse de Rouen la célèbre le 12 décembre (Rigault 2, 472). C'est le patron et protecteur de la Communauté [RC 30,19,10 ; CE 17,1,8]. Congé tout le jour [RC 10,8], bien que jour non chômé [RC 30,21,12]. La veille, les élèves récitent ses litanies [CE 7,3,3].

DC 44,18,2

D. Connaissez-vous saint Joseph dans le monde ?

R. On ne le connaissait que comme un pauvre charpentier, et on n'avait aucune estime ni considération pour lui.

D. Pourquoi ne connaissait-on point saint Joseph dans le monde ?

R. C'est parce qu'il menait une vie cachée aux yeux des hommes, et qu'il ne fréquentait personne. [MD 6,2,1]

DC 44,18,3

D. Pourquoi saint Joseph a-t-il mené une vie cachée et inconnue aux hommes ?

R. Ç'a été pour cinq raisons :

1. Par soumission à Dieu qui voulait que le mystère de l'Incarnation fût caché jusqu'à la prédication de Notre Seigneur.

2. Par respect pour Notre Seigneur, ne trouvant sur la terre de bonne compagnie que la sienne.

3. Par union avec la très sainte Vierge qui aimait la retraite et le silence.

4. Afin de pouvoir s'appliquer entièrement et intérieurement à contempler les saints mystères qui se passaient en Notre Seigneur. [EM 7,180]

5. Afin de mieux profiter des grâces que le Père Éternel lui faisait par Jésus-Christ son Fils.

DC 44,18,4

D. Comment Notre Seigneur Jésus-Christ vivait-il avec saint Joseph ?

R. Il le regardait comme s'il eut été son père, et lui obéissait en toutes choses. (Lc 2, 51 ; Lc 3, 23)

D. Que faisait Notre Seigneur Jésus-Christ dans la maison de saint Joseph ?

R. Il travaillait avec lui, et faisait les petits ouvrages qu'on lui commandait de faire.

D. Comment la très sainte Vierge vivait-elle avec saint Joseph ?

R. Elle vivait avec lui dans une grande soumission, comme une épouse sage avec son mari, travaillant en silence à tout ce qu'elle pouvait et devait faire pour la conduite du ménage.

DC 44,18,5

D. Quelles ont été les vertus de saint Joseph ?

R. Il a eu toutes les vertus dans un degré éminent, ce qui fait que dans l'Évangile (Mt 1, 19) il est dit de lui en un mot, qu'il était un homme juste.

D. Quelles sont les vertus qui ont plus paru en saint Joseph ?

R. Ce sont les cinq suivantes :

La 1^{re} a été sa chasteté, dont on croit qu'il a fait vœu.

La 2^e a été sa foi, croyant simplement tout ce que l'ange lui dit lorsqu'il lui révéla le mystère de l'Incarnation (Mt 1, 24).

La 3^e a été son obéissance exacte, étant parti la nuit pour aller en Égypte, au même moment qu'il * en eut reçu l'ordre par un ange (Mt 2, 13-14).

La 4^e a été son humilité, vivant content dans le travail et dans la pauvreté, quoiqu'il fût de la famille du roi David.

La 5^e a été son amour pour la retraite et pour le silence, n'étant connu de personne et ne conversant avec personne.

* *au moment même où il* [DC 44,18,10]

DC 44,18,6

D. Quels sont les avantages et les privilèges particuliers qu'a reçus saint Joseph ?

R. Il y en a sept, qui sont :

1. Qu'il a connu par révélation le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la Rédemption des hommes, et la sainteté de la très sainte Vierge.
2. Il a donné le nom à l'Enfant JÉSUS (Mt 1, 21).
3. Le Père Éternel s'est adressé à lui, par le ministère d'un ange, pour l'avertir et le charger de mener en Égypte l'Enfant JÉSUS (Mt 2, 13-14) et de le ramener (Mt 2, 20-21).
4. Il a eu le bonheur d'être marié avec la très sainte Vierge et d'être gardien de sa pureté.
5. Il a toujours vécu en la compagnie de JÉSUS et de la très sainte Vierge.
6. Il a reçu les obéissances et les soumissions de l'Enfant JÉSUS et de la très sainte Vierge.
7. Il est mort avec bien de la consolation entre les bras de JÉSUS et de MARIE.

DC 44,18,7

D. Quelles sont les peines que saint Joseph a souffertes durant sa vie ?

R. Il y en a particulièrement cinq :

La 1^{re} a été lorsqu'il vit la très sainte Vierge enceinte (Mt 1, 18-19).

La 2^e, lorsque Hérode voulut faire mourir l'Enfant JÉSUS (Mt 2, 16).

La 3^e a été la fatigue qu'il a fallu souffrir, dans le voyage qu'il a fait pour aller en Égypte (Mt 2, 14), et pour en revenir (Mt 2, 21).

La 4^e a été la pauvreté dans laquelle il a vécu, particulièrement en Égypte où il n'était pas connu.

La 5^e a été la perte de l'Enfant JÉSUS, lorsqu'il s'était séparé de la très sainte Vierge et de saint Joseph à Jérusalem, à l'âge de douze ans, et qu'il y demeura dans le Temple avec les docteurs, ce qui obligea saint Joseph de le chercher avec la très sainte Vierge pendant trois jours (Lc 2, 42-46).

DC 44,18,8

D. Quelles ont été les consolations de saint Joseph pendant sa vie ?

R. Il en a eu principalement six :

La 1^{re} a été d'avoir connu le mystère de l'Incarnation, et le mérite de la très sainte Vierge.

La 2^e, d'avoir vu, adoré, aimé, et tenu le saint Enfant JÉSUS entre ses bras.

La 3^e a été d'avoir vu rendre de grands honneurs à Notre Seigneur par les pasteurs et par les rois.

La 4^e, d'avoir oui ce que dirent de Jésus-Christ, saint Siméon et Anne la prophétesse, le jour de la purification de la très sainte Vierge (Lc 2, 23-38).

La 5^e a été d'avoir recouvert * Jésus-Christ dans le Temple, après l'avoir perdu.

La 6^e, d'avoir reçu les obéissances de Jésus et de la très sainte Vierge.

* *recouvert* (éd. princeps) : la confusion recouvrer / recouvrir était fréquente au XVII^e s., surtout au participe passé (Littré).

DC 44,18,9

D. Quand saint Joseph est-il mort ?

R. On croit qu'il est mort un peu avant que Jésus-Christ allât prêcher le saint Évangile.

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Joseph et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons particulièrement faire les sept choses suivantes :

1. Honorer ce saint comme le père nourricier de Jésus-Christ, l'époux fidèle de la très sainte Vierge et un des plus grands saints.

2. Remercier Dieu d'avoir comblé ce saint de tant de grâces et de l'avoir choisi pour être le père nourricier de son Fils et l'époux de sa très sainte Mère.

3. Ne vaquer le jour de sa fête qu'à des exercices de piété.

4. Avoir une grande confiance en l'intercession de saint Joseph qui peut beaucoup auprès de Dieu.

5. Le prier souvent avec une dévotion toute particulière.

6. Ne point manquer de lui faire tous les jours quelque prière.

7. Imiter ses vertus.

DC 44,18,10

D. Quelles sont les vertus que nous devons tâcher d'imiter en saint Joseph ?

R. Ce sont sa pureté, sa prompte obéissance et sa vie humble, pauvre, cachée et laborieuse.

D. Quelle a été la pureté de saint Joseph ?

R. Elle a été si grande qu'elle a égalé celle de la très sainte Vierge, et lui a mérité l'avantage d'être son époux.

D. Quelle a été l'obéissance de saint Joseph ?

R. Elle a été si prompte et si exacte qu'au même moment qu'il eut reçu l'ordre par un ange d'aller en Égypte, il partit sur-le-champ, quoique ce fût pendant la nuit. (Mt 2, 13-14)

DC 44,18,11

D. Quelle a été la vie humble de saint Joseph ?

R. Elle a été si humble que, quoiqu'il descendît de la famille du roi David, il n'était cependant ni connu, ni considéré de personne.

D. Quelle a été la vie pauvre de saint Joseph ?

R. Elle a été si pauvre que personne ne voulut le loger, lorsqu'il alla à Bethléem, ce qui fit qu'il fut obligé de se retirer dans une étable (Lc 2, 7). [MF 85,2,1]

D. Quelle a été la vie laborieuse de saint Joseph ?

R. Elle a été si laborieuse qu'il travailla continuellement du métier de charpentier pour avoir de quoi vivre.

DC 44,19 Instruction 19. Pour la fête de saint Étienne, premier martyr.

DC 44,19,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Étienne, premier martyr *.

D. Qui était saint Étienne ?

R. C'était un des premiers fidèles que les Apôtres choisirent pour être un des sept diacres qu'ils consacrèrent (Ac 6, 5-6).

D. Quels sont les avantages particuliers que saint Étienne a reçus de Dieu ?

R. L'Écriture sainte marque en lui quatre principaux avantages :

1. Elle dit qu'il était plein de foi, de grâces et de forces (Ac 6, 8).

2. Qu'il a été rempli du Saint-Esprit et a possédé une très grande sagesse (Ac 6, 10).

3. Qu'il prêchait avec tant d'efficacité ** qu'il confondait les Juifs les plus obstinés (Ac 6, 10).

4. Qu'il faisait des miracles et des prodiges surprenants (Ac 6, 8) pour confirmer la vérité de l'Évangile.

* 26 décembre [MF 87]

** *efficacité*

DC 44,19,2

D. Quelles sont les principales vertus que saint Étienne a pratiquées ?

R. Il y en a particulièrement trois :

La 1^{re} a été un très grand courage à prêcher et annoncer Jésus-Christ crucifié, sans craindre ni les injures, ni la haine des Juifs, ni la mort même.

La 2^e a été le zèle qu'il a eu pour faire connaître Jésus-Christ.

La 3^e a été l'amour et le pardon des ennemis, ayant prié Dieu pour eux, comme Jésus-Christ, avant que de mourir, et n'ayant pas regardé comme un péché la mort que les Juifs lui faisaient souffrir (Ac 7, 60).

DC 44,19,3

D. Comment saint Étienne est-il mort ?

R. Il est mort martyr, et les Juifs le lapidèrent comme un blasphémateur, parce qu'il leur avait annoncé Jésus-Christ ; et par haine contre lui, parce qu'il leur reprochait leurs crimes et leur dureté de cœur (Ac 6, 11 ; Ac 7, 51.57-58).

DC 44,19,4

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Étienne et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Le respecter comme rempli de l'Esprit de Dieu et comme le premier des martyrs, et le modèle des autres.

2. Remercier Dieu de l'avoir rempli de son Esprit Saint et de lui avoir donné un zèle si ardent, et un si grand courage.

3. Demander à Dieu, par l'intercession de ce saint, de ne regarder personne comme notre ennemi, et de pardonner à tous ceux qui nous auront fait du mal.
4. Imiter ses vertus.

DC 44,20 Instruction 20. Pour la fête de saint Laurent, martyr.

DC 44,20,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Laurent *.

D. Qui était saint Laurent ?

R. Il est né en Espagne et a été le premier diacre de l'Église de Rome, du temps du pape Sixte, I^{er} du nom.

D. Quel a été l'emploi de saint Laurent ?

R. Ç'a été de distribuer les aumônes aux pauvres, ce qu'il faisait avec un grand zèle et avec bien de l'exactitude.

D. Quelle a été la vertu particulière de saint Laurent ?

R. C'est qu'il a eu une telle ardeur pour le martyre que, voyant mener au supplice le pape saint Sixte, il se plaignait que ce saint Pape l'abandonnait et qu'il aurait dû l'emmener avec lui, pour souffrir et mourir comme lui, pour la foi de Jésus-Christ.

* 10 août [MF 154]. On jeûne la veille [DC 30,12,5].

DC 44,20,2

D. Qu'est-ce que dit saint Laurent au pape saint Sixte, pour l'engager à le mener avec lui au supplice ?

R. Il lui dit qu'il n'était pas raisonnable que le Pape allât mourir sans être accompagné d'un diacre puisque, pendant sa vie, il avait toujours eu soin d'en avoir un avec lui, et que rien ne l'empêchait de mourir avec ce saint Pape, d'autant qu'il avait distribué les aumônes qu'il lui avait confiées.

DC 44,20,3

D. Quelle est la réponse que fit saint Sixte à saint Laurent, lorsqu'il le pressait de lui permettre de le suivre, afin de souffrir le martyre avec lui ?

R. Saint Sixte répondit à saint Laurent, qu'il devait se consoler puisque, dans trois jours, il le suivrait et endurerait des tourments bien plus cruels que lui qui, étant fort âgé et fort faible, n'avait qu'une mort fort douce à souffrir.

D. Qu'est-ce qui a été la cause de la mort de saint Laurent ?

R. C'est que le juge *, ayant cru qu'il avait en mains des grands trésors, le fit prendre pour faire en sorte de les avoir.

D. Qu'est-ce que dit saint Laurent au juge, lorsqu'il lui demanda les trésors de l'Église ?

R. Il lui dit qu'il attendît trois jours, et qu'il les lui ferait venir.

* cf. MF 154,1,1, où c'est l'Empereur

DC 44,20,4

D. Que fit saint Laurent après ces trois jours de délai qu'il avait demandé au juge, pour lui faire voir les trésors de l'Église ?

R. Il fit amener au juge un grand nombre de pauvres, lui disant que c'était ce qu'il y avait de plus précieux dans l'Église.

D. Que fit le juge, lorsque saint Laurent lui eut ainsi parlé ?

R. Il le fit tourmenter cruellement.

D. Quels tourments a soufferts saint Laurent ?

R. Il a souffert un grand nombre de tourments, par lesquels on lui a déchiré et mis en pièces sa chair : il a été fouetté, mis sur le chevalet, on a gratté sa chair avec des ongles de fer, et il a souffert plusieurs autres tourments, pendant toute une nuit.

DC 44,20,5

D. Qu'est-ce que saint Laurent dit au tyran pendant qu'il souffrait tant de tourments ?

R. Il lui dit qu'il ne voulait servir que Dieu seul, et qu'il ne craignait pas tous ses tourments.

D. Comment saint Laurent est-il mort ?

R. C'est ainsi que saint Laurent est mort. Après avoir souffert un grand nombre de tourments, on le mit sur le gril, où il a été rôti et brûlé à petit feu.

D. Qu'est-ce que saint Laurent dit au tyran, lorsqu'il était sur le gril ?

R. Étant rôti d'un côté, il dit au tyran : Tourne-moi de l'autre côté et puis, lorsque je serai bien rôti, mange ma chair pour te rassasier *.

* MF 154,3,1 parle aussi de « tyran »

DC 44,20,6

D. Qu'est-ce que saint Laurent dit à Dieu, étant sur le gril ?

R. Il dit à Dieu : Seigneur, étant mis au feu, je vous ai confessé pour mon Seigneur et mon Dieu, et étant brûlé maintenant, je vous loue. Et en disant ces paroles, son âme s'en alla dans le Ciel.

DC 44,20,7

D. Que devons-nous faire pour honorer saint Laurent et pour bien célébrer sa fête ?

R. Nous devons faire cinq choses :

1. Honorer ce saint comme l'un des plus excellents martyrs et l'un des plus grands miracles de l'Église.
2. Remercier Dieu d'avoir donné à ce saint un si grand zèle pour souffrir pour lui, et un si grand courage dans les souffrances.
3. Demander à Dieu par l'intercession de saint Laurent l'amour des pauvres et la grâce de souffrir volontiers pour l'amour de lui.
4. Imiter les vertus de ce saint, particulièrement l'estime qu'il avait pour les pauvres, la générosité parmi tous les tourments, et la joie dans les souffrances.
5. Jeûner la veille de sa fête. [DC 30,12,5]

DC 44,21 Instruction 21. Pour la fête de saint Martin, archevêque de Tours.

DC 44,21,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Martin *, archevêque de Tours.

D. Qu'est-ce que saint Martin a fait de considérable, étant jeune ?

R. Il a fait trois choses :

1. À l'âge de dix ans, il s'est fait inscrire dans l'Église, au nombre des catéchumènes.
2. À l'âge de quinze ans, il s'est enrôlé dans l'armée de l'empereur Constance.
3. À l'âge de dix-huit ans, un pauvre lui ayant demandé l'aumône au nom de Jésus-Christ, il lui donna la moitié de son manteau, et peu après il fut baptisé.

* 11 novembre [MF 189]

DC 44,21,2

D. Notre Seigneur Jésus-Christ eut-il bien agréable l'aumône que fit saint Martin de la moitié de son manteau ?

R. Oui, et Jésus-Christ, pour témoigner à saint Martin combien cette aumône lui était agréable, lui apparut revêtu de ce manteau, disant : Martin n'étant encore que catéchumène m'a revêtu de cet habit. [MF 189,1,1]

DC 44,21,3

D. Qu'est-ce que saint Martin a fait de particulier étant plus âgé ?

R. Il y a eu six choses qui ont le plus éclaté en lui dans un âge plus avancé :

1. Il a converti sa mère, ses parents et plusieurs idolâtres, mais non pas son père.
2. Il a bâti un monastère dans la ville de Milan, mais l'évêque qui était Arien * l'en chassa.
3. De là, il a vécu deux ans dans une île déserte avec un prêtre.
4. Il a bâti un monastère proche de Poitiers.
5. Il a vécu si saintement dans ce monastère, qu'il y ressuscita deux morts.
6. Il a été enfin consacré archevêque de Tours, quelque résistance qu'il y ait apportée.

* M. de La Salle parle plusieurs fois d'Arien et des Ariens qui niaient la divinité de Jésus-Christ [MF 120,1,1]

DC 44,21,4

D. Comment se conduisait saint Martin, étant archevêque ?

R. Il se conduisait des trois manières suivantes :

1. Il vivait aussi austèrement que dans le cloître.
2. Il était l'exemple et le modèle des évêques, dans le gouvernement de son diocèse.
3. Il faisait quantité de miracles.

D. Quels sont les principaux miracles qu'a faits saint Martin ?

R. Il en a fait particulièrement de trois sortes :

1. Il a abattu miraculeusement des idoles.
2. Il a ressuscité des morts.
3. Il a guéri toutes sortes de maladies, même par l'attouchement de ses habits et de ses lettres.

DC 44,21,5

D. Quelles ont été les principales vertus de saint Martin ?

R. Ç'ont été les cinq suivantes :

1. L'assiduité à la prière.
2. Un grand respect pour Dieu dans les églises, dans lesquelles il ne s'asseyait * jamais, disant qu'il faut trembler en présence de son juge.
3. L'affection pour la vie pauvre.
4. L'amour de la pénitence, qu'il a exercée très grande sur son corps, jusqu'à sa mort.
5. Une grande patience dans les calomnies et les injures qu'on lui a faites, particulièrement celles que lui a faites saint Brice, son archidiacre.

* *s'asseoit* (éd. princeps) ; 1734 fait la correction.

DC 44,21,6

D. Quelles sont les grâces et les avantages que Dieu a faits à saint Martin ?

R. Il y en a principalement quatre :

1. Il a eu un empire absolu sur les démons.
2. Il a été honoré de la présence de Dieu, des anges et des saints.
3. Non seulement les bêtes, mais les plus puissants de la terre et les empereurs même, lui ont été soumis.
4. On a vu quelquefois un globe de feu sur sa tête lorsqu'il célébrait la messe.

DC 44,21,7

D. Avait-on bien de l'estime pour saint Martin, pendant sa vie ?

R. Oui, et nous en avons trois principales marques :

1. L'empereur Maxime, qui avait usurpé l'Empire, le respecta, écouta ses avis et l'admit à sa table
2. Cet empereur trouva bon que saint Martin fît mettre à sa table, au-dessus de lui, un prêtre qui l'accompagnait.
3. L'impératrice le servit à table.

DC 44,21,8

D. Comment saint Martin est-il mort ? [MF 189,3,1]

R. La mort de saint Martin a été accompagnée des six circonstances suivantes :

1. Il est mort consumé de travail et de pénitence.
2. Revêtu d'un cilice.
3. Couché sur la terre.
4. Couvert de cendre.
5. Ayant les yeux élevés vers le Ciel.
6. En même temps les anges enlevèrent son âme dans le Ciel.

D. D'où vient qu'on fait tant de débauches le jour de la fête de saint Martin ?

R. C'est parce qu'anciennement on faisait une grande solennité en cette fête, à cause de la dévotion particulière qu'on avait pour ce saint, et les pauvres en ont ensuite abusé.

DC 44,21,9

D. Que faut-il faire pour honorer saint Martin et pour célébrer sa fête dans l'esprit de l'Église ?

R. Il faut faire huit choses :

1. Honorer saint Martin, comme l'un des plus grands et des plus saints évêques qui aient été dans l'Église.
2. Remercier Dieu des grands exemples que ce saint a donnés à toute l'Église.
3. Demander à Dieu, par son intercession, l'amour de la prière et de la pénitence.
4. Imiter les vertus de ce saint, particulièrement son respect pour Dieu, son assiduité à la prière, et sa vie pauvre et austère.
5. Assister à tout le service de l'Église.
6. Avoir horreur de la profanation que plusieurs font de cette fête.
7. Éviter toutes sortes de compagnies qui pourraient porter à quelque excès.
8. Vivre sobrement, pour imiter en quelque chose la vie austère et pénitente de saint Martin.

DC 44,22 Instruction 22. Pour la fête de saint Nicolas, évêque de Myre.

DC 44,22,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint Nicolas, évêque de Myre et patron des écoliers. *

D. Pourquoi saint Nicolas est-il le patron des écoliers ?

R. C'est parce qu'étant jeune il a vécu d'une manière très sainte.

D. Quelles sont les principales vertus qui ont paru en saint Nicolas étant jeune ?

R. Il y en a eu trois :

1. L'abstinence.
2. Le détachement des biens.
3. L'assiduité à la prière.

* 6 décembre [MF 80]. Patron des écoliers : congé de tout le jour au lieu du jeudi [RC 10,6 ; CE 17,1,4] - Myra est sur la côte sud de la Turquie.

DC 44,22,2

D. En quoi saint Nicolas étant jeune a-t-il fait paraître son abstinence ?

R. En ce qu'il jeûnait, à ce qu'on dit, deux fois la semaine, le mercredi et le vendredi, et même qu'étant à la mamelle, il ne la suçait qu'une fois sur le soir, chacun de ces deux jours. [MF 80,1,1]

D. En quoi saint Nicolas étant jeune a-t-il fait paraître son détachement des biens de la terre ?

R. En ce que ses parents étant morts, il distribua tout son bien aux pauvres.

D. En quoi saint Nicolas étant jeune a-t-il fait paraître son assiduité à la prière ?

R. En ce qu'il allait souvent à l'église pour y prier Dieu.

DC 44,22,3

D. Quelles sont les principales vertus dont saint Nicolas a donné des marques étant plus âgé ?

R. Il y en a particulièrement trois :

1. Il a eu un grand amour pour la pureté.
2. Une dévotion tendre envers Notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Une affection particulière pour la prière.

D. En quelle occasion saint Nicolas a-t-il fait paraître son amour pour la pureté ?

R. Ç'a été lorsque, ne voulant pas être connu, il est allé de nuit par trois fois jeter de l'argent par la fenêtre d'une maison, pour servir à marier trois filles qui étaient en danger de perdre leur pureté. [MF 80,3,1]

DC 44,22,4

D. En quoi saint Nicolas a-t-il fait paraître sa dévotion tendre envers Notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. Ç'a été en allant dans la Terre Sainte, pour y visiter les saints lieux et y honorer les saints mystères de Jésus-Christ Notre Seigneur.

D. En quelle occasion saint Nicolas, étant plus âgé, a-t-il fait paraître son affection particulière pour la prière ?

R. Ç'a été principalement en deux occasions : [MF 80,2,1]

1. Quand étant monté sur un vaisseau pour faire le voyage de la Terre Sainte et ayant prédit une grande tempête qui devait arriver, quand elle se fut élevée, il l'apaisa par ses prières.
2. Quand il fut choisi évêque de Myre par révélation divine, à cause de son affection pour la prière.

DC 44,22,5

D. Comment saint Nicolas fut-il choisi évêque de Myre ?

R. Ce fut par une révélation de Dieu qui avait fait connaître qu'on choisît pour évêque celui qui entrerait le premier dans l'église et qui aurait nom, Nicolas.

D. Quelles sont les vertus qui ont paru en saint Nicolas étant évêque ?

R. Il y en a eu particulièrement huit :

La 1^{re} a été une grande pureté qu'il a toujours gardée.

La 2^e a été une grande sagesse dans ses discours et dans ses actions.

La 3^e a été une forte application et assiduité à la prière, passant souvent les nuits entières à prier Dieu.

La 4^e a été l'austérité de vie, car il veillait beaucoup, jeûnait souvent, était fort sobre et vivait fort frugalement.

La 5^e a été une grande charité envers le prochain.

La 6^e a été une grande libéralité envers les pauvres, exerçant ordinairement l'hospitalité.

La 7^e a été la douceur dans les avertissements.

La 8^e a été la fermeté dans ses répréhensions.

DC 44,22,6

D. En quoi a paru particulièrement la charité de saint Nicolas envers le prochain ?

R. Elle a paru principalement en deux choses :

1. En ce qu'il secourait les veuves et les orphelins, d'argent, de conseils et d'actions.

2. En ce qu'il était le refuge de ceux qui étaient dans l'oppression.

D. En quelle occasion a-t-il paru que saint Nicolas était le refuge de ceux qui étaient dans l'oppression ?

R. Cela a paru particulièrement lorsque, étant fort éloigné, il délivra trois tribuns * qui avaient été condamnés par l'empereur Constantin sur des fausses accusations, et qui avaient eu recours à lui.

* MF 80,3,1 ne parle pas des trois tribuns mais d'un garçon captif chez les Sarrazins.

DC 44,22,7

D. Comment saint Nicolas délivra-t-il ces trois tribuns qui avaient eu recours à lui ?

R. Il apparut à l'empereur en le menaçant, s'il ne les délivrait promptement.

D. Qu'est-ce que saint Nicolas a fait pour le bien de l'Église ?

R. Il a assisté au concile de Nicée, où 318 évêques ont condamné l'hérésie d'Arius. [MF 120,1,1]

D. Qu'est-ce qu'a souffert saint Nicolas ?

R. Prêchant à Myre la foi chrétienne, contre l'édit de Dioclétien et Maximien, il fut pris par les archers de l'empereur et mené bien loin, et fut mis en prison, où il demeura jusqu'à ce que Constantin fût empereur.

DC 44,22,8

D. Comment saint Nicolas est-il mort ?

R. Il y a eu trois choses particulières à la mort de saint Nicolas :

1. Il est mort ayant les yeux élevés vers le Ciel.

2. Voyant les anges qui lui venaient au devant.

3. Disant ce verset de David (Ps 30, 6) : Mon Dieu, je recommande mon esprit entre vos mains, il rendit son âme à Dieu.

DC 44,22,9

D. Que doivent faire les écoliers pour honorer saint Nicolas et pour bien célébrer sa fête ?

R. Ils doivent faire quatre choses :

1. Honorer ce saint comme leur modèle.

2. Remercier Dieu d'avoir donné un si grand saint à son Église, d'avoir converti un grand nombre d'âmes par son moyen, et de le leur avoir donné pour patron.

3. Demander à Dieu, par son intercession, le mépris des biens du monde, l'amour du jeûne et de la pénitence, une grande horreur pour l'impureté et pour tout ce qui peut y contribuer, et une affection toute particulière pour la prière.

4. Imiter les vertus de ce saint.

DC 44,23 Instruction 23. Pour la fête d'un saint patron.

DC 44,23,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de saint N. * notre patron.

D. Devons-nous avoir une dévotion particulière envers notre saint patron ?

R. Oui, parce que l'Église nous l'a donné pour être, plus particulièrement que tous les autres saints, notre intercesseur auprès de Dieu.

D. Pourquoi l'Église nous a-t-elle donné des saints patrons ?

R. Ç'a été pour deux raisons :

1. Pour nous mettre sous leur protection.

2. Pour nous engager à imiter leurs vertus.

D. Que signifie le mot patron ?

R. Il signifie : modèle, guide, avocat et protecteur.

* Ce second N. remplace le nom du patron.

DC 44,23,2

D. Comment nos saints patrons sont-ils nos modèles ?

R. C'est parce que nous devons régler nos actions sur la sainteté de leur vie.

D. Comment nos saints patrons sont-ils nos guides ?

R. C'est parce que, par leur sainte vie, ils nous font voir quel est le chemin que nous devons tenir pour aller dans le Ciel.

D. Comment nos saints patrons sont-ils nos avocats ?

R. C'est parce qu'ils prient Dieu pour nous dans le Ciel, afin de nous procurer le salut éternel.

D. Comment nos saints patrons sont-ils nos protecteurs ?

R. C'est parce qu'ils nous protègent contre les ennemis de notre salut.

DC 44,23,3

D. Qui sont les saints qu'on appelle patrons ?

R. Il y en a de trois sortes :

1. Ce sont ceux qui les premiers ont annoncé l'Évangile dans le lieu ou dans la province dans lesquels on demeure.

2. Ceux en l'honneur desquels la paroisse ou l'église, sur laquelle on demeure, a été dédiée et consacrée à Dieu.

3. Le saint dont on a reçu le nom au baptême ou à la confirmation.

D. Devons-nous avoir une dévotion particulière envers nos saints patrons ?

R. Oui, parce qu'ils s'intéressent beaucoup en tout ce qui regarde notre salut.

DC 44,23,4

D. En quoi consiste la dévotion particulière que nous devons avoir envers nos saints patrons ?

R. Elle consiste en cinq choses :

1. À avoir une grande vénération pour leur sainteté.

2. À implorer leur secours dans tous nos besoins, et à leur faire tous les jours quelque prière particulière.

3. À imiter leurs vertus, et à se proposer chaque jour, ou chaque semaine ou chaque mois, d'en imiter quelqu'une.

4. À sanctifier leurs fêtes en se confessant et communiant, et assistant aux offices de la paroisse.

5. À s'abstenir le jour de leur fête, des festins, des jeux, des danses et des autres débauches ou excès qu'on ne fait que trop ordinairement dans ces saints jours.

DC 44,24 Instruction 24. Pour la fête de la dédicace d'une église.

DC 44,24,1

D. Quelle est la fête que l'Église célèbre N. ?

R. C'est la fête de la dédicace de N. *

D. Qu'est-ce que la fête de la dédicace ?

R. C'est la solennité du jour auquel une église a été consacrée à Dieu en l'honneur de quelque saint.

D. Pourquoi dites-vous ** qu'une église est consacrée à Dieu en l'honneur d'un saint ?
R. C'est parce qu'on lui donne le nom d'un saint qu'on y honore particulièrement comme le patron de cette église.

D. Qu'entendez-vous ** lorsque vous dites qu'une église a été consacrée à Dieu ?

R. C'est-à-dire que, de profane qu'elle était, elle a été, par des saintes cérémonies, destinée seulement à des usages saints et au service de Dieu.

* Ce second N. désigne ici manifestement le titre d'une église.

** Ces formules n'apparaissent pas dans DC jusqu'à présent.

DC 44,24,2

D. Comment les églises sont-elles destinées au service de Dieu ?

R. Elles le sont en ce qu'on n'y peut rien faire que ce qui regarde le service de Dieu.

D. En quoi consiste particulièrement le service de Dieu qui se fait dans les églises ?

R. Il consiste particulièrement en quatre choses : [DC 20,0,1]

1. À prêcher la Parole de Dieu.
2. À chanter ses louanges.
3. À administrer les sacrements.
4. À célébrer le saint sacrifice de la Messe.

DC 44,24,3

D. Pourquoi consacre-t-on les églises avec tant de solennités et de cérémonies ?

R. C'est pour deux raisons :

1. Pour inspirer du respect pour ces lieux saints.
2. Parce que les églises bâties de pierres sont les figures de la vraie Église, c'est-à-dire de la société des fidèles et des saints (1 Pi 2, 5 ; Ep 2, 20-22).

D. Comment les églises sont-elles les figures de la vraie Église ?

R. C'est en ce que l'Église, c'est-à-dire la société des fidèles et des saints, est le Temple où Dieu demeure, et que ce Temple est composé des fidèles comme de pierres vivantes (1 P 2, 5).

DC 44,24,4

D. Comment une église est-elle nommée dans la sainte Écriture ? [DA 402,2,2]

R. Elle y est appelée la maison de Dieu *, ou une maison d'oraison **.

D. Pourquoi l'église est-elle appelée la maison de Dieu ? [R 7,0,7 ; R 12,6 ; EM 2,71]

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que Dieu est plus particulièrement dans une église que dans un autre lieu, pour y donner ses grâces.
2. À cause que Jésus-Christ y est réellement au très saint Sacrement de l'Autel.
3. À cause de la présence des saints anges qui la gardent et des saints dont les reliques y reposent.

* 1 Tm 3, 15 ; He 10, 21 ... où c'est l'Église et non une église.

** Mt 21, 13 ; Mc 11, 17 ... où il est question du Temple de Jérusalem.

DC 44,24,5

D. Pourquoi l'église est-elle appelée une maison d'oraison ? [EM 4,135,1]

R. C'est pour deux raisons :

1. Parce qu'elle est destinée pour y prier et adorer Dieu.
2. Parce qu'on n'y doit venir que pour y prier Dieu et lui rendre ses devoirs.

D. Pourquoi renouvelle-t-on tous les ans la mémoire de la dédicace et de la consécration des églises ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Pour renouveler dans le cœur des fidèles la vénération qu'ils doivent avoir pour ces lieux saints, et pour les mystères qu'on y célèbre tous les jours.
2. Pour y réparer, par leur dévotion et par leur piété, les péchés qu'ils y ont commis, l'indévation et les négligences qu'ils y ont eues pendant l'année.
3. Pour y renouveler la mémoire du saint jour auquel ils ont été dédiés et consacrés à Dieu.

DC 44,24,6

D. Quel jour les chrétiens ont-ils été dédiés et consacrés à Dieu ? [DB 3,3,2 ; RB 0,0,6]

R. C'est dans le saint Baptême qu'ils ont été dédiés et consacrés à Dieu, et qu'ils ont été faits les temples vivants du Père, du Fils et du Saint-Esprit (1 Co 6, 19).

D. En quoi consiste le principal honneur que nous devons porter aux églises ?

R. Il consiste particulièrement à n'y point entrer avec un seul péché mortel, ou à le quitter sur-le-champ par une bonne confession.

DC 44,24,7

D. Pourquoi le plus grand honneur que nous puissions porter aux églises consiste-t-il à n'y point entrer avec un péché mortel ?

R. C'est pour trois raisons :

1. Parce que le péché mortel nous rend ennemis de Dieu et que c'est une grande effronterie d'entrer dans l'église qui est sa maison, étant son ennemi.

2. Parce que nous n'allons à l'église que pour honorer Dieu en la présence de Notre Seigneur, et qu'il ne peut recevoir de l'honneur de ceux qui sont ses ennemis mortels.

3. Parce que nous allons à l'église pour y obtenir nos besoins spirituels et temporels. Or Dieu, dit l'Écriture (Si 29, 24 ; Si 29, 27), n'exauce point les pécheurs, et l'oraison de ceux qui persévèrent dans le péché est exécration à Dieu (Pr 28, 9).

DC 44,24,8

D. Suffit-il de n'avoir point de péché mortel, pour rendre à Dieu tout l'honneur qui lui est dû dans l'église ?

R. Il faut pour cela être quitte non seulement des péchés mortels, mais aussi faire en sorte de n'avoir point de péchés véniels, et renoncer même à toute affection au péché, soit mortel, soit véniel.

D. Pourquoi, pour rendre à Dieu tout l'honneur qui lui est dû dans l'église, doit-on renoncer à toute affection au péché, soit mortel, soit véniel ?

R. C'est parce que les péchés même véniels souillent l'âme et que c'est une grande incivilité de paraître devant Dieu couvert d'ordure et de saleté, sans s'être nettoyé auparavant.

DC 44,24,9

D. Que doit-on faire en entrant dans l'église, pour se faire quitte de tous péchés et de toute affection au péché ?

R. Il faut faire trois choses :

1. Rentrer en soi-même, et faire une revue sur sa conscience.

2. Faire un acte de contrition en prenant de l'eau bénite.

3. Se confesser au plus tôt, si on est chargé de quelque péché mortel.

D. En quoi consiste le respect extérieur qu'on doit avoir dans les églises ?

R. Il consiste particulièrement en trois choses :

1. À y aller modestement vêtu.

2. À y entrer avec retenue, sans regarder de côté et d'autre.

3. À se mettre à genoux pour y adorer Dieu et Notre Seigneur Jésus-Christ.

DC 44,24,10

D. Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête de la dédicace de l'église ?

R. Nous devons faire quatre choses :

1. Assister à tout le service de l'église, avec une grande piété.

2. Remercier Dieu d'avoir établi ces lieux saints, qui sont les figures du Ciel, pour l'y adorer.

3. Demander pardon à Dieu de toutes les irrévérences et indévotions que nous avons commises dans l'église.

4. Nous proposer, avec la grâce de Dieu, de n'y entrer jamais qu'avec des sentiments de religion, et de n'y commettre à l'avenir aucun péché.

APPROBATION.

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier cette troisième partie *Des devoirs d'un Chrétien envers Dieu, dans laquelle il est traité du Culte extérieur et public*, où je n'ai rien trouvé que de conforme à la saine doctrine et aux bonnes mœurs. DONNÉ à Paris, ce cinquième jour de Janvier 1703.

L. ELLIES DU PIN.

AUTRE APPROBATION

J'ai lu pour Monseigneur le Chancelier ce Livre qui traite *du Culte extérieur et public que les Chrétiens sont obligés de rendre à Dieu*. En Sorbonne, ce 16 de Janvier 1703.

C. DE PRECELLES. *

* Cette seconde approbation, ajoutée dans l'édition de 1734 et probablement apocryphe, veut éviter l'accusation de jansénisme dans lequel a versé Ellies du Pin.